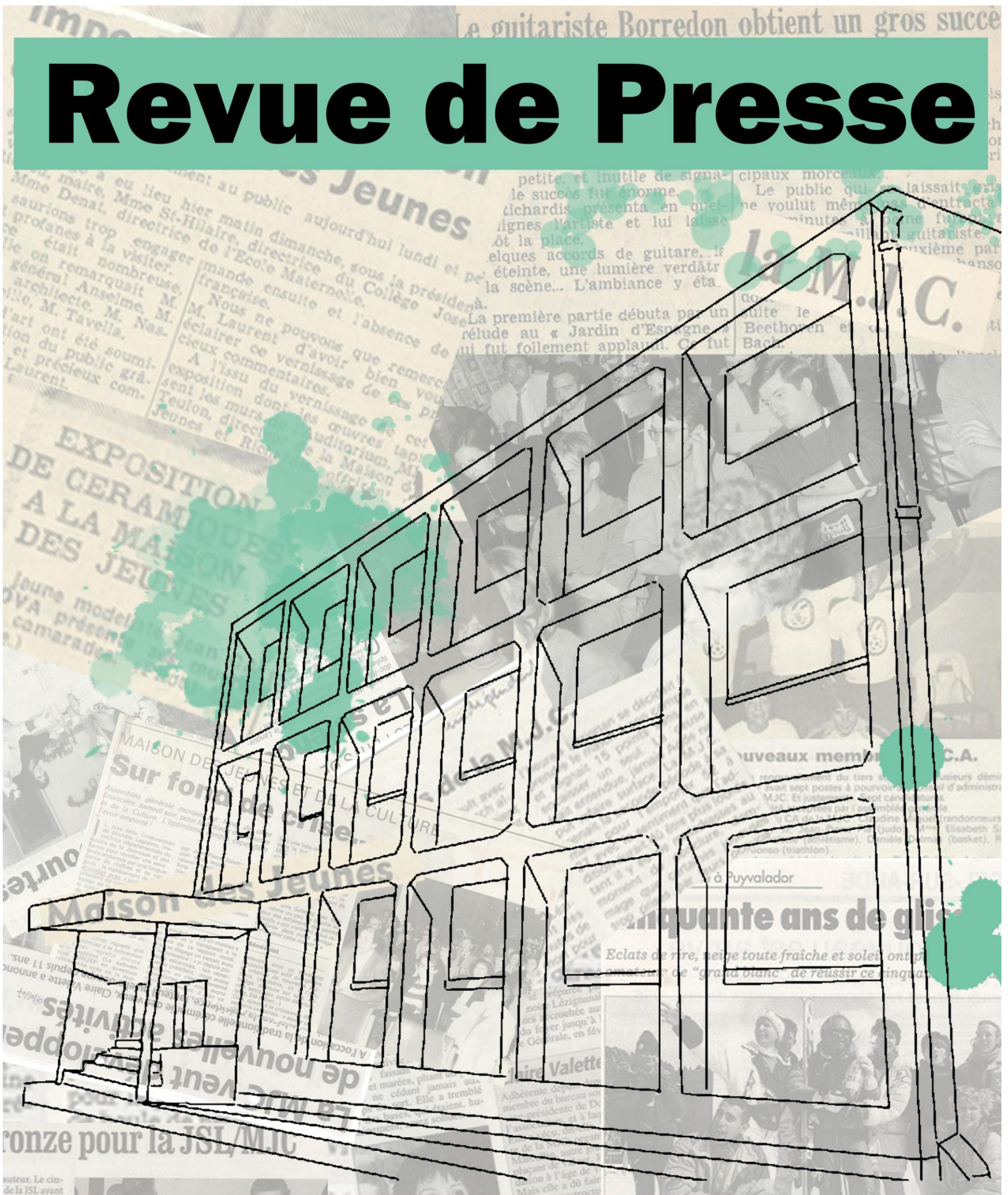


Revue de Presse



Années 1960-1965

PARTIE 9



**LES 145 SPECTATEURS
LEZIGNANAIS
DU THEATRE ANTIQUE
ONT EU
LEUR « RUY BLAS »
AU COMPLET**

Stagiaires de « Connaissance de l'Aude » dirigeants et cadets de la section 13 de la M. J. ont pu se féliciter jusqu'au bout de l'excellente initiative des animateurs du cycle culturel soit : le déplacement mardi soir au théâtre antique de la Cité à l'occasion de la représentation de « Ruy Blas » de Victor Hugo.

Il est évident que le sérieux malade dont a été victime l'une des actrices, Claude Nollier (ainsi que L'Indépendant de mercredi en faisait mention) a fait planer un désagréable suspense quant à la suite du spectacle. Et, partant au complet succès du déplacement culturel mis sur pied au départ du 25 rue des Vosges.

En définitive « Ruy Blas » est allé jusqu'au final moyennant la conscience professionnelle et le bel effort de volonté de la charmante Claude Nollier. Tout juste si la pièce a comporté un quart d'heure d'entracte contraint et forcé !

Fort heureusement, c'eût été dommage pour les bénéficiaires du geste généreux de notre M.J.C.

**Les jeunes gens de la S. P. M. E.
ont fort apprécié le camping « Minervois-M.J. »**



PAR S.P.M.E., lisez « Santé Physique et Morale de l'Enfance », un organisme de la capitale qui faisait bénéficier ses adhérents (étudiants, apprentis et ouvriers), d'un long et touristique camping, vacances sur le circuit Auvergne-Méditerranée, ce qui représentait un parcours de 2.500 bornes pour une durée de 25 jours (du 4 au 30 juillet).

Dans notre région, l'étape consistait en la visite de Carcassonne, sa cité bi-millénaire, mais les ombrages du camping mi-

nervois de la Maison des Jeunes étaient si tentants... aussi, nos jeunes « Parigots » n'ont-ils pas hésité un instant à installer leur village de toile en bordure d'Aude et à rayonner autour.

A leur contact, vous pensez si le camping minervois a vécu des heures parsemées de rires, chants et jeux : jugez-en vous-mêmes par le flash de « L'Indépendant ». Nous sommes d'autant plus heureux que l'étape a été retenue lors des vacances 64 que les adhérents de la S.P.M.E. sont accré-

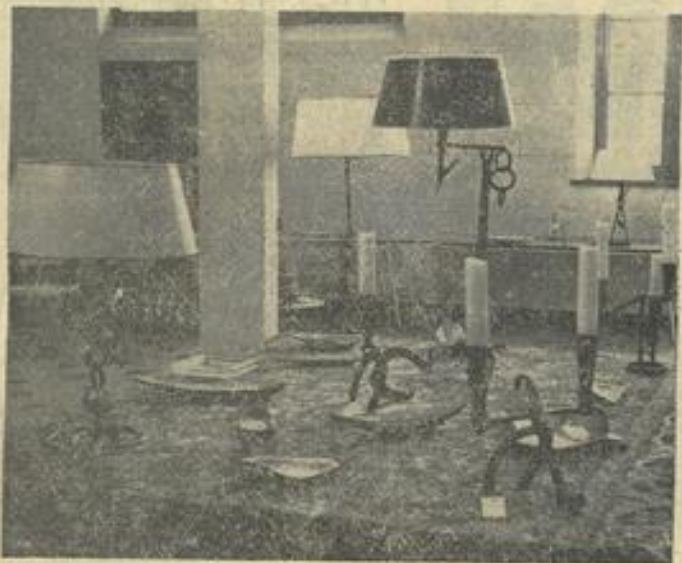
dités d'une mention pour leur bonne conduite.

En même temps, le camping minervois situé sur le territoire d'Azille, s'est entouré de nouveaux attributs de propagande.

Devons-nous préciser que l'équipe se prévaut d'un obligé et aimable responsable, M. Margueron, moniteur d'apprentissage aux usines Renault de Paris. Il est secondé dans sa tâche par 1 moniteur, 1 moniteur d'éducation physique et 1 infirmière.

A LA MAIRIE

**Les Ateliers d'Art M.J.C.
nous présentent
une remarquable exposition**



Quelques-uns des fort originaux lampadaires et chandeliers en fer forgé que l'on peut admirer (et se rendre acquéreur) au cours de l'exposition des ateliers d'art de la M. J. (Photo Costesèque).

Depuis lundi et toute la semaine, de 10 h. à 12 heures et de 15 heures à 19 heures, une exposition est ouverte dans la grande salle de la mairie, qui à plusieurs titres, serait du plus grand intérêt. Il ne s'agit plus comme ce fut le cas l'an dernier, de nous présenter les fameuses anciennes découvertes, mais de nous exposer les travaux créés de toutes pièces par les jeunes des Ateliers d'Art de la M. J. : ferronnerie, bois, rotin, dans le style ancien.

On ne sait ce qu'il convient d'admirer le plus de l'originalité de ces créations, ou de leur réussite. Dirigés et conseillés par M. Jean Martinolle et Mlle Floro, nos jeunes artistes montre d'un goût artisanal remarquable et nul doute que le succès de cette exposition viendra dignement récompenser leur travail.

La section ferronnerie nous présente notamment des lampadaires en fer forgé qui, par leur conception, constituent de véritables petits chefs-d'œuvre.

Les objets en rotin, guéridon, porte-bâches, plateaux et corbeilles sont réalisés avec beaucoup de finesse.

La section « bois » nous présente une série d'ustensiles en olivier, plateau à fromage, cuillers, fourchettes, rapiers qui témoignent d'une application très poussée.

Nous ne saurions trop insister pour inviter nos concitoyens à visiter cette exposition et avons plaisir à féliciter vivement les jeunes participants et leurs animateurs.

**En visite hier à Narbonne,
les stagiaires de « Connaissance de la France »
se sont rendus à l'usine d'uranium de Malvezzy**



● Les stagiaires, au cours de leur visite à l'usine de raffinage d'uranium de Malvezzy.

LES stagiaires « Connaissance de France », qui séjournent actuellement à la Maison des Jeunes de Léznigan, étaient hier après-midi à nouveau les hôtes de Narbonne pour étendre le champ de leurs connaissances sur le département de l'Aude. Sous la conduite de M. Jean Fauré, nouveau directeur adjoint de la Maison des Jeunes de notre ville, et de M. Philippe Trouvé, directeur des stagiaires, ces jeunes

gens, venus de tous les coins de France, au nombre d'une cinquantaine environ, se divisèrent en plusieurs groupes. A partir de 14 h. 15, les uns visitèrent l'usine de raffinage d'uranium de Malvezzy où ils furent aimablement reçus par M. Bianvillain, le distingué directeur ; les autres se rendirent à la Cité sociale où M. Jean Equin, directeur adjoint, leur précisa le fonctionnement des divers services. Un troisième

groupe, enfin, s'en fut explorer l'oppidum de Montlaurès.

Mais les stagiaires se retrouveront tous à 18 heures pour se rendre à Narbonne-Plage où, avant une baignade très appréciée, ils visiteront la colonie de vacances municipale.

En bref, un agréable après-midi passé en Septimanie qui fut, d'autre part, très fructueux pour ces jeunes gens et ces jeunes filles avides de s'instruire.

1963-67



petite
propriété

M^r SALLY



PARADA.

Commissaire
de l'Aude.
8 Juillet

1963-68



Toujours
PARAZA
Les flots

1963 = 69

MS 2A 5M

PARAZA

les staphies
la camera
et les bonnes
bon tailles.

de l'Arche
de l'Arche

1963-70

Camargue? Non... Pa

Midi Libre — Lundi 22 juillet 1963

LEZ

EN ROUTE POUR BERLIN

Voilà le groupe des douze représentants de la M. J., parmi lesquels des participants de Fabrègan et d'Homps qui, samedi à 13 h. 12, a pris le train en direction de Berlin via Strasbourg, pour un voyage culturel et touristique organisé dans le cadre des échanges Lézignan - Berlin. (Photo Costesèque).

LES ÉCHANGES CULTURELS LÉZIGNAN-BERLIN CONTINUENT

Samedi après-midi, ce groupe de jeunes gens a pris le train pour Berlin, via Strasbourg. On remarque avec curiosité qu'il se compose à nombre égal de six garçons et six jeunes filles.
 Les hasards des inscriptions tout simplement.
 Arrivés à destination, ils seront conduits par Mme Von Davier, qu'il n'est point besoin de présenter aux usagers de la M. J.
 En dehors des réceptions officielles auxquelles ils seront conviés, notamment à l'ambassade de France, ils pourront profiter, au cours de leur visite touristique et culturelle, des spectacles offerts par le « Night Paris », spectacles limités par la fermeture des établissements (cinémas, théâtres) fixée invariablement à minuit et demi.
 Devons-nous indiquer que ce beau voyage, organisé dans le cadre des échanges culturels par notre M. J. de la rue des Vosges, a bénéficié d'exceptionnelles conditions ? (Photo Costesèque.)

arrivés à

FARADA.

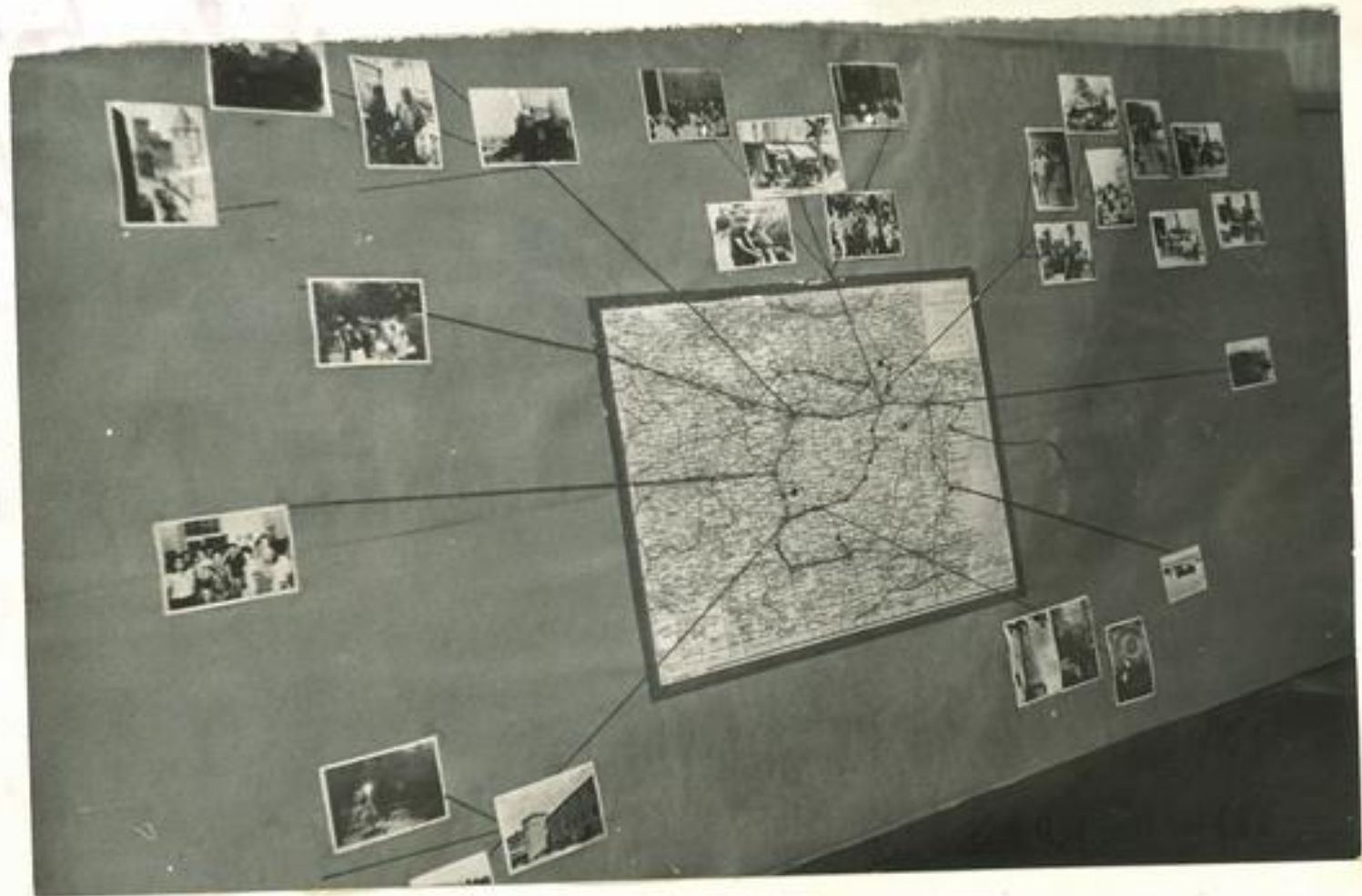
revenir à

cell

Cohen

d'

83



41/10/63



Une vue des cimaises.

BRILLANT VERNISSAGE DE L'EXPOSITION DES "AMIS DES ARTS"



Les peintres exposants pendant l'allocution de M. TEULON, entouré de M. AMIEL et du général ANCELME. (Photos Charré.)

Mercredi, à 18 h., avait lieu dans une salle de la mairie, en présence de M. Raymond Vidal, conseiller municipal, représentant M. le maire, empêché, le vernissage de l'exposition d'été de la société locale des Amis des Arts, qui groupait une trentaine d'exposants.

Dans l'assistance, on remarquait de nombreux peintres exposants, non seulement de Lézignan, mais encore des départements voisins.

M. Teulon, directeur de la

Maison des jeunes et de la culture, sur invitation du président, Me Amiel, prenait la parole pour se réjouir de présenter cette exposition « qui entre bien dans le cadre des activités culturelles de la Maison des jeunes et de la culture, d'autant plus que la société des Amis de l'Art a établi son siège dans l'établissement de la rue des Voges.

M. Teulon devait, également souligner avec plaisir que cette société (comme bien d'autres dans la région de Corbières)

participe, par ses moyens propres, au développement artistique et culturel de notre petite cité.

Et le directeur de la Maison des jeunes et de la culture devait conclure en ces termes : « Félicitons tous ceux qui, autour du distingué président et ami, M. Amiel, ont contribué au succès de cette manifestation, sans oublier les « obscurs » parmi lesquels ceux qui ont assuré l'accrochage des toiles.

» Et nous nous réjouissons en terminant, avec tous les Lézignanais, de voir que ce salon d'été, placé dans le cadre des grandes fêtes annuelles de la capitale des Corbières, dépassé le stade local pour devenir une manifestation régionale où l'on trouve avec plaisir, des œuvres en provenance de Béziers, de Toulouse, de Sigeac, d'Olonzac, de Canet, etc. »

Dans un prochain papier nous aurons l'occasion de présenter à nos lecteurs quelques-unes des nombreuses œuvres exposées dont l'intérêt est indéniable.

M. Beveraggi a présidé une réunion pour la relance de l'athlétisme



M. Beveraggi durant son exposé. On reconnaît, de gauche à droite, MM. Ournac, Sans, Carrié, Mme Bénézech, M. Fernandez. (Photo Costesèque).

Vendredi, à 18 h. 30, s'est tenue, à la M. J., une réunion pour la relance de la section athlétisme, sous la présidence de M. Beveraggi, responsable du C. I. S. de l'arrondissement de Narbonne ; M. Combes, président départemental de la Fédération, absent, était excusé. Nous avons noté la présence des professeurs et maîtres d'éducation physique des établissements scolaires de notre ville, Mme Bénézech, MM. Ournac, Carrié, Sans, ainsi que des animateurs sportifs, MM. Amilla, Clottes, Fernandez.

Au cours d'une discussion générale, il fut bâti les bases d'action de cette section à l'activité de laquelle tous les membres présents ont promis leur concours bénévole.

Mais il est évident que la pierre d'achoppement de la vie de cette section réside dans le choix d'un responsable pour en assurer la permanence et la continuité.

C'est ce problème qui fera l'objet d'une prochaine réunion au cours de laquelle sera constitué le bureau.

A l'issue de cette réunion les responsables se sont également penchés sur la venue à Lézignan, le 28 octobre, de M. Gall, conseiller régional, qui fera une démonstration de course de haies et de saut à la perche.

à l'initiative
de la mairie

1963-71

QUELQUE 70 ŒUVRES DE QUALITÉ

Un brillant vernissage : l'exposition des Amis des Arts

Si le regretté Achille Roussel, qui avait composé une chanson à la gloire des peintres lézignanais, revenait en ce monde, il pourrait constater que cet hommage demeure plus que jamais valable. La nouvelle exposition d'été réalisée par nos Amis des Arts, sur les cimaises de la salle de réception de l'hôtel de ville, et dont le vernissage a eu lieu mercredi en fin d'après-midi, a permis de constater, dès le premier coup d'œil, et avant même de s'attarder en détail sur les œuvres de chacun des exposants, ce que nous aurons l'occasion de faire les jours prochains, une qualité d'ensemble toujours plus poussée, une originalité sans cesse renouvelée.

Il est certain que, au fil des expositions déjà nombreuses organisées par les Amis des Arts lézignanais depuis leur création, l'émulation a joué, une indispensable sélection s'est opérée, qui ont contribué à hisser considérablement le niveau des valeurs et à valoir désormais à cette manifestation picturale lézignanaise une réputation des plus enviées, sur le plan artistique régional.

M. TEULON PRÉSENTE L'EXPOSITION

C'est en présence de la majorité des 30 exposants, leurs familles et leurs amis que s'est déroulé hier le vernissage de cette nouvelle exposition qui demeurera ouverte jusqu'au 15 août.

Il allait être marqué par une allocution du directeur de la Maison des Jeunes, M. Teulon, qui, à la table d'honneur, était entouré par le président M. L.-P. Amiel et les membres du bureau.

M. Teulon se plut à constater l'extension toujours plus large prise par l'association des Amis des Arts qui groupe maintenant 60 membres adhérents et combien actifs. « Grâce à vous, dit-il, et à vos expositions, de nombreux visiteurs sauront qu'à Lézignan, nous avons aussi beaucoup d'artistes amateurs, s'adonnant à l'art

pour l'art, sans autre prétention que de servir le renom de notre cité, et, personnellement je me félicite de cette conception, bien dans l'optique de celle qui anime toutes les activités de la M. J. » Aussi, je me plais à féliciter vivement M. Amiel et tous les exposants ».

LES MERVEILLEUX COQUILLAGES DE Mme LOMBARD

Cette exposition se prévaut cette année d'une heureuse originalité, et prouvait bien — ce qui est parfaitement logique — que nos Amis des Arts à la faveur de leurs manifestations, n'entendent pas limiter leurs encouragements à la peinture seule.



M. Teulon, ayant à ses côtés le président des Amis des Arts, M. L.-P. Amiel, le général Anselme et les membres du bureau de l'Association, prononce l'allocution d'ouverture.

Et ils ont été fort bien inspirés de réserver une place d'honneur aux merveilleux chefs-d'œuvre réalisés à partir de coquillages par notre concitoyenne Mme Lombard. Nos lecteurs connaissent bien d'ailleurs ce violon d'Ingres

de cette Lézignanaise aux doigts d'artiste. Cette dernière a encore enrichi sa collection, riche en trouvailles, par de nombreux et ravissants « sujets » tels ceux réalisés sur le thème des « Fables de La Fontaine ».

Leur exposition s'imposait en ces lieux et nous sommes certains qu'elle n'en sera pas un de ses moindres attraits.

LES EXPOSANTS

Voici la liste des artistes régionaux et locaux ayant accroché

leurs dernières œuvres sur les cimaises de cette exposition :

- De l'Union (Hte-Garonne) : M. Emile Bou-
- De Béziers : Mlle Suzy Breil, M. Aragon.
- De Sigean : Mme Tourre-Custos.
- De Narbonne : MM. Ray Montlaur, René Panisello.
- De Canet - Plage : M. Gij Méric.
- D'Olonzac : MM. Bosch-Damer, Louis Fernand.
- De Coursan : M. Fraisse-Vitalis.
- De Canet-d'Aude : M. le général Anselme, Joseph Boursault.
- De Bruguerolles : M. Rysen



Plusieurs peintres exposants participant au vernissage (Photos Costesèque).



LA PREMIÈRE PÉRIODE DU CENTRE AÉRÉ DE LA M. J. SE TERMINE EN SOURIANT



● Samedi, les jeunes usagers du C. A. de la M. J. à Azille, avaient invité leurs parents. C'était la « grosse » fête au domaine de la Pompe : il fallait bien que maman et papa en profitent ! Les monitrices avaient organisé des jeux : vous pensez si on s'en est donné à cœur joie. Tenez, en voilà une preuve entre mille : Y a de la joie autour de ce stand. Et c'est le plus jeune qui a visé en plein dans le mille. (Photo COSTESEQUE).

FUTURS CRACKS DE LA PÉTANQUE



● Parmi les parties du « tonnerre » que les jeunes usagers ont pu se payer, le jeu de boules n'a pas marqué d'adeptes. Seulement, pour viser dans le « cent », il n'y en avait qu'un : c'était moi (le champion aux mains derrière le dos), qu'est-ce que je leur ai « mis dans la vue ».

1963-73

ICI, L'ON PÊCHE



● Sous la direction de la gentille Mlle Brault, on s'amuse bien, petits et grands, sous les frais ombrages du domaine : dommage que la 1re période du Centre Aéré soit déjà terminée. C'étaient de belles vacances. On s'est bien amusé, surtout samedi... (Photo COSTESEQUE).



8/8

3/8/62 Connaissance Langueedre.



8/8



8/8



**CINQ JEUNES LEZIGNANAIS
PARTENT TRAVAILLER
DANS LES FERMES DANOISES**



Nos lecteurs se souviennent que nous avons signalé dans nos colonnes qu'une équipe de cinq jeunes Lézignais : Bellère Yves, Betes André, Mons Maurice, Fabre Yves et Lacans Jean-Paul, avaient obtenu le premier prix régional P. I. J. (Prix Initiative des Jeunes) pour leur projet de voyage d'études au Danemark. Ils ont quitté avant-hier soir, par le « Parisien », Lézignan pour Copenhague. L'organisation danoise

« Youth International Exchange » les distribuera dans des fermes où ils aideront aux travaux. Ils renouent ainsi, treize ans après, avec la tradition des chantiers à l'étranger, chers à la Maison des Jeunes. Ils se proposent, tout en travaillant, de s'intéresser à l'organisation du travail à la ferme, à l'importance du machinisme, au mode de vie, à l'installation matérielle et s'efforceront de faire des comparaisons avec notre propre région. Sur notre photo : quelques heures avant leur départ, les jeunes lauréats affichent un sourire optimiste et de bon augure. (Photo Costestèque).

8/8

1963-75

Lézignan

**UN DÉPART
AUX P. T. T.
FORT REGRETTÉ**

Avec empressement et sympathie nous entourerons de nos compliments ce très prochain départ (il est fixé au 16 août) du bureau de notre ville : il concerne M. Etienne Vidal le consciencieux et obligeant préposé à l'entrepôt postal qui vient de recevoir sa nomination au titre de préposé à la distribution pour le bureau de Béziers-principal. En dehors du bel avancement dont fait l'objet M. Vidal se rapproche sensiblement de son pays d'origine : Poilhes (Hérault) et de sa famille.

Nous nous en félicitons bien sincèrement pour l'intéressé qui avait su, par son égale gentillesse, s'attirer l'estime et la considération de la Cité Barbès où il demeurait et de ses camarades P. T. T. lézignanais. Pour nous qui n'avons eu qu'à nous louer de ses précieux et toujours dévoués services, M. Etienne Vidal personnifie le fonctionnaire exemplaire attaché à l'administration comme à ses usagers.

L'œuvre de Philippe TROUVÉ est marquée du sceau artistique

ANNONCÉE à différentes reprises et sous plusieurs formes à nos lecteurs, l'exposition Philippe Trouvé ne peut pas ne pas retenir leur attention : en sa faveur son but élevé, le Centre socio éducatif destiné aux gitans que nous présentons ci-dessous. Le vernissage qui s'est déroulé mercredi soir dans la salle de l'Auditorium de la M. J. nous a permis d'en relever une réelle valeur artistique.

Cette valeur qui démontre combien sont étendues les richesses culturelles du futur directeur de la M. J. d'Epinal (dût sa modestie en souffrir) fait ressortir le labeur absorbant auquel il s'est livré durant un mois. Ses 18 pastels ont été réalisés en un mois et en dehors de ses activités au sein de la M. J. ; on a peine à l'imaginer tout comme on reconnaît à l'artiste un incontestable talent.

Nous avons en suivant les œuvres au hasard, emboîté le pas à Philippe Trouvé dans son rôle de

cicérone auprès des 19 berlinois « Baigneuses à Narbonne-Plage » ; « Ballets Hongrois à Garcassonne » et pour « Connaissance de l'Aude », « Impressions au château de Couiza », Philippe, de son propre avis préfère « ses Ballets Hongrois » ; en Lézignanais, peut-être, nous nous sommes laissés accrocher par « Lézignan-Corbières », « Un café de nuit » et « Impression dans la rue des Vosges ». Il s'en dégage une vivante luminosité de même que pour ses paysages par exemple « Cyprès dans le soleil ». En relevant la note réaliste marquant « Matin », « Midi » et « Soir » quelques touches d'impressionnisme nous avons remarqué l'expression se dégageant des portraits de jeune fille.

Dans de telles conditions, nous nous permettons d'insister auprès des amateurs d'art et des profanes afin qu'ils réservent une visite à la « galerie » Philippe Trouvé et qu'ils emportent un souvenir concret : un tableau.

Pourquoi et comment cette expo-vente

Le but principal de cette exposition réside dans le fait que le produit des ventes est destiné à la caisse spéciale ouverte par la Maison des Jeunes pour l'action menée par une équipe de ses membres en milieu gitan.

Aussi sommes-nous persuadés que les Lézignanais visiteront en nombre cette exposition et achèteront les œuvres offertes à des prix très modestes.

Nous nous plaçons à souligner le caractère original de cette opération-vente jamais réalisée dans notre région. En effet les équipes qui ont une action en milieu gitan se font en général « chiffonniers » pour récupérer l'argent nécessaire à leur action.

Bien entendu l'équipe lézignanaise mène aussi cette action de récupération dans un secteur non touché par ses « protégés » mais profitant des qualités du directeur stagiaire Philippe Trouvé elle a entrepris la réalisation de cette expo-vente.

Rappelons aux Lézignanais que l'équipe lézignanaise a pour projet d'implanter en milieu gitan un local pour mener son action sociale et sanitaire : Action d'éducation et de persuasion qui sera menée avec l'aide des gitans, par eux et pour eux. Action totalement désintéressée au profit de cette minorité ethnique trop souvent mise en état de ségrégation.

Mais il ne s'agit d'une simple action de charité qui perpétuerait la ségrégation ou la différenciation, mais il s'agit aussi d'une action anti-raciste : Informer la population lézignanaise sur l'existence propre à cette minorité, mais aussi informer les gitans de leurs droits et devoirs.

Il s'agit d'une véritable action comparable par certains aspects à l'action auprès des pays sous-développés et non d'une petite action locale de charité. La minorité gitan se développera pleinement dans la mesure où elle luttera elle-même pour ses droits et dans la mesure où elle prendra conscience de ses devoirs envers la société. Bien entendu cette action privée est complétée sur un autre plan par l'action officielle de la municipalité qui doit résoudre le problème dans un bref délai.

L'expérience lézignanaise est également originale par le fait qu'elle est entreprise par une société laïque.

Aussi un certain nombre d'organismes et de sociétés s'intéressent, dans d'autres régions, à cette expérience.

Les directions régionale et départementale « Jeunesse et Sports » s'intéressent beaucoup à cette action puisque l'équipe s'est vu attribuer un prix initiative jeune.

N. B. — Nous rappelons instamment que cette exposition sera irrémédiablement clôturée ce soir samedi à 21 h.



● M. Philippe Trouvé, directeur stagiaire de la M. J., nous montre une de ses œuvres : le portrait d'une jeune fille. (Cliché COSTESEQUE).



● Une vue d'ensemble où l'on remarque à droite, en haut, la rue des Vosges ; en bas le Café Gaston Amila. (Cliché COSTESEQUE).

1963 = 76
municipal
cathedral
des de qu

CINQ JEUNES LÉZIGNANAIS PARTENT TRAVAILLER DANS LES FERMES DANOISES

Nos lecteurs se souviennent que nous avons signalé dans nos colonnes qu'une équipe de cinq jeunes Léznais (Yves Bellière, André Betes, Maurice Momm, Yves Fabre et Jean-Paul Lacans)

avaient obtenu le premier prix régional P.I.J. (prix initiative des jeunes) pour leur projet de voyage d'études au Danemark. Ils ont quitté avant-hier soir par le Parisien, Léznain pour

Copenhague. L'organisation danoise Youth International Exchange les distribuera dans des fermes où ils aideront aux travaux de la ferme. Ils renouent ainsi, treize ans

après, avec la tradition des chantiers à l'étranger chers à la Maison des Jeunes. Ils se proposent, tout en travaillant, de s'intéresser à l'organisation du travail à la ferme, à l'importance du machinisme,

au mode de vie, à l'installation matérielle, etc... Ils s'efforceront de faire des comparaisons avec notre propre région. Une heureuse initiative qui nous vaudra un compte rendu au retour.

1963-77

Philippe TROUVÉ, merci ! votre (louable) initiative aura sa récompense



● Sous la conduite de MM. Philippe Trouvé et Jean Martinolle, le groupe des 19 étudiantes berlinoises, hôtes de la M. J., a fait l'objet d'une fort sympathique réception de la part de Mme et M. Saury-Serres, en leur coquet stand de dégustation de la Déviation.

IL a été fait part hier, à nos lecteurs, du vernissage d'une exposition artistique, entièrement réalisée par M. Philippe Trouvé, futur directeur de la M.J. d'Épinal, en stage à Léznain, et du fort louable but poursuivi par notre hôte, de quelques mois. Le produit de la vente de ses œuvres ira au Centre Socio Educatif, destiné aux Gitans, au lieu dit « Escoulo quand ploou », dans un proche avenir. On ne peut que s'incliner devant ce noble geste de solidarité, ce trait d'humanité que nous aurons apporté le passage d'un directeur stagiaire au 25 de la rue des Vosges. Il vient délibérément, spontanément, s'ajouter aux services rendus par le néo-spinalien

en tant que cadre du stage « Connaissance de l'Aude », et du séjour des 19 étudiantes berlinoises à la découverte de notre région. Comment ne souhaiterions nous pas, ardemment que sa louable entreprise trouve une juste récompense sous la forme de la vente de la totalité de ses œuvres. Ce succès que nous souhaitons bien volontiers à son auteur tiendrait lieu avant tout d'une satisfaction morale et légitime car il fait abandon du produit de la vente ainsi qu'il l'avait fait des heures

prélevées le repos réparateur pendant de longues nuits. C'est ainsi que l'on a pu voir M. Trouvé, travailler pinceau en main, à la reproduction du Café Gaston Amis, plusieurs soir durant. En définitive, c'est un peu de lui-même qu'aura laissé dans notre ville, le futur directeur de la M.J. d'Épinal, puisque aussi bien il offre une participation personnelle et effective à l'aménagement du centre socio éducatif prévu pour les Gitans de notre ville. Ce faisant, M. Philippe Trouvé, aura profondément marqué son passage au 25 de la rue des Vosges, en dehors des attachants souvenirs qu'il emportera samedi avec lui. Personnellement, c'est en toute sincérité que nous regretterons son départ car il avait su, d'emblée, conquérir estime et sympathie. En lui, la M.J. d'Épinal trouvera, c'est certain, un directeur se doublant d'un guide sûr et profondément éclairé vers le plus enviable des essors. Tous nos meilleurs vœux de réussite M. Trouvé dans cette attachante carrière qui s'ouvre à vous et en faveur de laquelle M. Teulon préche l'exemple dans notre ville.

1963 = 78

A LA M. J.

Le directeur stagiaire, M. Philippe Trouvé, présente une attachante exposition de peintures au profit du Centre socio-éducatif pour les gitans

Avant de rejoindre Epinal, après avoir effectué un stage d'un mois chez nous, le jeune directeur de M.J., M. Philippe Trouvé nous a réservé une belle surprise.

Malgré les multiples occupations qu'il avait à mener à bien, rue des Vosges, il a encore trouvé le temps de satisfaire à son violon d'Ingres : « la peinture »...



Une attitude de M. Philippe Trouvé durant le vernissage de son exposition.

(Photo Costesèque).

En moins de quinze jours, fortement inspiré par «l'atmosphère», toute particulière qu'il a pu trouver dans notre ville et ses environs il a reclassé une vingtaine de pastels, qu'il nous a présentés, jeu-

di soir, au cours du vernissage de son exposition.

QUAND UN IMPRESSIONNISTE DÉCOUVRE LÉZIGNAN

Cette exposition sera, et c'est dommage, de bien courte durée, puisque M. Trouvé doit rallier les Vosges cette nuit même. Son exposition est doublement attachante : d'abord, parce qu'elle est donnée au profit d'une œuvre extrêmement sociale ainsi qu'il est spécifié par ailleurs ; ensuite, parce qu'elle découvre un solide talent personnel.

M. Trouvé fait partie de l'école moderne des impressionnistes.

Aussi, faut-il moins rechercher

la ressemblance visuelle que déceler l'état d'âme à travers lequel l'artiste a « senti » ses découvertes... Dépouillé de tout excentricisme le langage qui nous est proposé est tout empreint de fraîcheur et de poésie.

Ses paysages : cyprès ou amandiers ou soleil, sont typiquement lézignanais : « Un café de nuit » nous présente la terrasse du café Gaston Amila. Six deux portraits de jeune fille sont fort expressifs... mais c'est chacune des dix-huit œuvres qui retient l'attention.

Aussi, nous ne saurions trop conseiller à tous les nombreux amateurs lézignanais d'aller visiter, en ce samedi, cette exposition.

Un but socio-éducatif pour les gitans

Le but principal de cette exposition réside dans le fait que le produit des ventes est destiné à la caisse spéciale ouverte par la Maison des Jeunes pour l'action menée par une équipe de ses membres en milieu gitan.

Aussi, sommes-nous persuadés que les Lézignanais visiteront en nombre cette exposition et achèteront les œuvres offertes à des prix très modestes.

Nous nous plaçons à souligner le caractère original de cette opération-vente, jamais réalisée dans notre région.

Rappelons que l'équipe lézignanaise a, pour projet, d'implanter en milieu gitan un local pour mener son action sociale et sanitaire. Action d'éducation et de persuasion qui sera menée avec l'aide des Gitans, par eux et pour eux.

Action totalement désintéressée au profit de cette minorité ethnique, trop souvent mise en état de ségrégation.

Il s'agit aussi d'une action anti-

raciste. Informer la population lézignanaise sur l'existence propre à cette minorité, mais aussi informer les Gitans de leurs droits et devoirs.

Il s'agit d'une véritable action, comparable par certains aspects à l'action auprès des pays sous-développés et non d'une petite action locale de charité.

Bien entendu, cette action privée est complétée sur un autre plan, par l'action officielle de la municipalité qui doit résoudre le problème dans un bref délai.

L'expérience lézignanaise est également originale par le fait qu'elle est entreprise par une société laïque.

Aussi, un certain nombre d'organismes et de sociétés s'intéressent dans d'autres régions à cette expérience.

Les directions régionale et départementale, Jeunesse et Sports s'intéressent beaucoup à cette action puisque l'équipe s'est vu attribuer un « Prix initiative jeune ».

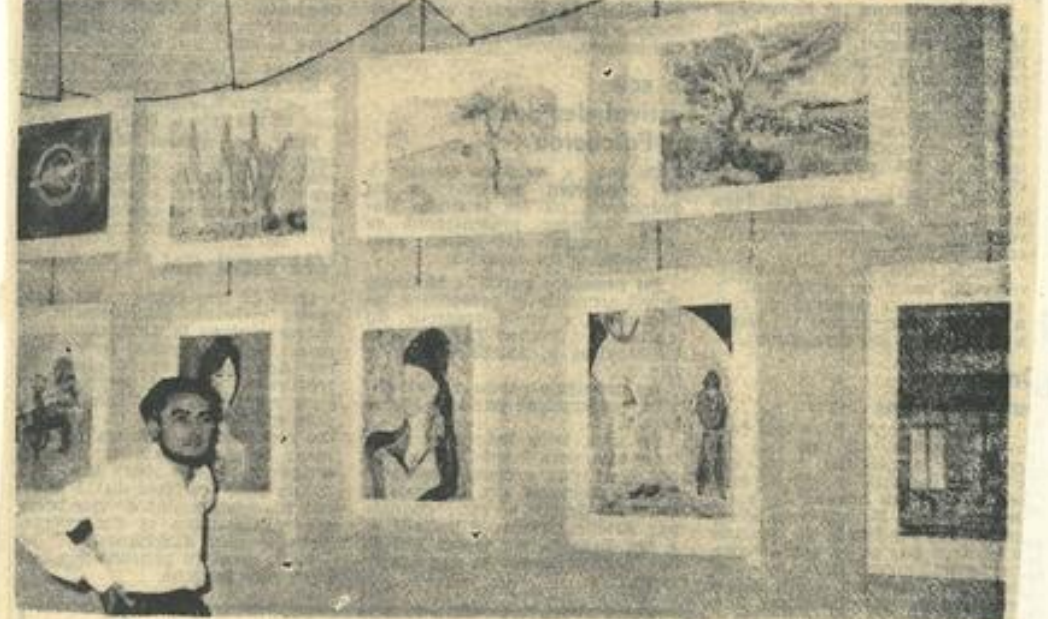


Quelques œuvres de l'exposition, qui sera encore ouverte toute la journée de ce samedi (Photo Costesèque).



LEZIGNAN

EXPOSITION A LA MAISON DES JEUNES



Le but principal de cette exposition réside dans le fait que le produit des ventes est destiné à la caisse spéciale ouverte par la Maison des Jeunes pour l'action menée par une équipe de ses membres en milieu gitane.

Aussi sommes-nous persuadés que les Léznagnais visiteront en grand nombre cette exposition et achèteront les œuvres offertes à des prix très modestes.

Nous nous plaçons à souligner le caractère original de cette opération-vente, jamais réalisée dans notre région. En effet, les équipes qui ont une action en milieu gitane se font en général « chiffrés » pour récupérer l'argent nécessaire à leur action.

Bien entendu, l'équipe léznagnaise mène aussi cette action de récupération dans un secteur non touché par ses « protégés », mais profitant des qualités du directeur stagiaire, Philippe Trouve, elle a entrepris la réalisation de cette expo-vente.

Rappelons aux Léznagnais que l'équipe léznagnaise a pour projet d'implanter en milieu gitane un local pour mener son action sociale et sanitaire.

Action éducative et de persuasion, qui sera menée avec l'aide des gitans, par eux et pour eux.

Action totalement désintéressée au profit de cette minorité ethnique, trop souvent mise en état de ségrégation.

Mais il ne s'agit que d'une simple action de charité, qui perpétuerait la ségrégation ou la différenciation.

Mais il s'agit aussi d'une action antiraciste.

Informez la population léznagnaise sur l'existence propre à cette minorité, mais aussi informez les gitans de leurs droits et devoirs.

Il s'agit d'une véritable action, comparable par certains aspects à l'action auprès des pays sous-développés et non d'une petite action locale de charité.

La minorité gitane se développera pleinement dans la mesure où elle juchera elle-même pour

ses droits et dans la mesure où elle prendra conscience de ses devoirs envers la société. Bien entendu, cette action privée est complétée, sur un autre plan, par l'action officielle de la municipalité, qui doit résoudre le problème dans un bref délai.

L'expérience léznagnaise est également originale par le fait qu'elle est entreprise par une société laïque.

Aussi un certain nombre d'organismes et de sociétés s'intéressent dans d'autres régions à cette expérience.

Les directions régionale et départementale de la jeunesse et des sports s'intéressent beaucoup à cette action, puisque l'équipe s'est vue attribuer un prix « Initiative Jeune ».

M. TROUVE, directeur de la M. J. d'Epinal, en stage à Léznagan, nous présente son exposition de pastels à l'huile. (Photo Charre.)

1963-79

Les Français, Belges et Italiens
sont parmi les visiteurs

15.8.63

MICHEL LAPISSE

directeur de la M.J. de Migennes
en visite à L'INDÉPENDANT

TOUTE présentation serait superflue auprès des usagers et familiers du 25 de la rue des Vosges : M. Michel Lapisse n'a point marqué en vain de son empreinte l'établissement durant l'année qu'il y exerça les fonctions de directeur stagiaire aux côtés de M. Teulon. Par son passage, notre excellent ami nous a rappelé sa nomination voici deux ans, en septembre, pour la Maison des Jeunes de Migennes (Yonne).

C'est avec le plus grand plaisir que nous l'avons accueilli, accompagné de sa ravissante épouse et de son petit garçon; il profitait de ses vacances « albigeoises » pour faire un saut dans notre capitale des Corbières à la M. J. : M. et Mme Lapisse ont pu constater, non sans satisfaction, que de nombreuses sympathies leur restaient acquises.

Il va sans dire que la M. J. de Migennes a fait l'un des principaux objets de la conversation : Migennes (ses escargots au Chablis, spécialité du pays, nous ont mis en appétit), commune de l'Yonne, ressemble à Léznagan quant à son importance : 7.000 âmes; et c'est le 1^{er} magistrat du pays qui assure la présidence du Conseil d'administration de la M. J. En faveur de celle-ci, parle la proximité de Paris (150 km), ce qui permet l'organisation de déplacements en car à la suite d'activités indispensables pour les membres de l'Yonne.

Après l'indispensable temps de l'indispensable, M. Lapisse a fait allusion à l'Union des Jeunes de

sa Bourgogne adoptive : plus de 250 usagers la fréquentent actuellement. Il a fort heureusement obtenu le puissant appui d'une compréhension municipale au sein de laquelle il bénéficie d'une entière confiance : la moindre des réalisations, nécessaire à l'expansion de l'organisme, obtient avis favorable et, mieux encore, ne souffre pas de retard. De sérieux efforts sont présentement entrepris en faveur de l'installation du foyer du directeur pour lequel va être édifiée une jolie petite villa, ce qui le changera de son appartement H. L. M.

En remerciant M. et Mme Michel Lapisse de leur fort aimable visite, nous avons formulé à leur intention des vœux sincères d'agréable fin de vacances sur les bords du Yigon natal.

RETOUR D'IBIZA « PERLE DES BALÉARES »

CONNAISSEZ-VOUS les Iles Baléares ? Mais vous ne connaissez sûrement pas, à moins d'être un initié l'île d'Ibiza, trop délaissée par les compagnies touristiques, qui est néanmoins un des joyaux de cet archipel.

Mais nous, heureux mortels, nous avons eu ce privilège, grâce à la M.J.C. de Lézignan, qui organise chaque année trois séjours de 15 jours dans ce paradis terrestre.

Partis de Lézignan, lieu de réunion des heureux vacanciers en provenance de la France entière, c'est à Barcelone, après un agréable voyage en car, où les connaissances commencent à se créer, que débute véritablement le dépaysement et les vraies vacances.

Un bon repas, déjà à l'heure espagnole, la fièvre de l'embarquement, une nuit de traversée, et le lendemain matin, on contemple, du bateau, les côtes de l'île.

Et c'est le premier matin de ces quinze jours enchanteurs ! Le port d'attache du séjour est le petit village de San Antonio de Abad, situé sur la côte opposée à celle de la capitale de l'île, le port d'Ibiza. San Antonio est le coin le plus dringant de l'île, le plus joli aussi.

Retenez ces noms : San Antonio et Santa Eulalia

Si vous aimez le bruit, la danse, aussi bien typique avec guitares et chanteurs de flamenco, cante rondo ou cante grande, ou seulement la danse elle-même, vous serez sûrs de trouver là de quoi vous satisfaire ! Vous vivrez la nuit, mais vous passerez des nuits inoubliables.

Mais si vous êtes moins jeunes, moins exhubérants, ou si vous avez un caractère solitaire ou rangé, vous n'en apprécierez pas moins San Antonio, qui vous offrira ses promenades magnifiques, ses plages exceptionnelles, ses sites particuliers, ses petites criques et ses calanques, ses collines boisées de pins d'Alep et de genévriers où vous irez rechercher l'ombre, assourdis que vous serez par le chant de ses innombrables cigales, qui rappellent nos maquis méditerranéens.

Toutefois, ceci n'est qu'un des aspects du séjour. Bien que n'étant pas un voyage organisé, mais un séjour libre, il est prévu des sorties en groupe que je ne saurais vous recommander de faire. L'une de ces sorties consiste en un petit « gueuleton » à la « française » avec langouste, volailles, omelette norvégienne, etc., etc., dans



● Dans la pittoresque baie de Cala Bassa ces jolies et gracieuses baigneuses se dorant entre deux plongeurs et avant le succulent « méchoui », plat adopté par la colonie M. J.

le cadre enchanteur du village de Santa Eulalia, dans un hôtel en bord de mer où l'on mange bercé par le bruit des vagues venant s'écraser sur les rochers de la petite crique que surplombe l'hôtel, le tout éclairé par la lumière irrésistible des chandelles et d'un clair de lune digne du meilleur romantique.

Après les joies de la baignade à Cala Bassa :

Vous pourrez consacrer aussi une journée entière à visiter Ibiza et sa vieille ville, la « Alt Vila » haut perchée sur un rocher et ceinte de fortifications, parcourues de petites rues rocailleuses, bordées de ces maisons blanches étincelant sous le soleil impitoyable des Baléares.

Mais le moment le plus agréable du séjour est sans conteste le traditionnel pique-nique où un mouton entier, cuit par nos soins, suffit à peine à rassasier les estomacs affamés par la baignade dans la baie de Cala Bassa, dont la plage, bordée d'une immense pinède, offre l'ombre bienfaisante et le soleil rôtisseur. Vous serez charmés par l'ambiance chaude et sympathique de cette ex-

curtion, et vous voudrez revenir l'année prochaine pour recommencer à rire et à vous amuser.

Et vous aimerez aussi sûrement l'ambiance de notre petite pension où les chants terminent toujours les repas.

Et, remontés sur le bateau, c'est avec un petit pincement au cœur que vous quitterez cette petite île où vous aurez passé peut-être les vacances les plus agréables de votre vie. — EL PAOLO Y DON FERNANDO.

1963-80

14/8/63.



● Ce groupe d'estivants admire la pêche sensationnelle de M. Fernandez (à gauche), animateur de la section rugby XIII au 25 de la rue des Vosges. (Photo Costesèque.)



QUAND LE CAMP INTERNATIONAL DES VENDANGES PORTE SES FRUITS

PARMI les vendangeurs du camp international, installé en 1962, à la Maison des Jeunes, figurait un jeune danois de Copenhague, Olé Jessen-Klitz-Bill (un nom plus facile à écrire qu'à énoncer) : ce jeune homme a non seulement cueilli de magnifiques grappes d'aramon ou de carignan, il a dégusté du bon vin de Corbière et s'est transformé, à son retour, au pays d'Andersen, en parfait ambassadeur du « Cru qui a de l'accent » mais encore du camp international de la M. J.

A telle enseigne que ses parents ont voulu se rendre compte par eux-mêmes : au début de la semaine notre 25, de la rue des Vosges les recevait fort obligeamment par l'intermédiaire de son directeur en exercice, M. Jean Faure, lequel s'est empressé de fournir à M. et Mme Jessen Klitz-Bill tous renseignements utiles sur le camp et les vendanges de chez nous, grâce à ses connaissances de la langue de Shakespeare. Nos nordiques ont emporté avec eux une précieuse bonbonne de Corbières : de son côté M. Jean Faure s'est félicité de cette sympathique et intéressante visite laquelle groue surabondamment que le camp international mar-

que chacun de ses participants. D'autre part notre sportif directeur sait n'avoir pas à compter sur le jeune Olé pour le camp 63 et pour cause, les U. S. A. le comptent parmi les étudiants en voyages d'étude !

LE BASKET-CLUB LÉZIGNANAIS a repris ses entraînements



Mardi soir, au square Barbès, un groupe de jeunes Lézignanais s'est retrouvé sous les panneaux du square pour un premier dérouillage suivi d'un petit entraînement et de quelques minutes de match. Sur la photo on reconnaît la plupart des minimes qui formeront l'ossature de l'équipe 1963-1964.

UN AMÉRICAIN... ...A LÉZIGNAN et comme il se doit, sous les panneaux du SQUARE



Il n'y avait pas une heure qu'il était là que le représentant des Etats-Unis se retrouvait, balle en mains, au square Barbès, sous le regard admiratif des jeunes basketteurs lézignanais. Ici c'est Régis FILHOL qui profite de l'aubaine et gageons qu'il se rappellera longtemps des conseils de ce... futur vendangeur ornaisonais...

1963 = 81

Les vendangeurs du camp international M. J. "passeront" à la télé le 4 octobre (19 h. 10)

Pour beaucoup de viticulteurs lézignais et de la région, le camp international des vendanges de la Maison des Jeunes se sera avéré, cette année, particulièrement providentiel. Non seulement ces quelques 50 jeunes étrangers auront fourni une main-d'œuvre des plus précieuses, mais encore, tous les propriétaires se plaisent à rendre hommage à leur dévouement et à leur parfaite correction.

C'est ce qu'a pu constater une équipe de techniciens de la R.T.F. de Toulouse, la réalisatrice Simone Dubreuil, journaliste de « Elle », l'opérateur Couturier et son assistant, venus cueillir quelques images et quelques impressions sur ce sujet.

Honteux peut-être de nous avoir si longtemps « laissé tomber » le Cers avait tenu à refaire, pour la circonstance un « décor » beaucoup moins triste que celui qui jusqu'à présent avait présidé à la cueillette et c'est sous un soleil retrouvé et un ciel lavé de tous nuages que la caméra a pu fonctionner.

Mais elle aura pu, toutefois, se rendre compte de l'état extrêmement boueux des vignobles dans lesquels patageaient les « colles ».

C'est tout d'abord les colles de Montrabech qui fournirent, à la caméra, des scènes typiques des vendanges, après quoi, accompagnés par M. Fauré et quelques responsables M.J., le groupe se dirigea vers Roubia où ils furent fort gentiment accueillis par MM. Seguy, régisseur et Lugagne.

Dans cette propriété, en effet, travaille une communauté de 17 jeunes vendangeurs du camp international, selon une formule « pilote » : ils sont logés de la façon la plus convenable par le propriétaire qui, pour une somme des plus modiques, leur procure le ravitaillement. Dans ce groupe, se trouve un couple anglais et c'est la jeune femme, seul élément féminin de l'équipe, qui se consacre, tout en recevant son salaire des vendanges, à confectionner les repas.

Tandis que la cuisinière, tout en continuant à éplucher les légumes pour la soupe du soir, se pliait gracieusement aux exigences du reportage, M. et Mme Seguy ont tenu à nous faire part de leur entière satisfaction : « C'est un plaisir que d'avoir à faire à de tels jeunes gens. Jamais une « colle » n'avait aussi bien marché. Et quel admirable esprit d'équipe ! ».

La discussion devait, d'ailleurs, se poursuivre dans le salon de la famille Seguy, où un excellent granaiche attendait les techniciens après



Leur journée dans les vignes terminée, les vendangeurs du camp international à Roubia, donnent un coup de main à leur charmante cuisinière. (Photo Costesèque).

que ces derniers eurent pris quelques vues pittoresques de Roubia.

Soulignons que l'émission passera sur le petit écran, le vendredi

4 octobre, à 19 h. 10, au cours de l'émission du magazine féminin. On pourra voir, également, quelques images de ce reportage, demain samedi à 13 h. 30, (fish magazine).

Le camp international des vendanges passera prochainement sur le petit écran

Ainsi que nous l'avions brièvement signalé, dans une récente édition, les services de la R.T.F. devaient se déplacer dans notre contrée pour faire un reportage filmé sur le camp international de vendanges de la M. J. de Lézignan.

Mlle Jeanne Dubreuil, responsable national du déplacement, ainsi que les techniciens toulousains : MM. Jacques Seguy, Jean Couturier et Jean Jeansons se trouvaient donc, mercredi après-midi, fidèles au premier rendez-vous de la « Vendange corbiétoise ».

C'est ainsi que de nombreux flashes furent pris des « Colles » au travail, notamment celles de M. Pitt, du domaine de Montrabech où instrumentaient un groupe d'étudiants du camp international et celles de M. Lougare de Roubia, uniquement composées de dixsept membres de ce même camp.

Des vues furent également prises sur leur habitat, leur façon de vivre et de cuisiner, etc., et vers 18 h., les caméras se trouvèrent au 25 de la rue des Vosges à Lézignan pour fixer sur la pellicule les dortoirs, le foyer, la salle de détente, un bref, la sec-

tion hospitalière de la maison-pilote de Lézignan à l'heure de la cueillette.

Et, hier matin, l'organisateur de ce camp, M. Jean Fauré, codirecteur de la M. J. devait se prêter à une intéressante interview, au cours de laquelle fut défini le but primordial de ce camp international de vendanges : Permettre à des jeunes voyageurs de prolonger leur séjour en gagnant un peu d'argent, leur permettre de vivre avec les viticulteurs languedociens, connaître leur vie, leurs soucis, leurs travaux; les faire profiter du contact avec des jeunes de tous les pays, et leur permettre enfin de participer aux activités locales.

Vers midi, au cours d'une pause, des bouteilles furent offertes à nos visiteurs au nom du syndicat de défense du cru de Corbières.

Signalons que cet intéressant reportage passera sur le petit écran, vendredi 4 octobre vers 19 h. 45, au cours de l'émission « Magazine féminin »; quelques flashes de ce camp seront vraisemblablement présentés samedi après le J. T. de 13 h. dans l'émission régionale de Toulouse-Pyrénées.



L'heure de la détente. Dans les dortoirs parfaitement aménagés par M. Seguy, les jeunes vendangeurs du camp international se prêtent bien volontiers aux exigences du cameraman. (Photo Costesèque).



Crottés jusqu'aux genoux, les vendangeurs n'ont rien de plus pressé, avant de regagner leur demeure, que de prendre un bon bain de pieds, à la fontaine, dans une rue de Roubia. En présence de nombreux curieux, le cameraman de la R. T. F. (à genoux) et la réalisatrice Simone Dubreuil (à l'extrême gauche) filment ce « pris sur le vif ». (Photo Costesèque).



Un groupe de jeunes vendangeurs composé d'Anglais, Hollandais, Norvégiens, Australiens, venus pour travaux saisonniers. (Photo Charon)

1963-82

VENDREDI 27 SEPTEMBRE 1963

Lézignan**SOUS UN CIEL ÉCLATANT DE LUMINOSITÉ:****Jeanne Dubreuil, reporter à la T.V. a "fouillé" les vendanges internationales**

La « grappe » de la M. J. a embelli : De 96, le camp est passé à 103 participants

25 septembre 1959-25 septembre 1963 : en présence de cette jeune et éminemment sympathique équipe de la R. T. F. partie à la découverte du camp international des vendanges de la Maison des Jeunes, bénissons la coïncidence qui nous fait depuis mercredi évoquer, jour par jour, un attachant anniversaire. Voici quatre ans, Robert Barthez, reporter de la R. T. F. (nous avons eu depuis hélas ! à regretter sa disparition prématurée) prenait le « pouls » de notre cité en vendanges et du camp international. Il nous soutient le plaisir tout particulier éprouvé par le vigneron de Mailhoc, comme se plaisait à se nommer le regretté Robert Barthez, assisté de MM. Etienne Rougé et Maurey, des services de Montpellier.

Du 25 de la rue des Vosges, au canal de Riquet

« L'Indépendant » vous a entre-tenu des projets de la R. T. F. en ce qui concerne le camp 63 : pendant deux jours, mercredi et jeudi, l'œil de la T. V. a, par conséquent, fouillé le vaste océan de verdure, pour y découvrir les vendangeurs internationaux. En cicérone averti, M. Jean Fauré a facilité la tâche d'une belle et jeune équipe des services techniques :

- Mlle Jeanne Dubreuil, de Paris, reporter.
- M. Jean Couturier, cinéaste-reporter-caméraman, de Toulouse.
- M. Jacques Séguy, preneur de son, de Toulouse.
- M. Jean Jeansou, assistant au caméraman, de Toulouse.

Précisons que pour ce reportage l'équipe étrennait la nouvelle caméra « Eclair 16 » et devait se rendre le lendemain à Montauban pour y réaliser une émission sur « Les plieuses de parachutes ». Il s'agit du personnel féminin de l'armée de terre travaillant à l'Établissement régional du matériel.

Entre Lézignan et Roubia, le reportage de la T. V., singulièrement favorisé par un temps splendide, a été consacré aux « colles » de MM. Pitt, domaine de Montabech, et Ernest Lugagne, de Roubia, qui occupent, respectivement, 5 et 17 représentants du camp international.

Prises de vue sur le vif avant l'interview

« Nous avons pris de très bonnes images, j'en suis persuadé », confiait le caméraman M. Couturier, visiblement heureux et satisfait de l'aubaine céleste qui lui était offerte. La caméra s'est fixée sur les principaux actes que comporte la cueillette du raisin, avant d'aller surprendre les « étrangers » vivants dans leur logement de Roubia (au ramoné-tage de M. Lugagne, où M. Séguy, régisseur, a très aimablement reçu les visiteurs) et de la M. J.

Prises de vue sur le vif ? Sur la petite place de Roubia, certains se livraient aux soins de la toilette.

Au sein de la « colle » de M. Pitt, remarqué une jolie petite Biterraise (n'est-ce pas, Monsieur Couturier ?) de 18 printemps, Mlle

Danielle Cahors, du camp 63 naturellement.

La journée d'hier était consacrée à l'interview de l'un des responsables de l'organisation : Jean Fauré. Dans le bureau de la direction de la Maison des Jeunes, Mlle Dubreuil s'est inquiétée auprès de M. Fauré du but du camp, du nombre de participants, des nationalités représentées, de la durée et des salaires des vendanges. Bien entendu, MM. Couturier, Séguy et Jeansou se trouvaient à leur poste.

L'équipe de la R. T. F. est partie à la rencontre des vendangeurs pour placer sur le « grill » de l'interview une Française et deux étrangers.

Rendez-vous aux téléspectateurs le 4 octobre

C'est donc le 4 octobre, à 19 h 15, que le magazine féminin de la T. V. de « Maîté Célerier de Sanois » vous présentera « Le Camp international des vendanges, édition 63 ». Voir par répercussion la propagande dont s'entourera notre capitale des Corbières !

Avant de nous communiquer cette intéressante précision, Mlle Jeanne Dubreuil, collaboratrice au dit magazine, blonde et charmante Parisienne, nous assurait que c'était pour elle une fort

agréable surprise de découvrir le Languedoc qu'elle ignorait. Notre pays inondé de soleil lui a rappelé un camp de moisson en Angleterre, dix ans plus tôt. Il s'était déroulé par un temps splendide, alors que la réputation dont on entoure le climat britannique (non sans raison) la rendait obsédée par la pluie.

En ce qui concerne son court séjour parmi nous, Mlle Dubreuil a tenu à nous déclarer pour les lecteurs de « L'Indépendant » « qu'elle n'emportait que de bonnes choses » et en particulier estimait le climat des vendanges de chez nous « très vivant et sympathique ».



● Dans cette cuisine rustique, le maître-queux improvisé des 17 « étrangers » de la « colle » Lugagne, préparait une délicieuse friture de poissons. Et ça n'était pas tout... car le travail en plein air, creuse drôlement l'appétit.



● Un peu de relaxation pour les internationaux de Roubia, installés dans leur dortoir. A gauche, M. Jean Couturier cinéaste-reporter, a braqué sa caméra « Eclair 16 » dont ce sont les débuts en faveur du petit écran.



Quand la parole est aux usagers de la M.J.C.

A l'assemblée générale de Nancy il a été proposé de demander l'avis de toutes les maisons de jeunes pour l'établissement du contenu du prochain rapport moral national des M. J. C.

Dans une première partie, le rapport moral présentera l'étude critique de la saison écoulée.

Dans une seconde partie sera étudié le problème concernant l'action des M.J.C. avec les expériences tentées et leurs résultats, et le sens à donner à l'effort des M. J. C. sur une question déterminée.

Tous les usagers et les maisons de jeunes doivent se prononcer sur ce sujet à choisir en priorité.

Bureau de lundi, conseil de maison de mercredi, conseil d'administration de vendredi devront se prononcer et choisir parmi les questions suivantes :

1. Les M. J. C. et la formation civique des jeunes ;
2. La M. J. C., agent de développement communautaire ;
3. Les M. J. C. face au développement économique moderne (automatisme : loisirs, promotion humaine et sociale) ;
4. Les M. J. C. et le monde rural. Comment répondre à ses problèmes ?
5. Un essai de définition de la profession d'éducateur dans les institutions d'éducation permanente ;
6. Les institutions éducatives et le monde de demain.

Usagers, vous avez la parole. Administrateurs, vous devez tous, individuellement après discussion, proposer un ordre et un choix.

1963: 84



Quand "le camp des vendanges 63" passe à l'interview de J. Dubreuil

Ainsi que nous l'annoncions hier vendredi, l'équipe des services techniques de la R.T.F. a terminé son reportage par les interviews.

Judi matin, M. Jean Fauré, directeur de la M.J., a bien voulu répondre aux questions pertinentes que lui a posées Mlle Jeanne Dubreuil, reporter de la R.T.F., au sujet du camp et de son fonctionnement.

Notre cliché vous présente M. Fauré dans le bureau de travail de la M. J. De dos, M. Jean Cou-

T.V., 2 excellentes bouteilles de Corbières supérieur.

En guise de souvenir, Mlle Jeanne Dubreuil a tenu à emporter jusqu'à Colombes, où elle demeure, un magnifique cep de vigne.

AU MAGAZINE T.V. DE TOULOUSE-PYRÉNÉES

A l'intention des téléspectateurs, nous signalons que l'émission du magazine T.V. de Toulouse Pyrénées, leur réserve un flash aujourd'hui samedi à 13 h. 30.

L'émission parisienne « Maîté Célerier de Sanols », ne passera au petit écran que le 4 octobre à 19 h. 15.

turier, qui a braqué sa caméra sur notre sympathique directeur. On aperçoit Mlle Dubreuil cachée par le caméraman.

L'après-midi, c'est la colle de M. Pitt, domaine de Montbrabech, qui a fait l'objet d'une identification.

Ont lué tour à tour leurs impressions, la gentille Française de Béziers, Mlle Danielle Cahors, monitrice de colonie de vacances et étudiante ; un étudiant d'outre-Rhin, Kl Schmedje, et deux gracieuses « gretschen », Renate Leutner et Irmgard Haspek.

On ne saurait trop se féliciter des efforts réalisés par la R.T.F. en faveur de ce camp des vendanges et en général, de notre région.

Il convient de mettre en exergue, le geste du Syndicat du Cru Corbières, qui a fait remettre à chacun des représentants de la



La culture ne perd pas ses droits au camp des vendanges

On pourrait croire, à voir leur allure souvent non-conformiste, leur tenue vestimentaire fantaisiste, leur originalité capillaire, que les participants du Camp international de vendanges ne sont que des « trumps » à la recherche d'un peu d'argent pour continuer leur voyage.

Il n'en est rien. Il s'agit, dans l'ensemble, d'étudiants bien sages qui désirent vivre dans une ambiance de rencontre internationale.

De Van Winsen, étudiant des beaux arts hollandais à la charmante Jenny Hargreaves, étudiante de littérature à Oxford, en passant par le Vietnamien Truong Cong, qui poursuit des études cinématographiques, le futur avocat suisse Ryffel ou l'institutrice irlandaise Pinola Boyle, tous recherchent les contacts humains, les discussions, en un mot l'occasion de connaître la France et le monde.

La curiosité n'est-elle pas le premier pas dans toute démarche culturelle ? Plaignons ceux qui parlent toujours et ne savent pas laisser parler les autres pour apprendre.

Ces étudiants nous en ont donné une preuve vendredi soir, en répondant à l'unanimité à l'invitation faite par la Maison des Jeunes.

Le boursier américain Sam Vaskov présentait en anglais son pays, le Nouveau-Mexique. Cela nous valut de très belles diapositives. Etendues désertiques, grandes exploitations agricoles, habitat indien, artisanat, mais aussi une famille agricole (parmi d'autres, celle de Sam Vaskov).

De nombreuses questions furent posées au présentateur qui répondit par le truchement de deux interprètes qui se relayaient.

Nous avons déjà présenté cet Américain qui représente la jeunesse rurale de son pays au titre du programme d'échange de la jeunesse agricole entrepris par la Fondation nationale du Club des « 4 H ».

Nous avons noté avec satisfaction que les propriétaires qui emploient cette main-d'œuvre, avaient tenu à assister à la soirée, preuve que les liens qui s'établissent ne sont pas de simples rapports d'employeur occasionnel à ouvrier occasionnel !

92/10/63

M. ROGER FABRE ELU AU CONSEIL FEDERAL DE LA FEDERATION DES ŒUVRES LAIQUES

Lézignan était dimanche représenté à l'assemblée générale de la laïques par MM. Joseph Teulon, Fédération Audoise des Œuvres représentant la M.J. et Roger Fabre, directeur de l'école de garçons et du C.E.G., représentant l'Amicale laïque.

Il nous a d'ailleurs été fort agréable de relever l'élection de M. Fabre au conseil fédéral de la Fédération départementale, où il succèdera à M. Jacques Ouradou.

1963-85

REVUE MENSUELLE DE LA
FÉDÉRATION FRANÇAISE DES
MAISONS DES JEUNES
ET DE LA CULTURE
13^e ANNÉE ★ PARAÎT 10 FOIS PAR AN
1,50 F ★ N° 136 ★ Juillet 1963

18.10.63.

Le logement des jeunes travailleurs

Chaque année, après les vendanges, assez nombreux sont les embauchés dans les entreprises ou chez les artisans et commerçants lézignanais.

Chaque année, à la même période, notre agence de la rue Guynemer, comme la mairie ou la Maison des jeunes, est visitée par des jeunes hommes ou jeunes femmes venus des villages des environs pour travailler à Lézignan; certains même de plus de quarante kilomètres!

Ils ne peuvent pas, en hiver, revenir tous les jours chez eux. Ce problème des isolés de la famille est à l'ordre du jour. Les associations familiales, sur le plan départemental et national, s'en préoccupent.

Ce problème ne peut laisser indifférent la Maison des jeunes.

DES POURPARLERS

Nous croyons savoir, par une indiscrétion, que depuis deux ans, les animateurs de la rue des Voies sont en pourparlers avec la Fédération nationale des foyers de jeunes travailleurs.

Ils se heurtent, au départ, à un problème de rentabilité financière. Il faut un minimum de jeunes travailleurs pour permettre à un foyer-internat de jeunes travailleurs de « tourner ».

Le but de ces foyers est d'offrir un lit et un restaurant social aux jeunes travailleurs dont les salaires ne permettent pas de prendre pension dans un hôtel de la ville. Il faut, n'oublions pas, au moins 450 francs, alors que certains salaires n'atteignent pas 350 francs par mois.

La formule des meublés n'est guère plus économique, surtout pour un garçon qui doit se faire la cuisine.

UN SOUHAIT

La municipalité a fort heureusement solutionné le problème des vieillards isolés de la famille, par la maison de retraite. Souhaitons que tous les intéressés, ensemble, trouvent une solution au problème des jeunes isolés, dans la mesure, bien entendu, où le nombre de ceux-ci le justifie.

Nous pouvons faire confiance à l'esprit « accrocheur » des jeunes et moins jeunes de la M.J.C. pour suggérer éventuellement une solution.

LEZI. du marché GNAN' aux puces...



En 1962 un groupe de jeunes adolescents s'enuyait et ne savait à quelle activité s'adonner. Il leur fut alors suggéré de rendre visite aux récupérateurs de ferraille et métaux pour rechercher ces articles de marché aux puces qui font encore heureusement partie des décors de nos maisons modernes. Ils récoltèrent ainsi, crémaillères, trépieds, lanternes, plaques ouvragées, casseroles, chaudrons, chandeliers en cuivre, certains objets en étain, et tout fut retapé, astiqué durant de longues heures au cours de deux mois et fit l'objet courant JUILLET d'une importante exposition dans la salle de l'Hôtel de Ville. Ce groupe de 15 jeunes avait remis quelque 150 articles qui obtinrent la faveur des connaisseurs à des prix avantageux. Le résultat financier satisfaisant permit d'organiser une agréable excursion touristique et culturelle qui commença à donner à ces jeunes le goût du voyage.

En 1963 la course aux ferrailles étant devenue improductive par la raréfaction des objets intéressants, l'activité de récupération subsiste néanmoins pour satisfaire (à grand-peine) « la clientèle »; cependant, pour occuper utilement leurs loisirs, ces mêmes jeunes ont découvert le bois, le noble bois qu'est l'olivier, matériau rare et difficile à travailler. Un généreux dona

AUBOIS D'OLIVIER

N°137★Octobre 1963

à Lézignan : ŒUVRES D'ART + ŒUVRE SOCIALE en faveur des GITANS



▲ Philippe TROUVE.

Un bon moyen de se procurer des fonds n'est-il pas de mettre à contribution son propre talent. C'est ce que n'a pas hésité à faire Philippe Trouvé, Directeur-stagiaire à la MJC de Lézignan pour réaliser une exposition-vente de ses œuvres : 28 aquarelles brossées en 1 mois dans le temps pris entre les heures d'activités à la MJC.

Le but principal de cette exposition réside dans le fait que le produit des ventes est destiné à la caisse spéciale ouverte par la Maison des Jeunes pour l'action menée par une équipe de ses membres en milieu gitane.

Il faut rappeler que l'équipe lézignanaise a pour projet d'implanter en milieu gitane un local pour mener son action sociale et sanitaire : Action d'éducation et de persuasion qui sera menée avec l'aide des gitans, par eux et pour eux. Action totalement désintéressée au profit de cette minorité ethnique trop souvent mise en état de ségrégation.

Mais il ne s'agit d'une simple action de charité qui perpétuerait la ségrégation ou la différenciation, mais il s'agit aussi d'une action anti-raciste : Informer la population lézignanaise sur l'existence propre à cette minorité, mais aussi informer les gitans de leurs droits et devoirs.

Il s'agit d'une véritable action comparable par certains aspects à l'action auprès des pays sous-développés et non d'une petite action locale de charité. La minorité gitane se développera pleinement dans la mesure où elle luttera elle-même pour ses droits et dans la mesure où elle prendra conscience de ses devoirs envers la société. Bien entendu cette action privée est complétée sur un autre plan par l'action officielle de la municipalité qui doit résoudre le problème dans un bref délai.

L'expérience lézignanaise est également originale par le fait qu'elle est entreprise par un groupe laïque.

Aussi un certain nombre d'organismes et de sociétés s'intéressent, dans d'autres régions, à cette expérience.

Les directions régionale et départementale « Jeunesse et Sports » tiennent compte de cette action puisque l'équipe s'est vu attribuer un prix d'encouragement à l'initiative des jeunes.

puces ► olivier (suite)

leur a offert quelques morceaux de bon arbre. Armés de peu de connaissances et de quelques outils, nos jeunes ont fait sortir du noble bois : rapiers, coupes, plats, cuillères, fourchettes, et divers autres objets utiles. Il est même prévu qu'une partie du groupe va « découvrir » le travail du fer en fabriquant des mobiles ou même des statues. Tous ces travaux, joints à ceux de l'atelier de vannerie feront l'objet d'une exposition publique suivie de vente. Le petit bénéfice qui sera retiré de cette opération vaudra à l'équipe de travailleurs une agréable excursion culturelle qu'ils auront bien gagnée.

Ces activités, jointes à bien d'autres (n'oublions pas que notre équipe juniors est championne de France de rugby à 13) expliquent peut-être que LEZIGNAN ignore encore ce que sont les blousons noirs. Aussi sommes-nous disposés à pousser les jeunes à persévérer et à manifester leur goût de l'initiative dans d'autres domaines.

1963 = 88

d'extraire les lignes...



DES PÈLERINS A CHEVAL

Le mercredi 29 mai, le Club Hippique de la Maison des Jeunes de Lézignan a eu le plaisir de recevoir en son parc ombragé du domaine de la Pompe les cinq cavaliers se rendant d'Eygalières (Bouches-du-Rhône) à Saint-Jacques de Compostelle, en suivant à cheval la route des pèlerins du Moyen-Âge.

A douze heures trente, sur les berges du canal du Midi, deux cavaliers de notre club accueillirent MM. Henri Roque, chef de l'expédition, Pierre Barraud de Lacour, organisateur de l'expédition Paris-Brassaville en véhicule amphibie, le Comte René de la Coste-Mossolière, conservateur aux archives nationales, Jean-Pierre Bernades, libraire diplômé de l'École des Eaux et Forêts, et Marc Ambroise-Rendu, reporter à « Constellation ».

Les chevaux installés sous les ombrages du parc, les visiteurs et leurs hôtes partagèrent un repas amical à Olonzac. L'après-midi fut consacré au repos, et le soir, les voyageurs goûtaient un repos bien gagné au centre d'hébergement M.J.C., pour repartir le lendemain matin au point du jour.

(Photo Costesbèque).



La fédération des œuvres laïques approuve l'action du comité départemental en faveur d'un enseignement véritablement démocratique

L'assemblée générale statutaire de la fédération audoise des œuvres laïques s'est tenue dimanche dans la salle des fêtes de l'école normale d'instituteurs, en présence des nombreux délégués des associations laïques d'éducation populaire.

Au bureau : M. Azalbert, président; MM. Clément et Petit, vice-présidents; MM. Hudelle, secrétaire général; M. Saly, secrétaire général adjoint; M. Martignole, trésorier, et M. Oullac, trésorier adjoint.

On notait la présence, dans la salle, de M. Bap, inspecteur départemental de la jeunesse et des sports; M. Rose, inspectrice des écoles maternelles; MM. Dumas et Garrigues, inspecteurs départementaux de l'enseignement du premier degré.

Le président ouvre la séance en remerciant M. le directeur de l'école normale pour son accueil. Il présente ensuite les excuses de M. l'inspecteur d'académie en déplacement à Montpellier; de MM. Tréguer et Schmitt, membres du conseil fédéral, et d'un certain nombre de responsables d'associations empêchés.

LES RAPPORTS

M. Martignole présente ensuite le rapport financier de l'exercice qui se solde par un léger excédent de recettes. M. Garrigues donne lecture du rapport de la commission d'apurement des comptes.

M. Hudelle, pour sa part, rappelle les points essentiels du rapport moral déjà présenté et discuté en juin et sur lequel nous ne revenons pas ici.

L'assemblée générale vote, à l'unanimité, les deux rapports et reconduit la commission d'apurement pour le contrôle de l'exercice 1963-1964.

M. Azalbert fait ensuite un compte rendu du congrès national de la Ligue française de l'enseignement qui s'est tenu à Montillier les 17, 18 et 19 juillet.

Il souligne l'effort de la Ligue de l'enseignement pour faire face à sa double mission d'organisation de pensée et d'action laïque de confédération de mouvements et d'œuvres éducatives.

Il insiste sur la netteté avec laquelle le président Faure a défini la position de la ligue face aux problèmes de l'heure et sa fermeté sur les principes laïques et sublimains dans l'actuel contexte laïque.

Il rend ensuite compte du travail et des votes de la délégation mise à ce congrès et signale parmi les décisions prises, celles qui vont être commentées, en fonction de leur incidence départementale.

M. Saly, secrétaire général qui suit cette évolution de l'organisation dont le but est de faire apparaître à tous les niveaux les divers milieux où se joue notre action éducative : milieu scolaire et universitaire et milieu en général, milieu rural.

M. Saly, représentés par les commissions d'usagers à son national comme à l'échelon départemental, en exprimant les vœux précis des associations, les commissions d'usagers devraient orienter les actions techniques des buts bien définis, évitant certains lâtonnements ou certaines expériences décevantes.

En ce qui concerne la composition du conseil fédéral soit modifiée, il est souhaitable que s'organisent à l'intérieur les commissions de milieu rural, les commissions de milieu urbain et les commissions de milieu rural, les commissions de milieu urbain et les commissions de milieu rural.

M. Saly, représentés par les commissions d'usagers à son national comme à l'échelon départemental, en exprimant les vœux précis des associations, les commissions d'usagers devraient orienter les actions techniques des buts bien définis, évitant certains lâtonnements ou certaines expériences décevantes.

En ce qui concerne la composition du conseil fédéral soit modifiée, il est souhaitable que s'organisent à l'intérieur les commissions de milieu rural, les commissions de milieu urbain et les commissions de milieu rural.

piotage avion; centre de vacances et organisation permanente.

Tourisme culturel (C. L. T. C.) : Délégué : M. Saly. La section, qui continuera à informer les usagers organisés sur le plan national et à aider les animateurs dans la réalisation de leurs voyages avec prêt de documentation, prévoit, en outre l'organisation de voyages départementaux mis au point par la commission départementale du C.L.T.C. après l'expérience de 1963 (gorges du Tarn). Elle assurera l'accueil des groupes extérieurs avec l'aide de l'Auberge de jeunesse de Carcassonne.

Coopératives scolaires (O. C. C. E.) : Délégué : M. Guiraud. Méthode d'éducation, la coopération scolaire entraîne la pratique d'activités essentiellement pédagogiques que la section examinera lors de son assemblée générale.

Néanmoins, sur le plan départemental et dans le cadre de la F.A.O.L., la section se propose de continuer à favoriser des créations notamment dans les établissements d'adolescents (C.E.G., lycées, C.E.T.), d'achever la composition d'une monographie sur le département, qui constituera un numéro du journal « Amis coop », d'organiser une journée départementale de coopération scolaire à Beltrande; d'échanger de vues, de visiter des ateliers coopératifs, de désigner des délégués au congrès national des jeunes responsables de coopératives. Cette journée rentrera dans le cadre de la quinzaine de l'école publique, et de contribuer à la formation des cadres afin d'apporter aux futurs enseignants des indications qui leur permettront d'animer des associations périscolaires.

Patronages et centres aérés laïques (F. F. C. France et Franches camarades) : Délégué : M. Saly. Divers points : augmenter les effectifs existants; créer de nouveaux centres; affilier des patronages existants; intensifier la formation des cadres; stages, veillées et week-end de moniteurs et d'instructeurs; diffuser « Jeunes années », participer aux activités régionales (tombola, rassemblement de guides, camps d'adolescents).

Projets 1963-1964 : Créer une association départementale des Franches et Franches camarades, mettre en place une commission « grands » chargée d'étudier les problèmes posés par les enfants de 12 à 14 ans, organiser un rassemblement départemental d'enfants au cours de la quinzaine de l'école publique, préparer la participation audoise au deuxième anniversaire des F.F.C. (septembre 1964) et rechercher des activités nouvelles pour les guides par la création de clubs.

Formation des cadres : Responsable : M. Hudelle. La F.A.O.L. organisera, en 1964, des week-end techniques d'animateurs et futurs animateurs (cinéma, danses populaires, lecture, montages sportifs d'équipe), des stages d'information générale sur l'éducation populaire aux élèves de quatrième année des écoles normales, à l'intention des institutrices et des instituteurs remplaçants, un regroupement d'animateurs à Palques et divers stages spécialisés, organisés par des sections techniques.

Elle offrira la possibilité à tous les animateurs désireux de se perfectionner de suivre des stages régionaux ou nationaux de la Ligue de l'enseignement, et prendra à sa charge 50 % des frais engagés par les stagiaires.

ELECTIONS AU CONSEIL FEDERAL

L'assemblée générale procède ensuite à l'élection des onze délégués des associations de base.

Sont élus : Azalbert, directeur d'école honoraire, président amicale de Sigean; Martignole, directeur honoraire du Crédit agricole, et Berm, directeur d'école honoraire, membres du bureau de l'A.L. carcassonnaise; Alary, directeur d'école, et Garcia, instituteur, membres du bureau de l'A. L. de Narbonne; Hulin, instituteur au lycée, membre du bureau de l'A. L. de Castelnaudary; Fabre, directeur d'école, trésorier de l'Amicale de Lézignan; Mme Salauze, présidente de l'A. L. de Pépieux; Costis, directeur d'école, secrétaire de l'amicale de Douzens; Fronzès, instituteur, secrétaire de l'amicale de Saint-Frichoux; Trouis, instituteur, secrétaire de l'amicale de Laurac.

l'activité fédérale, chaque délégué des sections techniques présente les projets pour l'année 1963-1964.

Lecture publique, bibliobus (C. L. L. P. Déléguée : Mme Maurel). Grâce à l'aide du conseil général, le bibliobus va poursuivre son extension. Actuellement, il dessert quatre-vingt communes qui totalisent 22.000 habitants, soit 1.600 lecteurs auxquels sont offerts en permanence 4.000 livres extrêmement variés, renouvelés tous les trois mois. Étant donné l'étendue du champ d'action à une vingtaine d'autres communes. Nous sommes sûrs que les amis du livre habitant la campagne — il y en a beaucoup plus qu'on ne le croit — seront heureux d'aider les dépositaires en leur apportant beaucoup de lecteurs.

Veillées culturelles (M. Hudelle, au nom de l'équipe fédérale) : La F.A.O.L. propose cette année encore un éventail important de veillées culturelles. La commission veillées qui va siéger prochainement va mettre à l'étude des sujets nouveaux. Toutefois, compte tenu de l'expérience de plusieurs années, consciente des difficultés liées de l'expansion de la télévision, elle va s'orienter vers des formes nouvelles de présentation. Pour ce faire, elle compte sur un concours accru des autres sections techniques, et notamment de l'U.F.O.L.E.I.S.

Colonies de vacances (U.F.O.V. A.L.) : Déléguée : Mme Hudelle. Campagne 1963 U.F.O.V.A.L.-J.P.A. : La section a regroupé cette année huit œuvres organisatrices de quatorze centres de vacances. Ces quatorze centres ont accueilli cet été 3.519 enfants et adolescents assurant ainsi 88.732 journées de vacances, chiffres en augmentation (200 colon), soit près de 900 journées de vacances de plus qu'en 1962.

Projets : Une journée d'étude des organisateurs et responsables des œuvres fédérées et une journée ou plusieurs journées d'étude regroupant les directeurs et organisateurs.

Ces rencontres devant permettre une harmonisation dans la gestion et le fonctionnement des colonies affiliées, et préparer de façon plus efficace encore la campagne 1964.

Educations physiques (U.S.E.P., U.F.O.L.E.P.) : Délégué : M. Subra. Le comité U.F.O.L.E.P.-U.S.E.P. a été organisé avec un responsable par activité chargé du fonctionnement, le délégué assurant la centralisation et la coordination.

Les projets de journées, stages, ateliers, conférences, etc., ont une importance particulière à l'animation en U.S.E.P. Nous nous en réjouissons, comme de la nomination de M. Arnaud, militant de l'U.S.E.P., au poste de conseiller pédagogique d'éducation physique.

Activités prévues pour 1963-1964 : En U.F.O.L.E.P. (jeunes et adultes) : hand-ball, rugby éducatif, volley-ball, athlétisme, tir, natation, basket, rugby à XV, ski et judo à l'étude.

En U.S.E.P. : Basket, hand-ball, volley, football, cross, triathlon, natation, pétanque. Un gros effort est prévu pour le cross des écoliers et l'athlétisme.

est prévu pour le cross des écoliers et l'athlétisme.

Lendits : repris avec rencontres cantonales.

Educations par l'image et par le son (U.F.O.L.E.I.S.) : Délégué : M. Raynaud. Programmation : Elle a été établie en accentuant le caractère culturel des séances de cinéma, mais en ménageant quelques séances de détente. Difficultés : venant de l'étendue géographique des circuits après leur nouvelle répartition (Quillan et Limoux étant desservis à partir de Carcassonne). Orientation : vers la création de circuits autonomes (notamment de celui du Lauragais). Cette formule, en se généralisant, permettrait aux responsables de l'U.F.O.L.E.I.S. de visiter plus souvent les amicales et de généraliser la pratique de la discussion.

Le bureau fédéral

Une brève séance du conseil fédéral a lieu aussitôt pour l'élection du bureau fédéral en 1963-1964. Le bureau sortant est reconduit à l'unanimité.

Président : M. Azalbert.
Vice-présidents : MM. Clément et Petit.
Secrétaire général : M. Hudelle.
Secrétaire général adjoint : M. Saly.
Trésorier : M. Martignole.
Trésorier adjoint : M. Oullac.

Aux sociétés utilisant les locaux de la Maison des Jeunes

Devant les difficultés qu'éprouve actuellement la Maison des Jeunes faute de place au point de vue locaux, les sociétés indépendantes de celle-ci, mais utilisant ses salles pour leurs réunions ou activités et les sections de la M. J. C. sont invitées quand elles changent les dates de leurs réunions ou quand elles font des réunions exceptionnelles, à prévenir le bureau le vendredi à 18 heures au plus tard pour la semaine suivante. Un dispatching d'utilisation des locaux sera établi, ainsi une semaine à l'avance si ne pourra être modifié que sur demande écrite. Le tableau d'utilisation sera établi par le bureau qui dorénavant aura lieu le vendredi à 18 h. 30.

ABONNEMENT AUX PUBLICATIONS NATIONALES

M. Saly expose les buts recherchés par le congrès en décidant de diffuser dans toutes les associations affiliées les deux publications « Pourquoi ? » et « L'animateur culturel ». Cette décision a entraîné une majoration des cotisations dans leur ensemble, mais le bureau a fait en sorte que cette majoration soit réduite pour les petites associations.

M. Petit présente ensuite la nouvelle revue qui va, dès janvier, prendre la suite de « L'Action laïque ». Elle en diffère notablement quant à la présentation et au contenu. Ceci parce qu'elle se propose d'être une revue de large diffusion et non pas une publication à l'intention des militants seuls. Il insiste pour que les associations, dans cette année de lancement lui assurent un maximum d'abonnés.

Educations artistiques (U.F.O.L.E.A.) : Délégué : M. Hudelle. La section se propose, comme par le passé, de venir en aide à toutes les associations désireuses de pratiquer une activité artistique et de réaliser celles qui envisagent de réaliser des spectacles scolaires ou post-scolaires, en mettant à leur disposition : sa bibliothèque de prêt, ses ouvrages techniques, son vestiaire enrichi de trois cents nouveaux costumes presque exclusivement adultes. En leur apportant, dans la mesure du possible, l'appui de camarades compétents pour démarrer la préparation de leur soirée.

En outre, et pour tous les adhérents des associations, elle signale les spectacles artistiques valables et intervient auprès des organisateurs pour obtenir des facilités en faveur de leurs groupements. Elle participe en liaison avec les autres sections à la préparation et à la réalisation des veillées culturelles de la F.A.O.L.

Aviation populaire (C. L. A. P.) : Délégué : M. Sarran. Aéromodélisme : Formation d'animateurs dans les diverses disciplines du modélisme avion, organisation de stages de spécialités, démarrage de l'activité « vol circulaire » contrôle, démonstrations et compétitions.

Aviation grandeur : Projet d'organisation du C.L.A.P. départemental.

LES PROJETS D'ACTIVITES

Après que le secrétaire général

10.63

1963 = 86

Nos vendanges internationales ont eu les honneurs de la TV

NOS lecteurs, se doublant de téléspectateurs, n'ont pas manqué de noter soigneusement le rendez-vous fixé à vendredi soir 19 h. C'est ainsi qu'autour de la télé de la M.J. on comptait entre usagers et vendangeurs du camp, une bonne soixantaine de personnes. Le « magazine féminin » de Mlle Célerier de Sannois n'a point fait attendre son public : ses premières images ont été consacrées au camp international des vendanges.

Côté impressions transmises par la voix de l'interview, la formule différait sensiblement de celle que d'aucuns attendaient, à savoir M. Fauré, Mlle Danielle Cahors et les 3 jeunes étudiants allemands soumis au « grill » du questionnaire.

On savait que, pour des questions d'ordre technique, on ne verrait pas, au petit écran, notre sportif directeur de la M.J., mais nos vaillants vendangeurs... En définitive, Mlle Jeanne Dubreuil, la charmante collaboratrice du magazine s'est chargée de présenter demandes et réponses. C'est-à-dire le camp international des vendanges sous toutes ses formes. Sa présentation sobre, n'en fut pas moins intéressante et suffisamment détaillée : elle en souligna et jugea judicieusement à plusieurs reprises l'origine : « Le camp international des vendanges de la Maison des Jeunes de Lézignan dans l'Aude ».

Comment ne remercierait-on pas Mlle Dubreuil du côté propagande dont la souriante et blonde speakerine a entouré, par la même occasion, la M.J. de M. Teulon et notre côté.

Ces 4 minutes prélevées sur le magazine de Météo, passèrent trop vite au gré des téléspectateurs, lesquels estimèrent très bonnes et pittoresques les images de Jean Couturier, nous représentant une camionnette de vendangeurs déversant ses passagers, rue des Vosges, devant la Maison des Jeunes, après la journée du mercredi 24 septembre, les porteurs de hottes de la colle de M. Pitt en train de vider leur récipient, leurs coiffeuses fouillant dans la souche pour accomplir l'acte symbolique ; le coup de sécateur. Rien ne manquait à cette fresque des vendanges de chez nous : rien, ni le soleil, ni le déboulonné vent de Cers, animant le feuillage.

Nul doute que vigneron des Corbières et du Minervois n'ait réagi favorablement. Les vendanges « pourries » de 63 ne seront pas passées inaperçues. Et ça n'est pas tous les jours que l'écran de la T.V. nationale regarde notre région...

1963-87

COMMUNE DE LÉZIGNAN

COMMISSION : *Office M^e Jeunesse et Sports*

M. Teulon - Maison des Jeunes

Vous êtes prié d'assister à la Réunion de la Commission qui aura lieu le *Vendredi 18 Octobre* à 21 heures.

ORDRE DU JOUR :

*Projet Gymnase
Avenir projet d'agrandissement maison des Jeunes
Coursing scolaire*

Lézignan, le *17* *10* 1963

RETOUR DES BALÉARES où il y avait du



Connaissez-vous les îles Baléares ? Peut-être ! Mais vous ne connaissez sûrement pas, à moins d'être un initié, l'île d'Ibiza, trop délaissée par les compagnies touristiques, qui est néanmoins un des joyaux de cet archipel.

Mais nous, heureux mortels, nous avons eu ce privilège, grâce à la M.J.C. de Lézignan, qui organise chaque année trois séjours de quinze jours dans ce paradis terrestre.

Partis de Lézignan, lieu de réunion des heureux vacanciers en provenance de la France entière, c'est à Barcelone, après un agréable voyage en car, où les connaissances commencent à se faire, que débute véritablement le dépaysement et les vraies vacances.

Un bon repas, déjà à l'heure espagnole, la fièvre de l'embarquement, une nuit de traversée, et le lendemain matin, on contemple, du bateau, les côtes de l'île.

Et c'est le premier matin de ces quinze jours enchanteurs ! Le port d'attache du séjour est le petit village de San Antonio de Abad situé sur la côte opposée à celle de la capitale de l'île, le port d'Ibiza. San Antonio est le coin le plus bruyant de l'île, le plus joli aussi.



Si vous aimez le bruit, la danse aussi, bien typique avec guitares et chanteurs de flamenco, « cante rondo » ou « cante grande », ou seulement la danse elle-même, vous serez sûrs de trouver là de quoi vous satisfaire ! Vous vivrez la nuit, mais vous passerez des nuits inoubliables.

Mais si vous êtes moins jeunes, moins exubérants, ou si vous avez un caractère solitaire ou rangé, vous n'en apprécierez pas moins San Antonio, qui vous offrira ses promenades magnifiques, ses plages exceptionnelles, ses sites particuliers, ses petites criques et ses calanques, ses collines boisées de pins d'Alep et de genévriers où vous irez rechercher l'ombre, assourdis que vous serez par le chant de ses innombrables cigales qui rappellent nos maquis méditerranéens.

Toutefois, ceci n'est qu'un des aspects du séjour. L'une des sorties prévues consiste en un petit « queuleton à la française » avec langouste, volailles, omelette norvégienne, etc., etc... dans le cadre enchanteur du village de Santa Eulalia, dans un hôtel en bord de mer où l'on mange, bercé par le bruit des vagues venant s'écraser sur les rochers de la petite crique que surplombe l'hôtel, le tout éclairé par la lumière irrédible des chandelles et d'un clair de lune digne du meilleur romantisme.



Vous pourrez consacrer aussi une journée entière à visiter Ibiza et sa vieille ville, la « Alt Villa » haut perchée sur un rocher et ceinte de fortifications, parcourues de petites rues rocailleuses, bordées de ces maisons blanches étincelant sous le soleil impitoyable des Baléares.

Mais le moment le plus agréable du séjour est sans conteste le traditionnel pique-nique où un mouton entier, cuit par nos soins, suffit à peine à rassasier les estomacs affamés par la baignade dans la baie de Cala Bassa, dont la plage, bordée d'une immense pinède, offre l'ombre bienfaisante et le soleil rôtisseur. Vous serez charmés par l'ambiance chaude et sympathique de cette excursion, et vous voudrez revenir l'année prochaine pour recommencer à rire et à vous amuser.

Et vous aimerez aussi sûrement l'ambiance de notre petite pension où les chants terminent toujours les repas.

Et, remontés sur le bateau, c'est avec un petit pincement au cœur que vous quitterez cette petite île où vous aurez passé peut-être les vacances les plus agréables de votre vie.

Jean-Paul ESPARDELIER.

1) Sous les paillottes de la grande plage de San Antonio un groupe de vacanciers posent pour notre photographie. Ce sont 5 Romains, le Carcassonnais Jean Castol et l'accompagnateur du groupe, le Lézignanais J.-M. Fernandez.

2) A San Antonio le poisson ne man-

que pas et un groupe de 5 pêcheurs effectuèrent une belle sortie en mer : 86 poissons en 1 heure de temps, tel fut le bilan.

On reconnaît de g. à droite : le Lézignanais J.-M. Fernandez, les Romains Matreys, Perrin, Cortey, l'international de rugby à 13 J.-Bap-

liste Carbo de Villeneuve-sur-Lot et le conseiller piscicole M. Atanasio, champion des îles Baléares et de la Région de Valence de la pêche au coup.

La Bouillabaisse préparée par la cuisinière de la pension a été succulente.

(Cliché MIDI LIBRE).



DANS LE CADRE DU JUMELAGE LÉZIGNAN-BERLIN

Douze usagers de la M. J. ont bénéficié cet été d'un merveilleux séjour dans la capitale allemande



Aux portes de Berlin, nos Lézignanais découvrent avec surprise un lac où la vaste plage de sable fin les « rapproche » momentanément de nos côtes méditerranéennes.

(Photo Costesèque).

Grâce aux échanges touristiques et culturels particulièrement suivis entre les M. J. de Lézignan et de Berlin, notre ville a souvent l'occasion d'accueillir des groupes de visiteurs allemands et, en contre-partie, de nombreux Lézignanais, depuis quelques saisons ont pu s'avoir de belles vacances dans la capitale allemande.

L'été dernier, c'est un groupe de 12 Lézignanais qui a profité d'un séjour de 10 jours, que deux des participantes, Mlle Monique Blanquer et Anne-Marie Laporte avaient pour tâche de relater ces vacances.

Les buveurs de bière

Après nous avoir narré le voyage et leur arrivée à Berlin, nos touristes nous racontaient ainsi leur première journée « allemande » :

« Un petit car nous attendait à la gare et nous a amenés à l'auberge de jeunesse : Jugendgastehaus, immense immeuble moderne qui devait être notre résidence pendant notre séjour.

Nous prenons contact avec la cuisine allemande qui est loin de ressembler à notre bonne cuisine française.

« L'après-midi fut réservée à la visite de la brasserie où nous fûmes accueillis chaleureusement. Après un bref aperçu sur la fabrication de la bière, nous fûmes conduits dans une salle de réception où était dressé le couvert. De grands bords de bière (un demi litre) nous furent versés, bière accompagnée de plats consistants : saucisse de Strasbourg et salade de pommes de terre, qui furent

accueillis avec enthousiasme. A notre grand étonnement, un de nos accompagnateurs berlinois absorba six bords de bière, représentant trois litres de liquide !

« Pour remercier le directeur de la réception amicale nous avons entonné quelques chansons de notre folklore.

« Le voyage nous ayant fatigués, nous avons regagné alors l'auberge de la jeunesse ».

Une plage « méditerranéenne » en plein Berlin !

Le lendemain, le groupe allait faire plus ample connaissance avec la ville. Leur visite débuta par le stade olympique construit à l'occasion des derniers Jeux Olympiques et qui a coûté la bagatelle de 16 milliards de francs (il peut contenir 100.000 personnes), puis se poursuivit par le fameux « Pylone » d'où ils purent admirer, du haut de ses 138 mètres, le merveilleux panorama de la ville, enfin l'Université libre de Berlin.

« Après toutes ces visites, le car nous amena sur les bords du lac « Wannsee » où nous pensions trouver le calme, loin des rumeurs de la ville. Hélas ! Véritable mer humaine que ce lac ! Tous les Berlinoises s'étaient donné rendez-vous dans ce lieu très agréable.

« Le cadre rappelle nos plages méditerranéennes, sable fin et blanc, guérites de plage, restaurant-terrasse. Mais le soleil n'est en rien comparable à notre soleil lumineux que nous avons laissé dans notre Midi.

« Nous avons pris un bain de soleil et sommes allés faire connaissance avec la tiédeur des eaux du lac.

« De vastes espaces verts et ombragés s'étendent de part et d'autre du lac où les personnes d'un certain âge goûtent un repos bien mérité, loin des rumeurs d'une cité bruyante.

« Dans cette région, les estivants peuvent profiter de l'herbe grasse du gazon.

« La soirée se termina dans un « night-club » dans une ambiance délirante de jazz ».

7.10.63.

1963 = 88

En suivant le groupe de Lézignanais parti à la découverte de Berlin dans le cadre des échanges internationaux de la M. J.

Nous avons fait, lundi, revivre la première partie du voyage touristique et culturel dont a bénéficié, l'été dernier, un groupe de douze jeunes Lézignanais et Lézignanaises partis à la découverte de Berlin, dans le cadre des échanges internationaux organisés par le service culturel et touristique de la Maison des Jeunes. Voici aujourd'hui un reflet de la deuxième partie de ce voyage d'après le compte rendu très documenté rédigé par deux participants : Mlle Monique Blanquer et A. M. Laporte.

EN LONGEANT LA « VITRINE » DU MONDE OCCIDENTAL

Le lendemain, mercredi 24 juillet, nos délégués lézignanais étaient reçus à la maison officielle de la République Fédérale, « La Bundeshaus ». Un exposé sur la ville leur a été fait, qui portait sur le problème de Berlin après la guerre et sur le problème de la reconstruction.

L'après-midi fut consacré à une promenade sur les avenues du « Kurfurstendamm ». Depuis quelques jours, nous traversons en car cette immense avenue, mais nous n'avons point eu l'occasion de nous mêler à la foule, de découvrir vraiment le « Kurfurstendamm », comme l'appellent, en abrégé, les Berlinoises. C'est le plus grand boulevard de Berlin et sa plus grande artère. Cette large avenue est bordée de magasins et de lieux de distraction. Mais qui soupçonnerait qu'à l'origine elle fut édifiée sur des lits de rondsins en raison des fonds marécageux qu'elle devait traverser !

Avec ses magasins de luxe, ses cinémas d'exclusivité, ses hôtels, ses cafés, ses restaurants de bel-

le classe, ses buildings et la féerie des réclames lumineuses qui barboient son ciel nocturne, le Kurfurstendamm est devenu « une vitrine du monde occidental » dans laquelle s'entrecroisent dialectes allemands et langues étrangères.

De cette immense avenue se détache la façade en pierres vitrées du nouveau campanile et la nouvelle nef de l'église du Souvenir, encadrant la ruine de la tour décapitée par les bombes. Cette église commémorative fut construite par le professeur Elsmann.

Tout au long de cette avenue, nous allions d'émerveillement en émerveillement.

Mais l'heure du repas approchant, nous fûmes obligés de quitter ce lieu enchanteur, nous promettant bien d'y revenir.

AU PIED DU « MUR »

La visite de Berlin allait continuer le lendemain encore. Nos Lézignanais firent connaissance avec la « Colonne de la Victoire », haute de 69 mètres, qui se dresse dans le plus beau parc de Berlin, escaladèrent ses 289 marches pour atteindre la « déesse de bronze », haute de 8 mètres et pesant 35.000 kilos. Après avoir franchi la Porte de Brandebourg, ils allaient, en quelques minutes d'intervalle seulement, se trouver devant deux paradoxes : d'abord le « Palais des Congrès » qui, avec son architecture audacieuse, est le « symbole de la liberté et de la dignité humaine de l'homme » et, ensuite, le combien pénible et tristement célèbre mur séparant, sur 154 km., Berlin-ouest de Berlin-est. Deux participants du groupe, qui étaient munis de passeports, purent pénétrer en zone est. (Le rapport ne mentionne pas leur impression).

CHOCOLAT A GOGO

Du vendredi au dimanche, le programme leur permit de visiter le jardin zoologique, un des plus modernes du monde, l'Aquarium (le plus grand du monde avec ses 8.000 « pensionnaires », et l'Insectarium. Puis on visita l'île aux paons », lieu véritablement en-

chanteur, puis le château de Charlottenbourg ».

Le lundi 29 juillet devait être le dernier passé en sol berlinois. En effet, nous devions embarquer pour la France le lendemain.

La matinée fut réservée à la visite d'une chocolaterie « Surotte ». Un exposé nous fut donné sur la fabrication du chocolat, la provenance du cacao. S'en suivit une visite des principales salles où un nombreux personnel, semblable à un essaim d'abeilles s'activait à l'emballage des tablettes. Pour les gourmands cette maison était vraiment leur paradis, surtout qu'il nous avait été permis de goûter à toutes ces gourmandises. La visite terminée, chacun de nous reçut un petit paquet « souvenir » contenant tablettes de chocolat et bonbons.

« BERLIN VAUT BIEN LE VOYAGE »

L'après-midi, nous fûmes reçus par Mme von Davier, dans la villa Borzig, fondation allemande pour les pays en développement. Cette résidence se trouve dans la presque Reihensieder, dans le lac de Tegel, lac qui a 4 km. de long avec une très belle plage. Mme von Davier nous exposa le but qu'elle poursuivait. Une visite de la villa s'en suivit avec rafraîchissement sur la terrasse ouvrant l'horizon sur un magnifique parc.

Mais l'idée de quitter cette ville qui nous avait accueillis pendant une dizaine de jours nous remplissait de tristesse.

Nous avons, durant notre séjour, apprécié l'amabilité des Berlinoises, l'accueil chaleureux qui nous fut réservé lors des réceptions. Nous devions quitter ces larges avenues et le Kurfurstendamm qui restera longtemps gravé dans nos esprits. Nous remercions la Maison des Jeunes de Lézignan et le Commissariat de la Jeunesse et des Sports pour ce magnifique voyage qui nous a permis de faire la connaissance d'une des plus belles villes d'Allemagne : Berlin.

Monique BLANQUER.

Anne-Marie LAPORTE.



Une partie du groupe des Lézignanais en visite à Berlin. (Photo Costesèque)

96.10.63

LEZIGNAN

LE PROJET DE CONSTRUCTION D'UN GYMNASE ENTRE DANS SA PHASE FINALE

très bonnes résolutions ont été prises à la réunion de l'Office municipal des sports et jeunesse.

qui avait lieu vendredi soir, à l'hôtel de ville.

du gymnase part à Paris pour l'acceptation.

Notons que l'Office municipal est actuellement devenu l'Office des sports et jeunesse).

Une commission a été chargée de reconnaître le terrain au lieu dit « La Bouissoune », en vue d'en faire un stade annexe d'entraînement. Une large discussion est ouverte au sujet du terrain de sport scolaire.

Plusieurs questions diverses ont été traitées. C'est dans une ambiance de parfaite cordialité (qui a permis de concilier tous les points de vue) que s'est déroulée cette réunion.

A l'ordre du jour figuraient le projet de gymnase et l'avant-projet d'agrandissement Maison des jeunes.

Cette séance de travaux était présidée par M. le maire, entouré des conseillers municipaux Augé, Boyer, Savary et Derroa.

Des opinions différentes ont été émises. Après une synthèse approfondie, des idées constructives furent émises. Avec la bonne volonté de nos édiles supérieurs, elles devaient prendre corps. — G. G.

Les principales sociétés de la ville étaient représentées : Yche (Maison des jeunes); Carrier (C.E.G.); Ournac (Gyroc Joseph-Anglade); Delmas (scolaires); André Amila (junior); Guilhaumont (boxe P.C.L.); Calvayrac, Reynis, Bomba et Sabardu (La Patriote); Bigorre (basket).

Décision après une longue discussion : le projet de construction

Redémarrage de la section athlétisme

Au sujet du terrain de la « Bouissoune »
Vendredi soir, à la réunion de l'Office sports et jeunesse qui s'est tenue à la mairie, et dont nous donnons le compte rendu par ailleurs, quelques participants posèrent le problème de l'utilisation des terrains de rugby. Les édiles municipaux démontrèrent les difficultés afférentes à l'entretien de ce terrain et demandèrent aux membres présents représentant les usagers de les aider à trouver une solution dans l'intérêt de tous et de la collectivité.

Vendredi soir, à la M.J.C. M. Beveraggi, responsable de l'arrondissement de Narbonne des C.I.E., tenait une importante réunion en présence de M. Teulon, directeur de la maison phare du 23 de la rue des Vosges, pour une relance de la section athlétisme à Lézignan.

Il avait groupé autour de lui les « bonnes volontés » : André Amila, J.-M. Fernandez, Ournac, Carrier, Robert Sans, Mme Bénézet, tous responsables sportifs dans la localité.

C'est ainsi que du long débat qui s'ouvrit et après l'énumération de plusieurs possibilités, l'idée d'aménager un terrain annexe pour les entraînements des équipes fut retenue. Une invitation fut alors faite aux intéressés de préparer une étude. Et c'est ainsi que le terrain de tir de « La Bouissoune », appartenant à la ville de Lézignan, devait être envisagé.

La difficulté majeure est de trouver une personne compétente qui assurera la pérennité des entraînements, les responsables présents à la réunion s'engageant à se placer sous sa coupe.

Une prochaine réunion devrait résoudre le problème.

Signalons, en terminant, qu'une manifestation, en l'occurrence une démonstration de saut à la perche et de courses de haies, par M. Call, instructeur régional d'athlétisme, aura lieu le lundi 28 octobre. Nous

Le compte rendu du service camping de la Maison des jeunes de Lézignan est une preuve de plus de l'extension de cette formule de tourisme social.

Le service dispose de quinze matelas pneumatiques, 80 lits de camp, 14 duvets, 8 sacs à dos et 29 tentes.

Le camping en extension

Le compte rendu du service camping de la Maison des jeunes de Lézignan est une preuve de plus de l'extension de cette formule de tourisme social.

au point d'année en année qu'il diminue les difficultés de ce ordre.

La Maison des jeunes s'efforce depuis plusieurs années, de faire face aux différents aspects de cette formule.

La presque totalité du montant des recettes de locations est utilisé pour les frais d'entretien et d'amortissement. Le surplus éventuel est reversé à la caisse générale de la M.J.C. pour combler les déficits des activités culturelles ou les frais d'investissement des sections plein air.

Elle gère, d'une part, un terrain de camping sur la 611 qui a une qualité rare dans le Midi : celle d'être ombragé; elle anime une activité camping, gérée par les usagers; enfin, elle met à la disposition de ses adhérents son service camping.

Les animateurs tiennent à garder le caractère de service à la disposition des usagers par opposition aux services de locations commerciaux.

Tout ce matériel est constamment renouvelé et a moins de quatre ans d'âge.

Peu à peu, le rayonnement de ce service s'étend aux villages des environs, créés rassemblement pour permettre, soit aux jeunes ménages de faire un essai de camping, soit aux jeunes qui se regroupent occasionnellement chaque été pour aller camper d'utiliser à des prix économiques des tentes collectives. Le service atteint son but puisque, peu à peu, les utilisateurs s'inquiètent.

Comme nous sommes au siècle des statistiques et que les prêts sont comptabilisés en journées-prêt, nous avons noté que le service a battu son propre record atteignant cette année — à ce jour — 3.984 journées.

Le service a délivré par ailleurs cette année, 1.337 licences camping alors qu'en 1961 il en avait délivré seulement 85.

Ce service est peu facile à gérer, car, comme dans tout service collectif, certains utilisateurs ne respectent pas le matériel mis à leur disposition. Toute réglementation a été mise

Un service méconnu peut-être de certains Lézignanais, mais qui assure le rayonnement de la Maison des jeunes de notre ville.

29-10-63

1963 = 89



Au cours de son assemblée, le Basket-Club a témoigné sa reconnaissance à M. J. Fauré



Au nom du conseil municipal, M. Savary remet à M. Jean Fauré, la médaille d'honneur de la ville.

L'assemblée générale du Basket-Club qui s'est tenue mercredi soir, à la M. J., a reflété avec éclat la remarquable extension prise par cette activité qui a accédé en peu de temps, à une place de choix parmi les sports lézignanais. Et, en même temps, elle aura une nouvelle fois, assuré celui qui est à la base de cette vitalité, M. Jean Fauré, combien ses efforts ont été fortement appréciés et combien son départ pour Narbonne ont été unanimement regrettés.

UN ELOQUENT RAPPORT D'ACTIVITES

M. Ouradou, maire, avait tenu à honorer de sa présence cette assemblée. A la table d'honneur on notait également la présence de M. Savary, conseiller municipal, délégué aux sports et des membres du bureau du B.-C. : MM. Betes, président, Fabre François, secrétaire ; Bigonne, trésorier ; Boulbet, vice-président ; Carrier et Lacans, membres du bureau. Dans l'assistance, composée en majeure partie des jeunes équipiers et de leurs parents, on notait également la présence de M. Yché, président de la M. J. et de plusieurs membres du bureau. Le rapport moral présenté par M. François Fabre, allait retracer la saison bien remplie de nos basketteurs en s'appuyant sur des chiffres éloquentes : 96 matches joués (dont 20 en amical, 24 en U.F.P.O.L.E.P., 46 en Fédération), soit 8140 kilomètres parcourus. En U.F.P.O.L.E.P., nos féminines juniors se sont hissées en 16e de finale. En F. P. B. B., nos féminines minimes ont enlevé le titre de

championnes de l'Aude ; nos cadettes se sont classées 2e ; nos juniors, 3e, tandis que nos minimes masculins se classaient 2e. Avec 86 heures, le Basket-Club occupe la 2e place dans l'Aude et l'une des premières dans le Languedoc.

« L'ESSENTIEL EST DE PARTICIPER »

Le Basket-Club a participé à toutes les manifestations (sélection pour l'équipe de l'Aude avec six joueurs (3 masculins et 3 féminines) ; un retenu qui a fait partie de l'équipe du Languedoc et disputé le tournoi des Espoirs Français.

Les jeunes ont participé aux stages organisés par le Comité du Languedoc et aux assemblées générales des Comités.

De plus, trois membres du B.-C. : Mlle Palacin, MM. Bigonne et Boulbet.

RAPPORT FINANCIER

Le rapport financier du trésorier Jacques Bigonne accuse un léger déficit pour la saison écoulée (5.620 F de recettes et 5.745 F de dépenses). Toutefois, avec le reliquat de la saison précédente, l'état financier est encore créditeur (47 F).

La proposition pour les cotisations de la nouvelle saison (5 F pour juniors et seniors ; 3 F pour cadets et minimes) est acceptée. Elles représentent le prix de la licence. Le prix de la carte M. J. est à ajouter.

REMISES DE MEDAILLES

M. Savary a remis ensuite leurs médailles aux minimes féminines, championnes de l'Aude : Marie-Claude Bonnet, Marlène Delmas, Bernadette Fernandez, Roselyne Darzens, Danielle Munoz, ainsi qu'à leur responsable, M. Fauré.

MEDAILLE D'HONNEUR DE LA VILLE... ET BOUTONS DE MANCHETTES

Ce dernier allait, d'ailleurs, recevoir d'autres cadeaux. D'abord de M. Savary, qui, après lui avoir transmis les remerciements sportifs de la ville, lui remettait au nom du Conseil municipal, la Médaille d'Honneur de la ville ; ensuite, de ses basketteurs et basketteuses qui lui offraient une magnifique paire de boutons de manchettes.

M. Fauré se montra très sensible à toutes ces marques de sympathie et très modestement déclara : « Je ne voudrais pas qu'on exagère mes mérites. J'étais là pour ça ». Et de mettre à son tour, en exergue, le climat favorable

dont il avait bénéficié à Lézignan : « La M. J., les jeunes, leurs parents, mes collaborateurs bénévoles, tous m'ont rendu la tâche relativement facile. C'est à eux que revient le mérite. Ma grande satisfaction sera que vous continuiez à pratiquer le basket dans cet esprit, dans cette ambiance que nous avons connue ensemble et que, personnellement, je n'oublierai jamais ».

Après que M. le maire eût, à son tour, apporté son hommage aux animateurs du basket et les avoir assurés de l'appui bienveillant de la municipalité, la réunion se termina par la projection d'un film réalisé par J. Bigonne sur les Jeux olympiques de Rome.

Bulletin de la M. J.

● QUAND LES JEUNES GERENT LEUR MAISON

A la demande des jeunes responsables du Conseil de maison de la M.J.C. nous nous faisons un plaisir de passer le compte rendu de leur réunion hebdomadaire.

Présidait la séance, Alain Gout, qu'assistait comme secrétaire Henri Nesté.

Anne-Marie Laporte et Gilbert Gleizes firent le compte rendu de la réception des Tunisiens où ils représentaient le Conseil de maison.

Gout donna les raisons de la non-réalisation du déplacement pour Sheila et présents, avec André Castel, le déplacement pour Claude François. Parmi les informations de la semaine, Teulon annonce la venue d'un stagiaire du 1er décembre au 1er février.

● REDUCTION POUR LES BALS

Bal du 23 novembre. — Une commission chargée de la gestion est désignée : le principe d'une réduction de 1 franc pour les porteurs de la carte de la Maison des jeunes est retenu.

Gestion de la Maison des jeunes. — En l'absence du directeur le problème soulevé est étudié et le principe d'une permanence en l'absence du directeur est retenu aux heures de pointe.

● « PAS A PAS » ET LE CLUB HIPPIQUE AU GALOP

Le dernier numéro de « Pas à pas » qui contient 10 pages de nouvelles des M.J.C. est présenté. Très longuement commenté, la majorité trouve dans cette revue nationale des M.J.C. la possibilité d'être informé des réalisations des autres M.J.C. de ce fait l'ensemble considère comme nécessaire que tous les membres du C.M. soient abonnés à « Pas à pas ».

Certains proposent même que l'abonnement soit inclus dans la cotisation. A la demande du directeur la question sera tranchée au prochain C.M.

Deux représentants du C.M. sont invités à l'inauguration du Club Hippique, le 17 novembre. Gaby Bort et Tisseyre sont chargés de recruter pour le cross de Saint-André-de-Roquelongue.

● ORDRE DU JOUR DU PROCHAIN C.M.

Discussion sur « Pas à pas » ; désignation définitive des responsables à chaque poste ; bal du 17 novembre ; étude éventuelle d'un journal M.J.C.

● QUESTIONS ETUDIÉES ULTERIEUREMENT

Rédaction d'une présentation de la M.J.C. pour les groupes de passage de façon qu'un responsable C.M. ou C.A. puisse présenter celle-ci. Etablissement d'une liste des questions posées par les visiteurs pour établir en commun des réponses. Séance spéciale du C.M. pour les jeunes. Visites de M.J.C. voisines. Recherche parmi les usagers de nouveaux membres du C.M.

16.11.63



Les cinq féminines « minimes » qui ont reçu leurs médailles de championnes de l'Aude : Bernadette Fernandez, Marlène Belmas, Roselyne Darzens, Marie-Claude Bonnet et Danielle Munoz.

(Photo Costesèque).



Le secrétaire, M. François Fabre, donne lecture du rapport d'activité. A ses côtés, à la table d'honneur, on reconnaît, de gauche à droite : MM. Ouradou, Savary, Betes, Bigorre, Boulbet, Lacans.

(Photo Costesèque).

Quand les jeunes gèrent leur Maison

— Les jeunes du conseil de Maison M. J. ont tenu mercredi leur réunion hebdomadaire. Elle était présidée par Alain Gout, assisté de Henri Nesté.

— Anne-Marie Laporte et Gilbert Gleizes firent le compte rendu de la réception des Limouxins, où ils représentaient le conseil de Maison.

— Gout donna les raisons de la non-réalisation du déplacement pour Sheila et présents, avec André Castel le déplacement pour Claude François.

— En ce qui concerne le bal du 23 novembre, une commission chargée de la gestion est désignée. Le principe d'une réduction de 1 F pour les porteurs de la carte M. J. est retenu.

— Le principe d'une permanence

de la Maison aux heures de pointe, lors de l'absence du directeur, est envisagée.

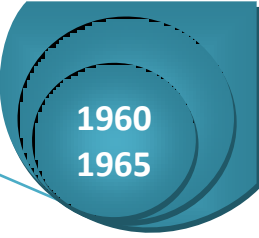
— Le C. M. considère que tous ses membres devraient être abonnés à « Pas à Pas ». Il propose que l'abonnement soit inclus dans la cotisation.

— Deux représentants du C. M. sont invités à l'inauguration du Club Hippique, le 17 novembre.

— Gaby Bort et Tisseyre sont chargés de recruter pour le cross de Saint-André.

— L'ordre du jour du prochain C. M. portera sur : 1. Discussion sur « Pas à Pas » ; 2. Désignation définitive des responsables pour le bal ; 3. Etude éventuelle d'une journée M. J. C.

1963 = 90



Jean FAURÉ a reçu la médaille d'honneur de la ville de Lézignan

Mercredi soir, la section basket de la M.J.C. tenait son assemblée générale au 25 de la rue des Vesses, en présence de M. Ouradou, maire de Lézignan et conseiller général du canton, et de M. Savary, conseiller municipal délégué aux sports.

Basketteurs des deux sexes et parents avaient répondu nombreux à l'invitation du bureau. Le président, M. Betea, après des remerciements adressés à M. le maire et à son entourage, passa la parole au secrétaire de séance, M. François Fabre.

Rapport moral très vivant de l'activité basket à Lézignan (saison 1962-1963).

U.F.O.L.E.P. : Déplacements à

Marseille, Tarbes, Séméac, Martignac.

La section féminine junior se hisse en seizième de finale. 24 matches disputés, 27 licenciés.

F.F.B.B. : 86 licences (34 garçons, 32 filles). Ce club « vert et blanc » est le deuxième de l'Aude en regard à sa vie intense et l'un des premiers du Comité Languedoc.

Féminines minimes ont participé au championnat de l'Aude. Quelques classements : Cadettes, 2e; juniors, 3e. Une « minime » a troqué le titre (2e). La section a équilibré ses paniers (+318 et -316).

En cadets, on s'est classé 5e

sur 8; en juniors, 5e et en seniors 2e. 90 matches ont été joués, dont 29 en amical; 24 matches furent disputés pour le compte de l'U.F.O.L.E.P. et 46 en Fédération.

Le club basket de la M.J.C. a à son actif 6.140 kilomètres de déplacement et a été présent à toutes les manifestations audoises de basket. Un élément a été retenu et a fait partie de l'équipe du Languedoc qui a disputé le tournoi des Espoirs français.

Quatre jeunes ont participé au stage organisé par le Comité du Languedoc à Saint-Jean-du-Gard.

Le rapport financier présenté par Jacques Bigorre met en exergue une gestion saine du club. Compliments au trésorier.

Conclusion d'un débat : Chaque membre de la section basket devra payer sa place ainsi que la carte M.J.C.

parler alors son cœur, d'admirer les superbes manchettes que ses poulains lui ont offert, d'associer Jacques Bigorre, pionnier de la « cause basket » à la M.J.C. à l'hommage qui lui est rendu. Et à M. le maire d'exprimer en conclusion, en termes délicats, les sentiments unanimes de la ville pour un être d'élite qui, malgré son départ à Narbonne, restera malgré tout enchaîné à Lézignan par... les manchettes de son passé.

UN FILM

Et la soirée devait se terminer par la projection d'un film d' amateur en couleur, fort réussi, qui fut tourné par Jacques Bigorre en 1961 au cours de son voyage aux Jeux olympiques de Rome.



En haut : M. FABRE, ayant à sa gauche M. OURADOU, conseiller général, maire de Lézignan; M. SAVARY, conseiller municipal, délégué aux sports, donne lecture du rapport moral. — Dessous : M. FAURÉ reçoit, des mains de M. SAVARY, une plaquette-souvenir offerte par la municipalité, puis Miles BONNET, MUNOZ, BELMAS, DARZENS, FERNANDEZ. — En bas : Un parterre de nombreux jeunes a suivi attentivement le déroulement de la réunion. (Photos Charré.)

DES REMISES DE MEDAILLES

Voici le moment des récompenses. M. Savary a remis les médailles du championnat de l'Aude aux joueuses suivantes et à leur manager Jean Faure : Marie-Claude Bonnet, Marlene Belmas, Bernadette Fernandez, Joséphine Darzens, Danielle Munoz.

Félicitations aux élèves et au professeur.

LA MEDAILLE D'HONNEUR DE LA VILLE DE LEZIGNAN A JEAN FAURE

Ici se place le moment le plus émouvant de la séance. M. Savary adresse les remerciements de la municipalité, des sportifs et des parents à l'ami des jeunes et à l'animateur « basket », M. Jean Faure, aux termes de sa carrière à la M.J.C. de Lézignan. Son travail, sa gentillesse, l'engagement de son œuvre en terre des Corbières ne pouvaient passer inaperçus. La ville sportive par excellence ne peut que s'incliner devant la valeur sportive, éducative et morale de ce psychologue de la jeunesse qui fut un véritable éducateur.

La médaille d'honneur de la ville de Lézignan est alors décernée à l'ami Jean Faure, aux applaudissements enthousiastes de l'assemblée.

Et ce sera à Jean de laisser

26.10.63

1963-91

31.10.63

Les débuts de nos basketteurs dans le championnat

Nos équipes minimes et seniors de basket débutaient dimanche après-midi en championnat, à Carcassonne, sous les halles.

Domage que pour ce début tous les joueurs n'aient pas cru bon de faire l'effort que les dirigeants et leurs camarades attendaient d'eux. Les minimes : Goux, Vigier, Tourret, Collado, Scervello, Iché, ont ouvert la saison par une jolie victoire. Il semble nécessaire de reprendre sérieusement les entraînements, car nous avons assisté à quelques absences et à quelques mauvaises passes.

Quelques raisons d'espérer l'équipe possède enfin un grand qui dimanche a fait de bons débuts, surtout pour récupérer les balles sous les paniers. Avec les éléments absents, l'équipe minime doit effectuer une bonne saison. Pour le match seniors l'équipe lézignanaise, qui ne comptait qu'un seul senior, a eu surtout le mérite de ne pas se décourager. C'est l'occasion d'augmenter le nombre de matches des juniors.

Dimanche, nos juniors masculins doivent se déplacer à Marseille, en U. F. O. L. E. P.



Forte de 84 licenciés, la section basket de M.J. a tenu, mercredi, son assemblée générale



● M. Duradou a présidé l'assemblée générale de la section Basket-Club M. J. Sur notre flash, de gauche à droite : MM. Fabre (debout), Duradou, Savary, Bétés, Bigorre, Boulbet.

« PARLEMENT DES JEUNES » de la M. J. C.

Comme chaque année à pareille époque, le conseil de maison procède à la reprise de ses activités. C'est le « Parlement des jeunes ». Une nouvelle équipe vient de décider de reprendre la relève des équipes précédentes. Elle désire constituer un conseil de maison avec, d'une part, des jeunes représentants des activités et, d'autre part, des membres d'activités diverses, unis par un véritable esprit de camaraderie, intéressés par la vie de la maison, « accrochés », par le même désir de rendre service et de se dévouer pour une cause qui leur semble valable.

Une première réunion préparatoire aura lieu ce soir mercredi, à 18 h. 30.

Un nombre des nombreuses sections qui font de la M. J. une véritable ruche, vient en tête, le basket-ball, fruit d'un regroupement et de deux années d'efforts sous l'impulsion de M. Jean Fauré bien épaulé par M. Jacques Bigorre inamovible pionnier et une équipe dirigeante présidée M. Bétés et fort dévouée. En raison de l'importance prise

par la balle au panier (84 licenciés) et de la vitalité du square Barbès il n'est pas étonnant que l'assemblée de mercredi soir ait retenu l'attention de la municipalité et d'un nombreux auditoire. Autour de l'élément jeune dont se prévaut le B. C. L. s'est entretenu une ambiance des plus sympathique du meilleur aloi vis-à-vis de la saison qui s'ouvre.

M. Jacques Ouradou, maire, occupait le fauteuil de la présidence avec autour de lui M. Savary, conseiller municipal délégué aux Sports, et les membres du bureau MM. Bétés, président actif, François Fabre, Bigorre, Boulbet.

On notait avec plaisir la présence de M. Jean Fauré.

Après l'allocution d'ouverture prononcée par le président M. Bétés, M. François Fabre allait minutieusement fouiller la saison 62-63 de la société en livrant à l'assistance un compte rendu très circonstancié. Le rapport financier était ensuite présenté par M. Jacques Bigorre, il recueillait les adhésions des membres qui applaudissaient les championnes de l'Aude minimes, Roseline Darzens, Bernadette Fernandez, Marie-Claude Bonnet, Danièle Muñoz, Marlène Belmas, au fur et à mesure que M. Savary leur remettait leurs breloques les consacrant championnes du département. La même récompense allait à M. Jean Fauré mais aussi la plaquette d'honneur de la ville en témoignage de reconnaissance de longs et frénétiques braves saluèrent M. Fauré : ce dernier dut réprimer une vive émotion pour faire part en termes bien sentis de ses profonds et bien sincères remerciements. L'Indépendant lézignanais tient à s'associer à ces marques de sportive amitié et assure M. Jean Fauré de ses plus vifs compliments.

MERCREDI 6 NOVEMBRE 1963

Lézignan

● CE SOIR REPRISE DES ACTIVITÉS DU CONSEIL DE LA M. J.

Comme chaque année à pareille époque, le Conseil procède à la reprise de ses activités. C'est le parlement des jeunes, c'est l'endroit, par excellence, où ils peuvent, entre jeunes, exprimer leurs besoins, leurs désirs. C'est l'endroit où ils peuvent être informés de la vie générale de la Maison des Jeunes qui est leur maison. Les plus conscients doivent faire prendre conscience aux autres de l'intérêt de participer. Habitues depuis 20 ans à voir « tourner » l'institution de la rue Marat, les nouvelles vagues considèrent celle-ci comme un service à leur disposition. Si depuis 1945, des équipes de jeunes n'avaient pas, tour à tour, animé les conseils de maison ou conseil d'administration, la Maison des Jeunes n'existerait plus. Bien entendu, l'ambiance dynamique connue par les pionniers de 1945 a évolué. Trop souvent, les jeunes viennent pour participer à l'activité de leur choix, sans se soucier de la marche générale de la maison, de l'esprit de celle-ci. C'est un danger auquel veillent conseil d'administration et conseil de maison.

Une nouvelle équipe vient de décider de reprendre la relève des équipes précédentes. Elle désire constituer un conseil de maison avec, d'une part, des jeunes représentants des activités et, d'autre part, des membres d'activités diverses unis par un véritable esprit de camaraderie, intéressés par la vie de la maison « accrochés » par le même désir de rendre service et de se dévouer pour une cause qui leur semble valable.

Une première réunion préparatoire aura lieu ce soir mercredi à 18 h 30.



● Au nom de la ville de Lézignan, M. Savary (de dos), remet à M. Jean Fauré (à gauche), la plaquette d'honneur frappée des armes de Lézignan.



● 5 sourires de charmantes petites championnes : Bernadette Fernandez, anielle Muñoz, Marlène Belmas, Marie-Claude Bonnet, Roseline d'Arzens viennent de recevoir la jolie breloque les consacrant championnes de l'Aude pour la saison 62-63.

1963 = 92





30-10-63

POUR une cause indépendante de leur volonté (la tornade qui s'est abattue sur Montpellier), M. Gall, conseiller technique de la Direction régionale de la Jeunesse et des Sports, et ses collaborateurs MM. Gaizot (de Montpellier) et Alain Pagès (de Caressonne) n'ont pu joindre le Moulin à l'heure prévue.

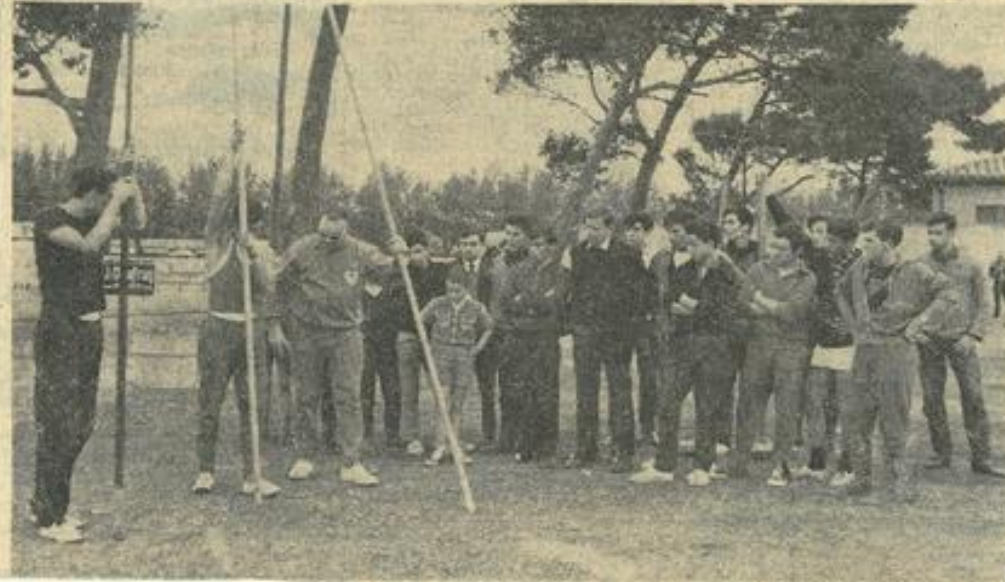
Malgré leur retard, ils étaient patiemment attendus par de nombreux jeunes sportifs usagers de la Maison des Jeunes ; ces derniers n'ont pas regretté leur déplacement un seul instant.

M. Gall s'est avéré un compétent et intéressant conférencier, cependant que le saut à la perche a retenu plus spécialement l'attention de nos jeunes amateurs d'athlétisme. Les sauts de Gaizot (qui vaut 3 m 70) et l'espoir Pagès (qui passe 3 m 20) ont été fort goûtés ; nous n'en voulons pour preuve les essais tenés par les espoirs Blandinières, Aussenac, Housquet et Yché.

Parmi les amateurs présents on notait la présence de MM. Ournac, professeur d'E. P. au lycée Joseph Anglade, et Georges Delmas, directeur technique de La Patriote, ancien pratiquant du saut à la perche. Remercions bien sincèrement M. Gall et ses collaborateurs pour leur visite de jeudi. Elle aurait mérité un public plus nombreux.

(Photo Costesèque)

Jeudi, au Moulin Intéressante démonstration d'athlétisme



1962-93



M. GALL, au saut à la perche, a étrenné le sauloir lézignanais

Jeudi, de 16 heures à 18 heures, M. GALL, conseiller régional d'athlétisme, qu'accompagnait deux perchistes montpelliérains, a initié les athlètes lézignanais au saut à la perche. En début de séance, M. GALL fit une initiation collective devant les athlètes de la section athlétisme de la Maison des Jeunes et devant les lycéens. Tout le monde s'extasia devant la souplesse de la perche en fibre de verre qui n'a qu'un défaut : celui de coûter très cher. Plusieurs Lézignanais dépassèrent les 2,50 m., notamment Alain ARAGLIA, d'Argens, qui a été retenu pour participer à un stage à Bagnols-sur-Cèze, AUSSENAC, BLANDINIÈRES. Une cinquantaine de jeunes participèrent à la démonstration qui était organisée par la Direction des Sports. On notait aux côtés des dirigeants de la section athlétisme et des professeurs de lycée, la présence de M. BEVERRAGT.

UNE DÉMONSTRATION TRES SUIVIE



Jeudi après-midi, nos jeunes athlètes lézignanais étaient aussi nombreux qu'intéressés pour suivre une démonstration de saut à la perche qui leur a été présentée par M. Gall, conseiller régional d'athlétisme.
(Photo Costesèque)

Notre bibliothèque municipale compte 117 abonnés assidus

Nous nous plaisons à remarquer la polyvalence de l'immeuble de la rue Marat, qui abrite conjointement des activités récréatives, sportives et culturelles.

Certaines, par leur modestie et discrétion, passent un peu trop — peut-être — inaperçues.

C'est ainsi que cet immeuble abrite, au premier, la bibliothèque municipale de notre ville.

Abitée jadis par l'immeuble Pusc, elle a été transférée, il y a une dizaine d'années, dans son nouveau local. Sa présence apporte une note de sagesse et de pondération dans les couloirs de l'immeuble, plus particulièrement fréquentés par des enfants ou des adolescents.

Elle fournit l'occasion aux parents de vérifier par eux-mêmes les possibilités qu'offrent pour leurs enfants la Maison des Jeunes et de la Culture.

De l'autre côté, porte largement ouverte sur le couloir, elle attire la curiosité des usagers de la rue des Vosges et les incite à feuille-



Scène de tous les jours à la bibliothèque municipale. (Photo Charré.)

ter ou à lire les livres présentés; situés dans un autre local, ils n'oseraient peut-être pas y entrer.

La municipalité a parfaitement comprise cette nécessité de mêler jeunes et adultes, sports et culture. Il est vrai que notre ville, avec ses 7.000 habitants, demeure à l'échelle humaine. La bibliothèque aussi par son caractère populaire, par son règlement, par les prix pratiqués.

UNE FORMULE ORIGINALE

Cinq mille huit cents livres sont à la disposition directe des lecteurs, qui choisissent eux-mêmes dans les rayons, feuilletent les livres, les prennent, les posent, hésitent, font leur choix. Cette formule convient aux lecteurs qui fréquentent la bibliothèque, leur laissant la liberté de choix. Elle permet à celui qui entre pour la première fois de s'habituer plus facilement; elle supprime tous les complexes que pourrait avoir un ouvrier peu habitué aux managements des fiches et des catalogues. Enfin, elle permet de faire fonctionner le service avec peu de personnel.

Elle a, bien entendu, ses inconvénients, les livres ne sont pas toujours remis en place, le contrôle en est moins facile.

Avantages et inconvénients pesés, il semble que le surveillant actuel, M. Teulon, préfère, dans l'intérêt des lecteurs, la formule employée. Si le fonds poursuit son extension au rythme de ses dix dernières années (plus de 2.000 volumes), il ne sera pas possible de continuer cette formule; il ne sera d'ailleurs plus possible de continuer dans la pièce actuelle.

L'agrandissement de la M. J. C. projeté sera peut-être une solution. Les deux formules de prêt seront pratiquées: un fonds de bibliothèque populaire à la disposition directe de tous, un fonds

d'étude ou de sections spécialisées, ou les livres seront fournis sur demande, après consultation de fiches.

DETAILS INTERESSANTS

Nous avons posé quelques questions au propos:

— A combien estimez-vous les prêts effectués dans l'année?

— Par sondage et recoupements sur les fiches de lecteurs, nous pouvons estimer à plus de 1.200 par an les prêts.

— Avez-vous plus ou moins d'abonnés qu'auparavant?

— La prolifération des postes de télévision a diminué pendant un an le nombre de lecteurs et de prêts, mais en revanche, actuellement la télévision amène certains à la lecture par les feuilletons à épisodes, par les critiques littéraires.

Nous avons cent dix-sept abonnés réguliers et assidus et une soixantaine de lecteurs plus occasionnels. L'installation de la « télé » a transformé la composition sociale des lecteurs: 10 % d'ouvriers agricoles ou petits propriétaires, 40 % d'ouvriers et employés, 15 % de retraités, 10 % de jeunes. (Moins de commerçants et enseignants qu'auparavant.)

— Que lisent les abonnés?

— Nous sommes dans la ligne des autres bibliothèques populaires en ce qui concerne les lectures: 25 % de lectures dans le genre sentimental facile (Dely, Magali); 30 % de romans policiers; 35 % de romans; 10 % de livres d'études ou spécialisés.

— Quelle est la répartition du fonds?

— Près de 900 livres dans le genre sentimental, 500 romans policiers, 700 livres de rayons spécialisés (aviation, théâtre, cinéma, pédagogie, littérature, sports, histoire, biographies, etc.); les autres étant des romans d'auteurs classiques ou modernes.

— Quels sont les liens avec les autres bibliothèques?

— Très étroits avec la bibliothèque M.J.C., qui a acheté des livres nécessaires aux jeunes ou à leurs activités, en tenant compte du fonds existant pour éviter le double emploi.

Nous nous proposons d'échanger nos catalogues avec les bibliothèques des établissements scolaires, pour que les professeurs soient informés des possibilités qu'offre la bibliothèque municipale.

— Quels sont les auteurs les plus demandés?

— Bien entendu, les Troyat, Lartéguy, Croisi, mais aussi des auteurs anciens, années 1920 à 1940, et des auteurs modernes, comme Roble-Grillet.

— Quels sont vos desirs?

— Faire étudier par des lecteurs bénévoles les livres à acheter éventuellement, dans le cadre des desirs exprimés par les lecteurs. Faire ronéotyper les catalogues pour les diffuser.

UNE VISITE ENRICHISSANTE

Nous pouvons dire, en conclusion, que nous avons été agréablement surpris au cours de notre visite par les richesses que renferme notre bibliothèque municipale, et dont nous ne soupçonnions pas l'importance. Puisse notre article amener à la rue des Vosges et à la bibliothèque de nouveaux lecteurs.

Nous nous permettons de rappeler les jours d'ouverture: lundi, 14 heures à 17 heures; vendredi, 14 heures à 17 heures; samedi, 17 h. 30 à 19 h. 30.

Montant des abonnements: 0,80 F (trimestriel); 1,50 F (semestriel); 3 francs (annuel).

L'abonnement donne droit à deux livres par semaine.

Cent neuf étrangers ont fréquenté le camp de vendanges 1963

Au terme de la récolte 1963, un compte rendu a été fait de l'activité saisonnière de notre camp international de vendanges.

Le rapporteur, qui nous avons contacté, s'est ainsi exprimé:

« Nous avons eu, cette année, 109 participants, contre 95 en 1962. Ils se répartissent ainsi: 33 Anglais, 22 Français, 5 Espagnols, 1 Australien, 1 Italien, 1 Marocain, 3 Néo-Zélandais, 3 Irlandais, 1 Congolais, 1 Norvégien, 1 Portugais, 11 Allemands, 13 Hollandais, 4 Belges, 2 Nigériens, 2 Ecossais, 1 Danois, 1 Suisse, 1 Algérien, 1 Vietnamiens, 1 Américain.

» Soit 26 femmes et 83 hommes.

» Sur les 79 premiers inscrits, 20 sont venus; en revanche, nous en avons placé, parmi les derniers inscrits ou les jeunes de passage, 89.

— Votre travail de secrétariat?

— Très important, monsieur. Nous avons enregistré 181 inscriptions pour 442 demandes de renseignements, alors qu'en 1962 nous avions 357 demandes.

« C'est, en effet, un travail qui se répartit sur toute l'année. Ainsi, au 29 mars 1963, nous avions 81 demandes de renseignements; 125 au 26 avril; 201 au 31 mai; 257 au 30 juin et 339 au 31 juillet.

» Autre précision: sur les 442 demandes de renseignements, nous avons noté: 188 Anglais, 104 Français, 33 Irlandais, 23 Danois, 22 Allemands, 9 Ecossais, 9 Belges, 10 Espagnols et 52 divers.

» Il y eut 31 annulations en réponse à notre circulaire-convocation; la plupart de celles-ci venant du fait que les inscriptions

ont été faites souvent trop tôt (peu d'inscrits avant juin sont venus).

— Et le service de la main-d'œuvre?

— Quatre-vingt onze demandes de propriétaires, représentant 220 coupeurs et 90 porteurs, ont été transmises par le service de la main-d'œuvre. Soulignons que cette année fut exceptionnelle, à cause des vendanges tardives et du mauvais temps.

Et le rapporteur dit alors son contentement:

« Nous avons réussi, mais avec difficulté, à satisfaire toutes les demandes des propriétaires, à qui nous avions promis que le camp international pourrait leur fournir de la main-d'œuvre.

— Cette expérience sera-t-elle poursuivie? (Elle a, d'ailleurs, fait l'objet d'une émission de télévision à l'occasion du magazine féminin.)

Ici le rapporteur, appuyé par M. Teulon, directeur de la M. J. C., est catégorique:

« Sans aucun doute. Et cela pour plusieurs raisons, et ce sera la notre conclusion:

» Aide que nous apportons aux jeunes Français et étrangers pour connaître notre région; possibilité de brassage de jeunes étrangers avec nos jeunes Lézignanais; influence que nous avons sur les propriétaires au point de vue amélioration de l'habitat et des conditions de travail des travailleurs saisonniers; participation au rayonnement de notre cité; mouvement de six cents à huit cents nuits dans notre centre d'hébergement.»



Voici la dernière image des vendanges 1963. Au camp international, on a le sourire. (Photo Charré.)

Victorieux à Saint-Gaudens 11 à 5 les cadets de la M. J. ont sauvé l'honneur

Alors que l'équipe fanion et les juniors A étaient du déplacement à Perpignan sous le « signe de Waterloo » (votre score!), les cadets de la M. J. de Lézignan XIII jouaient en ouverture de rideau de Corbières XIII - Saint-Gaudens.

Disons tout de suite que la formation lézignanaise présentée a donné entière satisfaction au président de la Commission des jeunes, M. Fabre Guy, qui s'était déplacé pour avoir un aperçu des futures possibilités des cadets, juniors B et plus tard juniors A, du XIII (vert et blanc).

Saint-Gaudens présentait une équipe des plus solides en avant et aux trois-quarts percutants: une formation qui voulait gagner devant son public. Mais l'entraîneur André Clottes ne voulant pas s'en laisser conter, présenta le XIII suivant: arrière: Tirefort; 3/4: Pautou, Malric, Gauget, Navarro; (o) Abadie; (m) Quintilla; 3e ligne: Barthe (capitaine dit « Jeanjean »); 2e l. Mahique, Briole; Ire l.: Berthe, Guérin, Raynaud.

En deuxième mi-temps, Degobert passa au talonnage: Pujol arrière; Laffont à l'aile; Varela en deuxième ligne; Mathieu au centre et Belmas, à la mêlée.

Alors que le score était de 8 à 2 en faveur des cadets (vert et blanc), à la suite d'un bel essai signé Pautou, mais bien amené par le centre Gauget et un essai des plus volontaires du deuxième ligne Mahique que transformait Barthe (un des meilleurs sur le terrain), la deuxième mi-temps mettait les deux équipes dos à dos par un essai pour chacun, essai marqué du côté lézignanais par Mahique.

Cette rencontre sera d'un grand enseignement pour la commission des jeunes. En effet, nous avons retrouvé dans les avants, des « nouveaux » comme Berthe, Guérin, Raynaud, Briole, des « anciens » comme Mahique et Barthe qui donnèrent le ton et surpris agréablement.

Dans les lignes arrière de St-

Laurentais, Abadie fut très en vue tant en défense qu'en attaque et avec lui son confrère Gauget, constamment en danger en attaque et qui amena le premier essai très magistralement et avec décision.

Malric, le jeune centre fut à la hauteur de son vis-à-vis, ainsi que Navarro (tailleur percutant), Tirefort, très précieux à l'arrière; Pautou qui fit ses premières armes à l'aile; Quintilla à la défense intraitable. Mais le problème du talonnage restera à l'étude, car si Barthe revenait au fauteuil d'orchestre, il manquerait considérablement comme distributeur de jeu en 3e ligne.

Mais laissons à la commission des jeunes le soin de régler tous ses problèmes.

Il n'en demeure pas moins que l'Oscar de la journée reviendra à ses jeunes cadets au « cœur gros comme ça! » qui sauvent ainsi l'honneur du jour. Bravo!

1/11/63

1962-94

TRITONS ET NAIADES AU DEPART



Depuis trois ans, existe une école de natation à la Maison des jeunes. Les premières années, cette discipline sportive entrainait dans le cadre de l'École des sports. Cette année, l'expérience « Ecole des sports » ne pouvant être renouvelée, seule subsiste « l'École de natation ». Une trentaine de membres suivent les activités de cette école. Pour les uns, il s'agit d'apprentissage, pour les autres, d'un perfectionnement qui les mènera au brevet des 25 mètres ou des 50 mètres. Sous la direction de M. GURNAC, qui assure bénévolement la direction technique, nos futurs champions partent tous les jeudis de la Maison des jeunes pour la piscine de Narbonne. Ils sont de retour à Lézignan vers 19 h. 30. (Photo Charré.)

Des Tunisiens vont visiter les Maisons de jeunes de Narbonne et de Lézignan

TUNIS. — Dans le cadre des échanges culturels franco-tunisiens un groupe de jeunes tunisiens a quitté Tunis hier matin à destination de la France sous la conduite de responsables de la Fédération Française des Maisons de Jeunes et de la Culture qui leur feront visiter les institutions de Lézignan, Romans et Narbonne.
Huit de ces Tunisiens suivront en France un stage pour la formation de directeurs de Maisons de Jeunes.

Débuts prometteurs du Ping-Pong-Club M.J.

Nos pongistes se sont déplacés dimanche dans le Gard pour participer au tournoi de Vergèze. Sept joueurs de Lézignan participaient à cette sortie : Alvarez, Causse, Maynadier, Giraud, Selles, Faure, Coste. Le tennis de table a connu à Vergèze une journée exceptionnelle. 107 joueurs étaient engagés dans ce tournoi, qui comprenait sept tableaux. Nos Lézignanais se sont particulièrement bien comportés face aux joueurs de Marseille, La Voulte, Toulon, Sète, Montpellier, Perpignan, Nîmes, Rivesaltes.
En cadets-minimes, le jeune Faure a brillamment défendu ses chances. En non classés, Causse, Alvarez, Maynadier et Coste se sont fait particulièrement remarquer et la victoire leur a échappé de peu, puisque l'on retrouve Maynadier en demi-finale et que Coste s'incline de justesse en finale par 2 sets à 1.
En 4e série, Giraud et Selles accèdent aux 8e de finale.
Enfin, en double messieurs toutes catégories, les deux équipes lézignanaises ont défendu avec brio les couleurs « vert et blanc ». Dans cette épreuve, Maynadier et Coste ont battu au premier tour une excellente équipe perpignanaise. Nos deux formations ont été éliminées par des joueurs particulièrement portés et de valeur.
Il faut souligner les deux performances réalisées par nos joueurs Giraud et Coste, respectivement face à un classé à 20 et un à 40. Les résultats enregistrés dans ce tournoi sont particulièrement excellents et encourageants pour nos représentants. De jolis lots ont récompensé leur brillante participation.

Premiers rebonds de la « cellulo » à Vergèze

Tandis que les tables de ping-pong, installées dans la grande salle de la Maison des Jeunes, sont prises d'assaut tous les soirs de 17 h à 20 h et que le tournoi hebdomadaire du jeudi voit le nombre de ses participants augmenter chaque semaine, la section tennis de table prépare une saison 1963-64 encore plus active que les saisons précédentes.
Le feu vert vient d'être donné pour les compétitions. Dimanche, le P.P.C. Lézignan sera présent au tournoi de Vergèze (Gard), pays de « Péroulet » Trintignant. Les joueurs qui effectuent ce déplacement : Cousse, Alvarez, Faure, Maynadier et Coste sont informés que le départ est fixé à 6 h, dimanche matin, en voiture particulière, retour prévu vers 20 h.
M. Maynadier, faisant fonction de chef de district de l'Aude, a procédé, mercredi soir, au tirage au sort de la coupe de France : Narbonne I matchera contre Lézignan II et Narbonne II contre Lézignan I, mercredi 6 novembre, à 21 h. Les deux vainqueurs se rencontreront vendredi 8 novembre, à 21 h, afin de désigner le représentant du district. Les terrains n'ont pas encore été désignés.
La section tennis de table a également engagé trois équipes en championnat du district qui affronteront Limoux et Narbonne.
Le tirage au sort des rencontres en championnat inter-district auquel le P.P.C.L. participe a été effectué :
Première journée : Lézignan reçoit A.S.E.G. Sète.
Deuxième journée : Lézignan Arago Sète, à Sète.
Troisième journée : Lézignan reçoit Montpellier.
Quatrième journée : Lézignan C.A.S.C. Sète, à Sète.
Enfin, Lézignan défendra la coupe des Pyrénées, brillamment remportée l'an dernier par notre section. Le calendrier des rencontres ne nous est pas encore parvenu.
Tous les joueurs licenciés sont priés d'être présents à l'entraînement de lundi afin de former les équipes pour la coupe de France et le championnat de district.

30.10.63

8.11.63

8.11.63

Nos pongistes ont réalisé deux performances au tournoi de Vergèze

Nos pongistes ont participé dimanche au tournoi de Vergèze. Sept joueurs de Lézignan participaient à cette sortie : Alvarez, Causse, Maynadier, Giraud, Selles, Faure, Coste et se sont particulièrement bien comportés face aux joueurs de Marseille, La Voulte, Toulon, Sète, Montpellier, Perpignan, Nîmes, Rivesaltes.
En cadets-minimes, le jeune Faure a brillamment défendu ses chances. En non classés, Causse, Alvarez, Maynadier et Coste se sont fait particulièrement remarquer et la victoire leur a échappé de peu puisque l'on retrouve Maynadier en demi-finale et que Coste s'incline de justesse en finale par deux sets à un.
En quatrième série, Giraud et Selles accèdent aux huitièmes de finale.
En double messieurs toutes catégories, deux équipes ont brillamment défendu les couleurs vert et blanc, Maynadier et Coste ont battu au premier tour une excellente équipe perpignanaise.
Il faut souligner les deux performances réalisées par nos joueurs Giraud et Coste, respectivement face à un classé à 20 et un à 40.
Les résultats enregistrés dans ce tournoi sont particulièrement excellents pour nos représentants. De jolis lots ont récompensé leur brillante participation.

SUR LES ANTENNES DE LA M. J.

Première réunion du Conseil de Maison

Mercredi soir, de 18 h. 30 à 20 heures, une quinzaine de jeunes se sont retrouvés pour redonner vie au conseil de maison de la M. J. C. Parmi les présents nous notons : Miles Marie-Thérèse Salamon, Renée Morro, Nicole Fernandez, Laporte Anne-Marie, Noelle Calmel, Florio Anne-Marie ; MM. Ortega Raymond, Gleises Gilbert, Gout Alain, Nesti Henri Teisseire Jean-Jacques, Tournié Daniel, Claretto Pierre, oBrt Gabriel.
Une très longue discussion à laquelle tous les membres présents participèrent permit au conseil d'adopter quelques décisions :
Le conseil est un conseil provisoire à la gestion duquel seront invités tous les jeunes qui s'intéressent à la vie de leur maison.
Un bureau provisoire a été élu : président Gout Alain ; vice-président : Gleises Gilbert ; secrétaire : Nesti ; secrétaire adjoint : A.-M. Laporte ; trésorier : Tournié ; trésorier adjoint : M.-T. Salamon.
Le jour de la réunion a été fixé au mercredi 18.
— A la majorité, le conseil décide que les réunions auront lieu tous les mercredis.
— A la demande d'un certain nombre de membres un déplacement au théâtre de Carcassonne pour voir le spectacle auquel participe Sheila.
— A la demande du bureau de la M. J. C. sont choisis parmi les candidats quatre représentants du conseil de maison au repas en commun avec les Tunisiens, dimanche : A.-M. Laporte, G. Bort, Gleises, N. Fernandez.
Un ordre du jour est proposé pour le prochain conseil :
Information de la semaine compte rendu déplacement Sheila préparation bals ; équipe cross haltérophilie.
La séance est levée à 19 h. 50.

NOS PONGISTES ONT DU S'INCLINER EN COUPE DE FRANCE

Les demi-finales de district de la Coupe de France, qui opposaient les deux équipes « vert et blanc » à celles de Narbonne, n'ont pas été favorables à nos représentants. A la M. J., l'équipe première qui recevait l'équipe réserve septimaniennaise, a dû s'incliner par le score de 4 à 1. Seul Coste a pu sauver l'honneur en battant Saez par 3 à 1.
Voici les résultats :
Ouret (Narbonne) bat Maynadier (Lézignan) 3-0 ; Coste (Lézignan) bat Saez (Narbonne) 3-1.
En double : Narbonne bat Lézignan 3-2.
Ouret bat Coste 3-2 ; Saez bat Maynadier 3-2.
A Narbonne, notre équipe seconde composée de Selles et Daudé n'a pas été plus heureuse devant Bouet et Caminero puisqu'elle a dû s'incliner par 5-0. Selles frôla pourtant de très près la performance devant Caminero (classé à 35). Il perdit en effet le troisième set alors qu'il menait 20-15 !

1963-95

Réunion des directeurs de Centre d'initiation sportive



La majeure partie des directeurs ou responsables des C. I. S. de notre région, assistaient à la réunion de jeudi dans la salle de l'Auditorium. Une vue d'une partie de l'assistance où l'on notait la présence de MM. Franceschi (Castelnau), Burgat (Tournissan), Martineau (St-André), Alméras (Cruscades), Séguier (Fabrezan), Lagarde (Ribaute), etc...

MERCREDI soir, à 21 h, dans le foyer de la Maison des Jeunes, avait lieu la réunion annuelle des dirigeants des C.I.S. du secteur. Les localités de Moux, Cruscades, Tournissan, Saint-André, Ribaute, Léznigan, Fabrezan, etc., étaient représentées par leurs dirigeants ou animateurs.

concernant les sportifs ruraux des Corbières. Dates, règlements et conditions d'engagements pour les cross, préparation de la saison de hand-ball, engagements et règlements. Etude d'une journée d'athlétisme à Léznigan qui va posséder un excellent terrain.

Enfin, à la demande de Léznigan, le principe d'une compétition de ping-pong entre les C.I.S. fut envisagée.

La séance fut levée à 22 h 30.

M. Tranchant aborda les questions soulevées par les compétitions de volley.

M. Beverragi souligna l'intérêt que présente la base nautique de Narbonne-Plage.

Nous n'entrerons pas dans le détail de la réunion qui concerne la vie propre aux C.I.S., mais nous nous plairions à relever qu'ont été abordées de nombreuses questions



MM. Beverragi et Tranchant avaient rassemblé les dirigeants des C. I. S. à la M. J. Sur notre cliché, M. Beverragi, responsable de l'arrondissement de Narbonne, présente ses projets. A droite, M. Tranchant, délégué de la Jeunesse et Sports.

Quand la parole est aux usagers de la M. J. C.

A l'assemblée générale de Nancy il a été proposé de demander l'avis de toutes les maisons de jeunes pour l'établissement du contenu du prochain rapport moral national des M.J.C.

Tous les usagers et les maisons de jeunes doivent se prononcer au sujet de l'action à venir.

Bureau de lundi, conseil de maison de mercredi, conseil d'administration de vendredi devront choisir parmi les questions suivantes :

1. Les M.J.C. et la formation civique des jeunes;
2. La M.J.C. agent de développement communautaire;
3. Les M.J.C. face au développement économique moderne (automatisme, loisirs, promotion humaine et sociale);
4. Les M.J.C. et le monde rural. Comment répondre à ses problèmes;
5. Un essai de définition de la profession d'éducateur dans les institutions d'éducation permanente;
6. Les institutions éducatives et le monde de demain.

Aux anciens

8.11.63

LES RESPONSABLES DES C.I.S. SE SONT RÉUNIS



Mercredi soir, à 21 heures, dans le foyer de la Maison des Jeunes avait lieu la réunion annuelle des dirigeants des C. I. S. du secteur. Les localités de Moux, Cruscades, Tournissan, Saint-André, Ribaute, Léznigan, Fabrezan, etc., étaient représentées par leurs dirigeants ou animateurs.

concernant les sportifs ruraux des Corbières. Dates, règlements et conditions d'engagements pour les cross. Préparation de la saison hand-ball. Etude d'une journée d'athlétisme à Léznigan qui va posséder un excellent terrain.

M. Beverragi souligna l'intérêt que présente la base nautique de Narbonne-Plage.

Enfin, à la demande de Léznigan, le principe d'une compétition de ping-pong entre les C. I. S. fut envisagée.

Une vue des participants durant la réunion.

Nous n'entrerons pas dans le détail de la réunion mais nous nous plairions à relever qu'ont été abordées de nombreuses questions con-

M. Tranchant aborda les questions des compétitions volley.

(Photo Costesèque).

18 Tunisiens, futurs directeurs de Maisons de Jeunes ont été reçus, dimanche matin, à la mairie

Dans le cadre des échanges culturels franco-tunisiens, dix-huit jeunes gens originaires de l'ancien protectorat français étaient, dans la journée de dimanche, les hôtes de Léznigan.

Arrivés en France depuis le 5 novembre, ces stagiaires venant de diverses villes de Tunisie ont déjà visité Marseille, Nîmes, Montpellier et Sète et séjourneront pour quelques jours encore à Narbonne. Ce sont des instituteurs détachés du service Jeunesse et Sport qui se destinent à la carrière de directeurs de Maisons des Jeunes et de la Culture créées ou en création dans leur pays. Ils viennent dans le Midi de la France se documenter sur l'action des M. J. C. en matière d'éducation populaire et certains d'entre eux doivent suivre ensuite, à Paris, le stage de formation de directeur de M. J. C.

VERS UN JUMELAGE LEZIGNAN - RADES

Ce séjour à Léznigan tenait particulièrement à cœur à deux d'entre eux : MM. Mohamed Remadi, secrétaire général de la mairie de Rades, et Taleb, président délégué de la Maison des Jeunes de Rades, dont le jumelage avec la Maison des Jeunes de Léznigan sera bientôt une belle réalisation et une imposante réalité. C'est ainsi que pendant que la Maison de la rue des Vosges accueillait les envoyés d'Afrique du Nord, Rades prépare déjà la magnifique réception qu'elle réserve aux membres de la M. J. C. Léznignaise, qui se rendront en Tunisie pour les vacances de Pâques. M. Taleb se félicite de ce voyage et il tient à régler lui-

même les derniers détails de cette éclatante manifestation d'amitié.

LA RECEPTION A LA MAIRIE

Après avoir été reçus à la Maison des Jeunes, les dix-huit Tunisiens étaient les invités de la municipalité léznignaise, qui leur offrait, à 11 h, un apéritif d'honneur dans la belle salle des mariages de la mairie. M. Ouradou, maire, ayant à ses côtés M. Savary, conseiller municipal, chargé des relations culturelles et sportives, tint à saluer les délégués et, en quelques phrases bien senties, leur prouva la sincérité et la chaleur de l'accueil de la localité.

M. Taleb, au nom de tous ses camarades, remercia le premier magistrat de la ville et dit toute sa joie et son espoir de retrouver d'autres occasions de se réunir, notamment dans son jeune pays.

Très applaudi par l'assistance, qui comprenait de nombreux membres dirigeants de la Maison des Jeunes locale, il évoqua l'amitié entre deux peuples liés par de longues années de vie commune et, sur l'invitation de M. Ouradou, leva son verre à la réussite des nombreux projets communs.

Les dix-huit stagiaires donnèrent ensuite un aperçu de leurs talents en interprétant, en chœur, de jolis chants folkloriques avant d'aller se restaurer et de reprendre, l'après-midi, leur visite et les obligations d'un copieux programme.

En fin d'après-midi notamment, ils purent apprécier le film réalisé par M. Bouysson : « La culture de la vigne ».

Ils offrirent, par la suite, des présents de grande valeur (plateaux, éventail, etc.) à la M. J., à l'issue d'un apéritif « à la tunisienne ».

De leur côté, les Léznignais offrirent à leurs hôtes : une poupée léznignaise, des livres sur la

région et une clef artistiquement ciselée par les ateliers de ferronnerie M. J.



Ci-dessus : une vue des délégués tunisiens durant la réception à la mairie. — En haut : M. Ouradou adresse des souhaits de bienvenue aux Tunisiens. Il est entouré des responsa-

1963:96



17-11-63.



1963-68



des 18 jeunes Tunisiens

Ce dimanche 10 novembre a été essentiellement marqué dans notre cité par la visite de dix-sept jeunes Tunisiens (tous anciens enseignants se destinant à la carrière de directeur de Maisons de Jeunes) et les réceptions, plus amicales les unes que les autres... En raison du climat de sincère et réciproque sympathie dont s'est entouré le 10 novembre de Léznigan, il est permis de le considérer comme un fort avantageux jalon, on ne peut plus favorables, vis à vis du jumelage entre les Maisons des Jeunes de Léznigan et de Radès (20 000 âmes au sud de Tunis). Son directeur, M. Taieb, directeur stagiaire à Marly-le-Roi voici 3 ans, conduisait la délégation.

M. Jean Yché, président du C.A., accueille les visiteurs à la M.J.

Assisté de M. Teulon, directeur et des membres du Conseil de Maison, M. Jean Yché, président du Conseil d'administration, recevait les dix-huit jeunes Tunisiens le plus cordialement du monde, au 25, de la rue des Vosges. Il leur exprimait le double motif de sa grande satisfaction et de ses sentiments profondément enthousiastes : le désir de la M.J. de développer les échanges culturels internationaux et l'imperissable souvenir qu'il garde de son séjour en Afrique du Nord.

Se déclarant fort sensible devant ces marques d'amabilité, M. Taieb a présenté le but de ce voyage dans la Midi de la France et notamment à Léznigan, et un à un ses camarades de la délégation.

Avant de faire visiter l'établissement et ses installations, M. Teulon a tenu essentiellement à souligner ce qui pouvait différer à Léznigan par rapport à la Maison amie et voisine de Narbonne. Notre dévoué directeur a insisté sur l'obstacle que constituait le manque de débouchés dans notre cité des Corbières mais encore sur le plan d'aménagement dont va profiter sa Maison.

La réception officielle était présidée par M. Ouradou, maire

Jumelage et mariage se prévalent de liens indissociables : aussi la très belle salle des mariages se prêtait-elle admirablement à la réception réservée par la ville. M. Jacques Ouradou, maire, la présidait avec, à ses côtés, M. Louis Savary, adjoint à la Jeunesse et aux Sports. Nos jeunes visiteurs étaient accompagnés de MM. Yché, Teulon, Bigorre, Martinolle, Jean-Claude Fabry, A. M. Bort et Gleizes, du Conseil de Maison ; Mme Yché, Mlles Colette Chabert, Palacin et Laporte.

Le Premier magistrat assura ses hôtes d'une réception guidée par la chaleur bienfaisante du cœur et se réjouit de voir entrer en contact la plus jeune des M.J. (Radès) avec l'une des plus anciennes de France (Léznigan).

Se faisant l'interprète de ses camarades, M. Taieb se déclara très heureux d'être reçu dans cette ville si accueillante et présenta le but de ce voyage d'étude en France. Le directeur de Radès a mis l'accent sur la précieuse audience qu'il trouvait auprès du maire de sa ville qui est en même temps le chef de cabinet du Président de la République tunisienne. En terminant son exposé, il a invité officiellement M. Ouradou à la tête d'une délégation M.J. (une vingtaine de personnes) à venir à Radès lors des vacances de Pâques.

Ropas en commun et échanges de cadeaux-souvenirs

Un repas en commun, tout à fait sympathique, rassemblait visiteurs et dirigeants de la M.J. qui prenaient ensuite la direction de Narbonne afin d'assister ensemble à la rencontre de basket féminin.

Comme prévu, la partie récréative fut consacrée au 25, de la rue des Vosges, à la séance de cinéma Léznigano-tunisienne qui

valut d'unanimes félicitations à M. Bouyssou pour son film « La culture du vin ». Après les diapositives ramenées par M. Martinolle de son voyage préparatoire en Tunisie, une danse du pays fut exécutée par trois jeunes Tunisiens en costume national.

Tout le monde apprécia l'apéritif à la tunisienne : le boukhra (eau-de-vie de figues) accompagné de dattes fraîches. Ce qui valut de nombreux toasts

à l'amitié et le prélude à l'échange de cadeaux souvenirs : côté tunisien un magnifique plateau en cuivre ciselé, éventail, brochures et livres ; côté lézniganais : la clé souvenir ouvrant les portes de l'amitié, une poupée lézniganaise et deux ouvrages sur l'Aude et le Languedoc.

A 20 h. 30, usagers lézniganais et hôtes purent entendre dans une ambiance indescriptible « Ce n'est qu'un au revoir... ».



Le sourire accueillant de M. Ouradou à l'intention des jeunes Tunisiens : notre cliché en atteste. M. le Maire a été heureux de cette visite pré lude au jumelage M. J. Léznigan-Radès. De gauche à droite : M. Taieb, directeur de la M. J. à Radès ; MM. Ouradou, Savary, Mohamed Ramadi, secrétaire général de mairie de Radès ; Jean Yché, Marcel Martin.



Les stagiaires Tunisiens ont écouté, attentivement, les exposés de MM. Ouradou et Taieb. Notre photo vous les montre sérieux et intéressés, entourant les représentants de la M. J., Jean Martinolle et Gilbert Gleizes, pendant l'allocution de bienvenue du maire. (Photos COSTESKQUE).

UNE DÉLÉGATION TUNISIENNE REÇUE PAR LA MUNICIPALITÉ ET LA M. J. C.



Image de la réception à l'hôtel de ville d'une délégation de jeunes Tunisiens conduite par MM. BELLOUAHCHIA TAIEB, directeur M.J.C. Radès (Tunisie) et REMADI MOHAMED, secrétaire général de la municipalité de Radès. (Photo Charré.)

Une délégation tunisienne a passé la journée de dimanche dans notre ville.

Elle a été accueillie, dès 10 heures, à la M.J.C. par M. Yché, qui a souligné toutes les raisons qui militent en faveur du jumelage Radès-Léznigan.

A 11 heures, M. le maire recevait la délégation et se fé-

licitait de ces échanges internationaux qui ne peuvent qu'ouvrir en faveur de la paix et d'une meilleure connaissance des peuples.

M. Mohammed Remadi, secrétaire général de la municipalité de Radès, présenta à M. le maire les vœux du maire de Radès. M. Taieb Belouahchia présenta les membres de la délégation, et le verre de l'amitié fut levé.

Un repas amical rassembla, ensuite, Lézniganais et Tunisiens, qui partirent ensuite pour assister au match de basket de Narbonne.

Au retour, un film sur la « Culture de la vigne », réalisé par M. Bouyssou, instituteur itinérant agricole, obtint un grand succès.

A leur tour, les Tunisiens présentèrent deux films puis, en costume folklorique, trois Tunisiens se livrèrent à des danses hautes en couleur.

Réunis autour d'une table amicale, on devait déguster

vie de figue), accompagné de dattes fraîches.

Les Tunisiens offrirent, pour la M.J.C., au président M. Yché, un plateau de cuivre ciselé, un éventail et des livres sur la Tunisie.

Les Lézniganais, à leur tour, offrirent à leurs hôtes deux livres sur la région, une poupée folklorique, « la Lézniganaise », et une vieille clé symbolique pour ouvrir les portes de l'amitié.

12/11/63

PROGRAMME DU 1er CYCLE AU CINE-CLUB
C'est jeudi soir au Palace que le Ciné-Club donne rendez-vous à tous les cinéphiles lézniganais pour assister au premier film de la saison et participer à la discussion.
Au programme, une comédie néo-réaliste italienne : « Le pigeon ». Voici d'ailleurs quel sera par la suite le programme du premier cycle :
Le 5 décembre : « Gervaise », de René Clément, avec Maria Schell.
Le 12 décembre : « Wisky à gogo », un film d'humour anglais, de Machendrick.
Le 19 décembre : « La nuit », d'Antonelli, avec Jeanne Moreau et M. Mastroianni.
Le 26 décembre : « Lois », de J. Demy, avec Anouk Aimée.
Le 2 janvier : « Plein soleil », de René Clément, avec Alain Delon.
Vous pouvez retirer votre carte d'abonnement (12 F pour six séances) à la M. J. C. ou avant chaque séance au Palace, ou bien vous pouvez prendre vos billets (2 F 30) à chaque soirée.
SUR NOS ECRANS

PROGRAMME DE LA SEMAINE A LA MAISON DES JEUNES
Lundi : 18 h. 30, entraînement judo ; 19 h. 30, réunion du bureau ; 21 h., entraînement basket.
Mardi : 21 h., répétition chorale ; 22 h., conférence sur le Japon, avec projections ; 18 h., entraînement basket.
Mercredi : 17 h. 30, initiation à la philatélie ; 18 h. 30, conseil de maison ; entraînement judo ; 21 h., entraînement ping-pong.
Jeudi : 15 h., entraînement athlétisme ; 17 h., entraînement cadets M.A.C. ; 17 h., départ à la piscine ; 21 h., ciné-club.
Vendredi : 18 h., basket ; 18 h. 30, judo ; 18 h. 15, présentation diapositives sur le Danemark ; 21 h., conseil d'administration.

1963-97

BASKET - BALL : OUVERTURE OFFICIELLE DU SQUARE BARBÈS



Une phase du 1er match qui opposait, dimanche matin, en championnat de l'Aude : Minimes lézignanais et coursannais et qui s'est terminée par la nette victoire des premiers.
Une descente locale par Henri CALONI



Ainsi que l'indique le score (105 à 61), la partie opposant juniors coursannais et lézignanais fut très ouverte, surtout après la pause, les deux équipes s'évertuant à faire du jeu tout en relâchant la défense.
Ci-dessus, une tentative des visiteurs sous le panier lézignanais à laquelle tente de s'opposer Bêtes (Photo).

(Photos COSTESEQUE).

1963 = 93

L'équipe des minimes du Basket - Club



● De gauche à droite (debouts) : Pierre Vigier, Daniel Yche, Tourret, Henri Caloni, Jacques Bette (entraîneur). Accroupis : Michel Collado, Robert Lacans, Edouard Cervello, Claude Goux.
(Cliché COSTESEQUE)

Sous les paniers du square

TROISIÈME VICTOIRE POUR NOS MINIMES

Troisième victoire consécutive pour nos minimes qui, dimanche matin, au square Barbès, devant Coursan, ont réalisé un excellent match. Devant un adversaire nettement inférieur, nos jeunes ont marqué de réels progrès dans le maniement de la balle (moins de mauvaises passes) et dans le pourcentage de réussite de shots à mi-distance. Quelques bonnes contre-attaques en fin de partie. Mais attention, ne nous laissons pas griser par ces trois succès relativement faciles. Nos juniors rencontraient leurs correspondants coursannais qui sont actuellement la meilleure équipe du Languedoc. Ces derniers ont su comprendre que cela ne leur servirait à rien de passer un « carton » aux Lézignanais. En jouant large, les joueurs des deux camps se sont donné jusqu'à la fin dans un esprit que nous ne pouvons que louer. Bravo donc aux Coursannais. Score final 105-60.

90/11/63



Avec nos jeunes du basket-ball



1963 = 99

Au domaine de l'Etang LE CLUB HIPPIQUE a fêté son premier anniversaire

C'est en novembre dernier que prenait naissance à Léznigan, sous le patronage de la M.J.C., le club hippique de Léznigan.

Cette discipline sportive, insolite jusqu'ici dans la capitale des Corbières, ne cessa depuis lors de s'affirmer sous l'impulsion de dynamiciens pionniers de « l'hippisme dans les Corbières », parmi lesquels MM. Marty, président, Gualco et De Gasquet.

Nous avons, à maintes reprises, souligné la réussite des diverses manifestations de ce club dont l'inoubliable rendez-vous à Homps des « vert et blanc » équestres avec les cavaliers-pèlerins de Saint-Jacques-de-Compostelle.

Jusqu'ici le manège était installé au domaine de La Grangette. Avec les mois est venu la notoriété et s'est également affirmé le souhait de voir le club hippique prendre enfin ses « quartiers » dans un cadre vraiment digne... de sa riante croissance.

Ce vœu vient d'être exaucé par les pères Noël locaux : MM. Gualco et Calmont, propriétaires du domaine de l'Etang, route de Crusades.

Ces amis de la plus noble conquête de l'homme ont mis en effet — et ce gracieusement — à la disposition du club hippique de Léznigan un magnifique terrain, des boxes, où cinq piaffantes bêtes sont placées sous la compétence autorité du palefrenier Christianite Valentin, ainsi qu'un bâtiment annexe qui a été aménagé dans un style rustique de bon goût en foyer récréatif. (Merci ici aux jeunes de l'hippisme, ainsi qu'à la M.J.C. et à la section ping-pong qui ont apporté leur aide.)

RECEPTION

Or, dimanche matin, dans un cadre de verdure ensoleillé, le club fêtait son premier anniversaire. Autour du président M. Marty, on remarquait les cavalières et cavaliers suivants : Mme Picard, Mlle Claire de La Roche, Genevieve

Mouton, Bernadette de Gasquet, Dominique Durand, MM. Jacques et Henri Gualco, André Archilla.

M. Yché, président de la M.J.C., était entouré de MM. Teulon, directeur; Mlle Chabbert et Annie Fiorio, du conseil d'administration; Mlle Paulette Favereau, Alain Gout et Raymond Ortéga, du conseil de Maison.

Nous notons également la présence de M. Umberto de Giacconi, dont les conseils sont particulièrement appréciés dans le domaine... chevalin.

MM. et Mmes Gualco et Calmont, très entourés, recevaient les compliments de Mme Marty, M. et Mme Labensat, M. et Mme de Gasquet, Mme Yché et Mlle Courtieu.

AU FOYER

Dans le foyer, un sympathique vin d'honneur rassemblait organisateurs, membres et sympathisants

du club hippique de Léznigan.

Au passage, le président Marty devait d'ailleurs souligner le but éminemment populaire du club qui se veut de mettre ce sport équestre à la portée de toutes les bourses... celles des jeunes en particulier. Fort de vingt-quatre membres, ce club devrait atteindre trente membres dans les mois prochains.

Pour terminer, une précision : l'expérience lézniganaise est unique en France sous cette forme, c'est-à-dire « club-coopératif ». Elle est en tout cas la première section hippique dans une Maison des jeunes de France.

Cette expérience d'ailleurs va servir pour lancer dans d'autres Maisons des jeunes des clubs hippiques.

C'est ainsi que la Maison des jeunes de Salstat (Bas-Rhin) vient de se renseigner auprès de notre M.J.C. pour créer un club semblable.



Les jeunes cavalières, transformées en maîtresses de maison, pour la réception.

(Photo Charré).

Le club hippique M. J. a dressé le bilan de sa première année d'existence au cours de l'inauguration de ses nouveaux locaux



En attendant l'heure de l'inauguration, deux gentilles amazones s'apprennent à effectuer une petite promenade équestre. Dans la cour du domaine de l'Étang, d'où l'on découvre un magnifique panorama champêtre, de nombreux invités sont attentifs aux préparatifs des cavaliers. (Photo Costesque).

La plus noble conquête de l'homme, le cheval, symbolise aussi la plus belle réussite des initiatives de notre Maison des Jeunes. Voilà un an, en effet, celle-ci décide

courageusement, audacieusement, disaient même certains, la création d'un Club hippique. On pensait en effet que c'était une gageure de « s'atteler » à populariser un tel sport qui, par son entretien même n'était réservé jusque-là qu'à une catégorie de privilégiés.

Passé encore même d'arriver à solutionner financièrement sa gestion, Encore fallait-il « démocratiser » dans l'esprit sa pratique. Autant d'embûches et d'obstacles qui s'élevaient au départ sur la piste que ses promoteurs entendaient suivre.

Et pourtant, un an seulement après son démarrage, nous retrouvons le Club Hippique en pleine vitalité, en pleine extension ; le problème des locaux solutionné pour le mieux ; cinq belles montures dans les écuries et un effectif optimum de 24 adeptes, dont une douzaine — et non des moins assidus — venus de Narbonne.

Il faut dire, pour expliquer ce magnifique résultat, qui s'inscrit comme un des plus remarquables maillons à la chaîne des activités de l'établissement de la rue des Vosges, que le Club Hippique ne pouvait s'entourer de meilleures garanties de succès. Bénéficiaire de créateurs et d'animateurs aussi qualifiés et dévoués que MM. Marty et de Gasquet qui ont, de plus, apporté leurs montures personnelles, s'entourer du concours le plus précieux de grands amis du sport équestre, tels M. de Giacomi, et des deux vétérinaires de la ville, MM. Foulquier et Rouanet ; enfin, pouvoir disposer, dans le site si agréable du domaine de l'Étang, à deux pas de Lézignan, d'écuries et de locaux mis à gentiment et si bénévolement à leur disposition par leurs propriétaires, M. et Mme Gualco-Calmont, dont les deux fils sont d'ailleurs de fervents adeptes de l'équitation, voilà évidemment un ensemble de conditions favorables qui ne se trouvent pas sous le sabot du premier cheval venu.

UNE SYMPATHIQUE INAUGURATION

Une toute particulière animation régnait d'ailleurs dimanche matin dans ce domaine, où le Club Hippique inaugurait ses nouveaux locaux, en même temps qu'il fêtait sa première année d'existence.

Autour du président M. Marty, on notait la présence de la plupart des adeptes dont quelques-uns avaient revêtu leur tenue de cavalier ou d'amazone : Mme Picard, Mlles Monique Durand, Bernadette de Gasquet, Nadine Mouton, Nicole Sala, Geneviève Michel, Claire de La Roque, MM. de Gasquet, Gualco Henri et Jacques Archilla André, Michel Dominique et

le benjamin du club, Roger Dedieu, à peine âgé de 12 ans.

Le conseil d'administration de la M. J. était représenté par le président, M. Yché ; le directeur, M. Teulon ; Mme Chabbert ; R.-M. Florio ; M. Ortega. Le conseil de Maison était représenté par Paulette Favereau, Alain Gout, J.-J. Tisseyre. De nombreux autres invités étaient également présents.

RECEPTION DANS LE FOYER

Après la visite des écuries, impeccablement entretenues, et où nous pûmes faire connaissance de trois fringantes montures au pelage éclatant (un gros bravo ! et un grand merci au si dévoué palefrenier, M. Cristante Valentin !) et qui ont nom « Roméo », « Rasti », « Rock » (les deux juments « Nina » et « Fellagha » étaient au repos dans l'attente d'un heureux événement), un vin d'honneur, accompagné de friandises était ensuite servi dans le foyer du Club. A souligner que ce coquet foyer, style rustique, a été entièrement aménagé et originalement décoré par les soins des membres du club. Au cours du vin d'honneur, le président, M. Marty, après avoir excusé M. Ouradou, maire de Bapt, directeur départemental de la Jeunesse et des Sports, et MM. Foulquier et Rouanet, excusés, se plut à remercier vivement tous ceux qui avaient ainsi permis, par les généreux encouragements, le plein essor du Club Hippique.

Notre Maison des Jeunes peut se targuer d'être la première et la seule encore en France à posséder un club hippique.

Aussi l'article sur sa création, paru dans le dernier numéro de « Pas à Pas » a-t-il valu à l'établissement de la rue des Vosges de recevoir de nombreuses lettres, dont celle de la M. J. de Sélestat (Bas-Rhin) qui, après avoir félicité les responsables lézignanais d'avoir réussi à mettre le sport hippique à la portée de tous, lui demandait tous renseignements sur sa façon de procéder et notamment sur le plan de la gestion financière.

Il est certain que la formule coopérative adoptée par le Club Hippique est appelée à servir de « témoin » pour la F. F. M. J. C. Démontrer que l'équitation pouvait aussi devenir un sport populaire s'avérait une expérience intéressante à suivre. Lézignan vient d'en faire la preuve. Son exemple ne peut donc qu'être appelé à se multiplier.



Au cours de la réception dans le coquet foyer rustique, le président M. Marty prononce l'allocution inaugurale. On reconnaît, tout autour, les personnalités représentant la M. J. (Photo Costesque).



Les gentilles amazones du Club hippique se sont avérées aussi expertes

LA M. J. C.
Son ancienneté et la qualité de ses animateurs ont donné une mission de plus à la M. J. C., celle de participer à la formation des futurs directeurs. C'est une tâche

peu ingrate et peu connue de beaucoup de Lézignanais, car elle se réalise dans le cadre même de l'institution de la rue des Vosges. Nous-mêmes n'avions pas prêté l'attention nécessaire à cette action pédagogique mais notre regard a été attiré dans le couloir de la Maison des Jeunes, lors de la réception des Tunisiens, par une carte de France où sont localisés ces anciens stagiaires, engagés actuellement dans une action « d'éducation permanente ».

C'est ainsi que depuis 1947, dix-neuf stagiaires ont fait des stages de formation d'information ou d'encadrement de plus ou moins longue durée, à Lézignan. Ces stagiaires tissent sur la carte de France un réseau d'antennes, relais d'amitiés pour Lézignan : Neuilly (Kauffmann), Sochaux (Deschamps), Evreux (Tréviën), Epinal (Trouvé), Guéret (Lecardeur), Colmar (Bray), Dieppe (Vérité) — parmi d'autres.

MARDI SOIR, A LA MAISON DES JEUNES Le navigateur-conférencier Shiji Yajima nous a présenté de belles images du Japon

Le Japon, cet inconnu ! Tel aurait pu être le titre de cette causerie-projection, qui avait réuni mardi soir, un public bien restreint dans la salle des conférences de la Maison des Jeunes. Et « l'inconnu » ne doit plus avoir beaucoup d'attrait pour les jeunes sportifs qui avaient boudé cette occasion à peu près unique de se documenter sur le cadre des tout prochains Jeux Olympiques de 1964 et de les situer dans l'ambiance toute particulière de l'Extrême-Orient.

Ayant amarré sa « coque de noix » sur les bords du canal de la Robine, à Narbonne, après cinq ans de navigation et de voyages sur toutes les mers du monde, le trépide Shiji Yajima, qui fut champion cycliste de son pays et éminent professeur à Tokyo avant de devenir « globe-trotter » et conférencier, n'a pas voulu oublier ses amis de la M. J. C. Lézignaise et entre deux trains, il a tenu à nous présenter, en kimono, s'il vous plaît, quelques vues particulièrement intéressantes de son Japon natal.

De son impressionnante collection de plus de 8.000 photographies, il avait extrait quelques séries en couleur parmi les plus typiques et près de cent vingt clichés d'une richesse et d'une netteté étonnantes. Excellent commentateur, agrémen-

tant son texte de savoureuses citations, et le débitant par courtes tranches avec un délicieux et indéfinissable accent, il tint son auditoire sous le charme « oriental » de ses récits et de ses projections, incitant et provoquant même la discussion. Tout heureux de son succès et fort satisfait de trouver à Lézignan un public très intéressé, il aurait bien volontiers oublié l'heure de son départ et continué à nous faire voyager au gré des paysages de « ses » îles et de sa curieuse collection, mais le chronomètre vint, hélas ! le rappeler aux servitudes de son emploi du temps et nous tira un peu brutalement d'un rêve exquis et vraiment instructif.

20.11.63

La Maison de retraite citée en exemple

Mlle Marysène Lamazou, d'Orthez (Basses-Pyrénées), avait visité la Maison de Retraite au cours du séjour « Connaissance de l'Aude » qui a eu lieu en juillet dernier à la Maison des Jeunes. Voici des extraits de son rapport :

« Ce qui m'a le plus frappé à Lézignan c'est la Maison de retraite. C'est un bâtiment tout neuf ou sont accueillis tous ceux qui le désirent. Les personnes âgées peuvent si elles le désirent, et moyennant un petit supplément, disposer d'une chambre individuelle avec un lit, un placard, une chaise, une table et un lavabo. Chaque chambre individuelle a une salle d'eau attenante, en plus du lavabo de la chambre. Le rectoire est tout à fait comparable à une salle de restaurant. Les pensionnaires ont une petite table pour quatre, ils sont servis dans des plats chromés très nets, chaque table est égayée d'un bouquet de fleurs printanières. Les pensionnaires qui ont encore de la famille, peuvent aller les voir quand ils le désirent, même pour plusieurs jours. Il leur suffit d'avertir la direction qu'ils seront absents. Ces maisons de retraite devraient exister dans tous les départements mais hélas ! il nous a été dit qu'actuellement il n'en existe que quatorze ».

Dimanche, le Club Hippique a pendu la crémaillère au domaine de l'Étang



● M. Marty et les invités portent un toast à l'amitié et au succès du club. De gauche à droite : MM. Yché, Teulon, Gout, Labansat, Marty, Mlle Courtieu, Raymond Ortéga.

POUR des raisons d'ordre pratique, les dirigeants du Club Hippique et de la Maison des Jeunes ont dû abandonner les écuries de « La Grangette » et s'installer au domaine de l'Étang. Il faut le dire cette accueillante propriété était au départ de la saison gagnée à sa cause. Effectivement, l'un des propriétaires M. Jean-Charles Gualco est un fervent pratiquant de l'équitation et il est suivi par ses deux fils Henri et Jacques, déjà cavaliers accomplis.

D'autre part, le grand-père, M. Calmont a, dans le temps, prêché d'exemple en se distinguant dans de nombreuses épreuves militaires, jumping, etc...

Dans de telles conditions, le changement de local ne pouvait que se présenter sous de meilleures auspices, ceci exprimé, sans négliger l'hébergement hospitalier réservé par La Grangette : c'était de là qu'étaient partis les premiers galops...

Moyennant la vaste piste d'entraînement offerte par l'Étang, à deux pas du paddock, ces galops doivent progresser et faire de nouveaux adeptes.

Ainsi le but poursuivi : mettre la pratique de l'équitation à la

portée de tous sera, n'en doutons pas, atteint.

C'est d'ailleurs ce dont devait se féliciter d'avance l'actif président M. André Marty au cours du vin d'honneur servi dans le Foyer récemment aménagé avec goût par les jeunes bonnes volontés du club.

M. Marty n'a d'ailleurs pas manqué d'adresser ses meilleurs remerciements à MM. Calmont et Gualco.

Pour sa part, la Maison des Jeunes avait contribué à fournir le matériel nécessaire, tel que table de ping-pong, mobiliers divers, etc...

Dans ce cadre familial où tout ce qui concerne le cheval avait largement sa place, une cuisine rustique attirait le regard, à l'entrée.

De nombreux sympathisants étaient de la fête

Un ciel ensoleillé a permis à cette manifestation de se dérouler dans les meilleures conditions et de bénéficier d'une assistance nombreuse.

Autour de M. et Mme André Marty, on notait une forte représentation de la Maison des Jeunes avec M. et Mme Yché, M. Teulon, Mlle Chabbert, M. et Mme Labansat, Mlles Annie Florio, Paulette Pavereau, Ginette Courtieu, MM. Raymond Ortéga, Jean-Jacques Tisseyre, Alain Gout.

Parmi les amis du cheval, on remarquait MM. Umberto De Giacomo dont l'aide matérielle a été si appréciée pour l'installation des boxes. De Gasquet ainsi que de nombreux jeunes membres du Club, Mme Picard, de Narbonne, Mlles Dominique Durand, Nadine Mouton, Claire De Laroque, Nicole Sala, Geneviève Michel, MM. André Archilla, Dominique Michel et le plus jeune cavalier Roger Dedieu (14 ans).

MM. Ouradou, maire de Lézignan, Bapt, directeur départemental de la Jeunesse et des Sports ; les docteurs-vétérinaires Pouliquier et Rouanet s'étaient fait excuser.

De charmantes amazones ont inauguré la piste

Montée sur un fringant poulain des écuries De Giacomo, Mlle Nadine Mouton avait parcouru, à 30 de moyenne (chronométré par M. Marty), les 5 km. séparant « L'Étang » de Lézignan.

Après une démonstration de « bouchonnage » et une visite de l'écurie et des boxes remarquablement entretenus par le dévoué palefrenier M. Valentin Cristante, deux charmantes amazones, Mlles Dominique Durand et Nadine Mouton inaugureront la vaste piste jouxtant le domaine.

Un vin d'honneur offert par la M.J. lézignanaise clôtura cette agréable matinée qui doit marquer un renouveau dans l'avenir du sport hippique à Lézignan.

1963 = 100

20.11.63

Deux charmantes amazones inaugurent la nouvelle piste



● Mlles Dominique Durand, sur Roméo (à gauche), et Nadine Mouton, sur Rusty (à droite), s'apprêtent à effectuer une promenade sur la vaste piste d'entraînement jouxtant le domaine de l'étang. (Clichés COSTESEQUE).

20.11.63



Ceinture orange (?) pour ces jeunes judokas



● Demain, le Dojo du 25 de la rue des Vosges, fera procéder à un examen de passage de ceinture par le docteur Vincent, maître judokan de Narbonne.
● Ci-dessus : 5 jeunes judokas (de gauche à droite), Gach, Fuentes, Tourtrol, Montardi, Robles qui tentaient de passer ceinture orange, cependant que Bardou sera candidat ceinture bleue.
(Cliché COSTESEQUE).

24/11/63

Le Ciné-Club a pris un bon départ avec un fort amusant « Pigeon »

Pour son premier contact de la Palace, le Ciné-Club avait choisi de nous faire rire en nous proposant, avec « Le Pigeon », un morceau de choix.

Vouloir nous amuser des péripéties de petits truands milanais, évoluant dans le cadre déprimant de leurs misères, paraissait une tâche malaisée. Le metteur en scène italien Mario Monicelli en a fait une comédie satyrique aussi drôle qu'intelligente en ayant soin de mettre tous les atouts de son côté pour que l'Amour joue à plein : en nous rendant tous ces truands aussi malchanceux que sympathiques. On les voit ici, avec, comme « conseiller technique », l'inénarrable Toto, préparer un « coup » qui sort nettement de leur « compétence habituelle ». Elaboration minutieuse, exécution laborieuse et... déception finale pour cause de maladresse inespérée fournit la trame de ce film qui est une sorte de parodie du « Rififi chez les hommes » de Jules Dassin.

Vaincus par le sort, nos truands sombreront pour la plupart dans l'honnêteté, le travail au grand jour, ennuyeux, facile et mal payé. Leur amertume fera notre rire, mais un rire où les arrière-plans rejoignent peut-être de façon très secrète leur propre nostalgie. La grisaille quotidienne de la vie qui, désormais, sera leur lot, n'est-ce pas un peu la couleur de nos jours ?

M. Marty fut l'excellent commentateur de cette très divertissante soirée. Ce dernier est, toutefois, souhaité de pas faire à peu près seul, les frais de la discussion. Mais pour un « rodage » on ne pouvait pas trop demander à l'assistance.

1963 : 101

N A N

TRAVAUX DE STAGIAIRES



Les stagiaires de « Connaissance de l'Aude » n'ont pas laissé que d'excellents souvenirs à la M. J. Ils ont également effectué d'excellents travaux qui continueront à décorer l'établissement de la rue des Vosges, tel ce montage où sont illustrées par des photos les principales étapes touristiques du stage.
(Photo Costesèque).

GRANDIOSE EXPOSITION DE AU M

JOUETS 1^{er} ÉTAGE RO

48, Rue Jean-Jaurès - NARBONNE

Mardi, affluence record au Conseil de la Maison des Jeunes qui recevait les délégués M. J. de Lézignan



Le président du Conseil de Maison, Georges Patremont, est entouré des deux vice-présidents, MM. Michel Rougé et Jean-Claude Andrieu. (Photos Studio HENRY, Narbonne).

PRES de 60 membres du Conseil de maison de la Maison des Jeunes de Narbonne étaient réunis mardi soir, dans la grande salle de séjour de la rue Lieutenant-colonel Deymes. C'était un record d'affluence pour cette réunion mensuelle à laquelle avaient été invités les délégués de la Maison des Jeunes de Lézignan.

C'était la première réunion officielle présidée par le nouveau bureau du conseil de maison qui avait été désigné à la précédente séance. C'est ainsi que les « moins de 20 ans », Georges Patremont, président ; Jean-Claude Andrieu, Michel Rougé, vice-présidents ; Miles Line Espada, Léontine Siffre, MM. André Bouet et Claude Massompierre étaient à la direction des débats qui furent animés mais toujours empreints d'un excellent esprit de camaraderie.

Le Conseil d'administration de la Maison des Jeunes était représenté par son président, M. Emile Authié, ses deux vice-présidents MM. Albert Rougé et Munch ; M. Marcel Sala, directeur de la Maison des Jeunes ; M. Faure, co-directeur, et M. Fau, directeur stagiaire pour deux mois l'hôte de la Maison des Jeunes de Narbonne.

La Maison des Jeunes de Lézignan avait envoyé, en voisins, à cette importante réunion, son directeur adjoint, M. Perron et Mlle Beal, directrice stagiaire.

Chaque section M.J. était représentée par un, deux et quelquefois trois délégués.

L'activité des sections

Devant une assemblée aussi fournie, M. Patremont ouvrait les débats sur un ordre du jour très chargé.

Il était décidé que la séance de photo traditionnelle aurait lieu à la Maison des Jeunes, en dehors des séances organisées en commun au Café des 88-Départements avec le camp d'entraînements cycliste de Narbonne-Plage et le Karting-Club Narbonnais.

Une discussion générale s'engageait ensuite sur la belle activité des sections sportives de handball, de plein air et de volley récemment créés.

La parole était ensuite donnée aux délégués des sections sur leurs activités particulières. Relevons dans cette revue de détails quelques points :

Un stage « tennis de table » est prévu pour Pâques avec or-

ganisation d'un tournoi au Palais du Travail.

La section « Plein Air », avec ses multiples branches, évolue de façon satisfaisante et organise des sorties en campagne, des visites de grottes, la pratique du canotage, l'initiation à la spéléologie, etc.

Les skieurs M. J. organiseront pour le plein hiver, un service de car pour les stations de neige des P.-O. et de l'Arlège. Succès complet pour le camp de neige de Noël, près de Briançon. Un deuxième stage, en février, est prévu.

Une large discussion s'ouvrait pour l'organisation des bals. Doit-on continuer les bals par sections, à la Maison des Jeunes ou s'aiguiller vers un grand bal au Palais du Travail, qui pourrait être la « Nuit de la Maison des Jeunes » ? Cette question sera discutée dans chaque section

avant que le Conseil de maison prenne une décision.

Une semaine de festivités pour le 15^e anniversaire de la Maison des Jeunes de Narbonne

Aux questions diverses, une intéressante initiative devait provoquer de longs débats : celle d'organiser une semaine de festivités à l'occasion du 15^e anniversaire de la Maison des Jeunes de Narbonne. Chaque section devra présenter un spectacle ou donner la manifestation de son activité. Le conseil d'administration et le conseil de maison fixeront la date de cette semaine M.J. qui se situerait aux alentours de mai 1964.

En fin de réunion, le directeur de la Maison des Jeunes annonçait que M. Trichaud, délégué général de la Fédération nationale des Maisons des Jeunes et de la Culture, ferait une causerie sur l'organisation M.J. durant les fêtes de Noël, pendant lesquelles il sera l'hôte à Narbonne, de M. Marcel Sala.

La séance se terminait sur un vin d'honneur qui donna libre cours aux conversations amicales des membres du conseil de maison.

1963 = 102

Passages de ceintures au Judo-Club



● La belle équipe judoka de Cuxac-d'Aude où l'on remarque, aux côtés du moniteur, M. Casal, quatre charmantes candidates. (Cliché COSTESQUE).

Passages de grades au JUDO - CLUB

DIMANCHE matin, 19 judokas dont 4 jeunes filles (Mlles Maigret, Marty, Alleman et Collet de Cuxac) ont eu à faire preuve de leurs qualités techniques et athlétiques à l'occasion du passage de grade organisé par le Judo-Club de Lézignan.

Tous les candidats se sont brillamment comportés. Maître Vincent, chirurgien à Narbonne, et M. Campredon, docteur à Lagrasse, retenus par leurs obligations professionnelles ne purent présider la réunion. Le jury composé de deux ceintures noires et cinq marrons a décerné 5 ceintures jaune, 12 ceintures orange et 2 ceintures bleues. Les vingt-sept judokas évoluant sur notre dojo ont démontré la vitalité du judo et la faveur toujours croissante qu'il rencontre chez les jeunes à qui il apporte un développement harmonieux, des ressources physiques et mentales.

Deux candidats ont été admis à la promotion suivante. Les autres ont été encouragés à poursuivre leurs études. Le jury a été présidé par M. Vincent, chirurgien à Narbonne, et M. Campredon, docteur à Lagrasse.



● Dimanche matin avait lieu un examen de passage de ceinture au dojo du 25, de la rue des Vosges. Voici l'ensemble des candidats et candidates avec parmi eux les instructeurs MM. Bosca, Raynaud, Tort et Mesrobian.



● Deux candidates cuxannaises aux prises.

Deux candidats ont été admis à la promotion suivante. Les autres ont été encouragés à poursuivre leurs études. Le jury a été présidé par M. Vincent, chirurgien à Narbonne, et M. Campredon, docteur à Lagrasse.

nedi 11 avril 1964

LEZIGNAN

Le M. J. C. fait la synthèse du voyage de la délégation lézignanaise en Tunisie (II)

Nous avons, dès hier, fait part des premières impressions de la délégation municipalité-M.J.C. en Tunisie. Après le point de vue touristique, recueillons aujourd'hui les enseignements culturels restés de ce voyage (I).

Au cours de nombreux contacts avec des personnalités diverses, directeurs M.J.C., gouverneur de province, maires, attachés à l'ambassade de France, directeurs à la Jeunesse et aux Sports, la délégation n'a eu qu'à se louer de la chaleur de l'accueil qui lui a été réservé en toutes circonstances. Tout au long de leur séjour, nos délégués ont été dirigés par de jeunes Tunisiens qui étaient aussi bons guides qu'informateurs avertis de tout ce qui concerne leur pays.

LA TUNISIE EN PLEINE TRANSFORMATION

En dehors de l'aspect touristique, nos Lézignanaise ont pu étudier dans ses diverses manifestations la mise en valeur du pays et a particulièrement été frappée par l'effort déployé dans tous les domaines pour transformer la Tunisie en pays moderne et prospère. Surtout, elle s'est intéressée au problème de la jeunesse, qui représente 32 % de la population et à qui l'Etat consacre 42 % de son budget pour assurer son éducation et sa formation civique dans le cadre de ses organisations diverses.

Mais le but essentiel était le jumelage de la M.J.C. de Lézignan et de Radès. A cet effet, au cours de la grande fête qui a clôturé le séjour, un protocole

d'accord a été signé et, dans sa réponse au maire de Radès, M. Ouradou a fait la synthèse des impressions retirées du voyage, soulignant particulièrement combien les délégués ont été sensibles à la profonde sympathie qui a rendu leur séjour des plus agréables.

En conclusion, il a levé son verre à la jeune république tunisienne qui, dans son souci de mise en valeur, s'efforce cependant de ne porter atteinte à cette liberté individuelle à laquelle nous, Français, sommes si profondément attachés ; il a exprimé l'espoir de voir grandir l'amitié entre nos deux pays par le moyen d'échanges de jeunes qui vont maintenant suivre la première prise de contact de la délégation officielle.



Au cours de la réception au gouvernorat de Kairouan, M. Klibi, ministre des Affaires culturelles de Tunisie, reçoit les livres offerts par la délégation lézignanaise dont on aperçoit, à droite, M. et Mme Savary.



Une partie de la délégation entourant Mme et M. Ouradou à Monastir, devant le palais du président de la République Tunisienne. (Photo Costesèque)

Midi Libre — Vendredi 10 avril 1964

LEZIG

ARRIVEE MERCREDI SOIR

La délégation lézignanaise se déclare émerveillée de l'accueil qui lui a été réservé en Tunisie

La délégation de la Maison des Jeunes, conduite par M. Ouradou, a rallié mercredi en fin d'après-midi, la capitale des Corbières, retour de sa mission en Tunisie. Mission remarquablement accomplie puisqu'elle aura scellé le jumelage des M. J. de Radès et de Lézignan, et établi un solide pont d'échange de culture et de sympathie entre notre ville et cette attachante jeune république.

LA PROCLAMATION DU JUMELAGE

La pièce maîtresse de ce séjour enchanté a évidemment été constituée par la cérémonie du jumelage qui s'est déroulée le lundi soir à la M. J. de Radès. Voici d'ailleurs le texte de la proclamation officielle :

« Sous la haute autorité de M. Mohammed Mzali, directeur de la Jeunesse et des Sports en Tunisie, et le patronage de M. Abdallah Farhat, maire de la ville de Radès et de M. Ouradou Jacques, maire de la ville de Lézignan-Corbières, France, et grâce aux heureuses initiatives, des services de la direction de la Jeunesse et des Sports en Tunisie, de la Fédération Française des Maisons de Jeunes et de la Culture, et du service culturel de l'ambassade de France à Tunis, des contacts ont été pris en vue de jumeler la Maison de Jeunes de Radès (Tunisie) et la Maison de Jeunes et de la Culture de Lézignan (France).

« Très conscients d'être, dans nos patries respectives, les artisans de la promotion intellectuelle, physique et morale des générations de jeunes que nous nous sommes engagés à former, à éduquer et à faciliter leur intégration dans une communauté locale bien vivante.

« Persuadés que le véritable progrès humain dépend pour une très large part de l'action réfléchie et décidée des éducateurs.

« Convaincus que l'idéal de la fraternité humaine doit être l'un des impératifs constants de nos consciences de directeurs de Maisons de Jeunes.

« Convaincus que la Maison de

Jeunes est ouverte à tous sans distinction de sexe, qu'ils soient isolés ou adhérents à des mouvements de jeunesse ou associations sportives de leur choix.

« Persuadés que la Maison de Jeunes ne forme pas un mouvement, mais constitue une institution d'éducation active et permanente ouvrant dans le respect des convictions individuelles et dans un large esprit de fraternité humaine.

« Engagés à répondre aux besoins des jeunes en leur permettant de nombreuses activités récréatives, éducatives et sociales pendant leurs moments de loisirs, à faciliter les rencontres, les échanges culturels, de mettre en contact des jeunes d'origines et de tendances diverses.

« Nous prenons, en ce jour, l'engagement de maintenir des liens confiants entre nos deux Maisons de Jeunes et de servir, par nos actions coordonnées, la cause de l'entente entre nos deux patries et celle d'une meilleure compréhension internationale. — Le directeur de la M. J. C. de Lézignan : Theulon Joseph ; le directeur de la M. J. de Radès : Taleb Belouachchia ».

TOUT AUTOUR DU JUMELAGE

Au cours de la réception qui leur avait été réservée au Gouvernorat de Kairouan, nos délégués assistèrent à une grande manifestation folklorique en leur honneur, à laquelle participa le ministre de la Culture de Tunisie, qui tint à faire partager la présidence à M. Ouradou.

Lors de la cérémonie du jumelage, un concert symphonique était organisé, qui groupait 50 jeunes musiciens, tous de la M. J. de Radès.

Après un banquet gastronomique un concert de musique orientale était offert à nos Lézignanaise, avec la participation des meilleurs musiciens, chanteurs et danseurs de la radio.

Pour leur multiples excursions qui leur firent découvrir les coins

les plus typiques de la Tunisie, notre groupe avait à sa disposition permanente, un car, deux chauffeurs et deux jeunes accompagnateurs-guides : Raouf et Ali, particulièrement charmants et empressés.

C'est au cours de leur séjour tunisien que M. et Mme Ouradou fêtèrent leur 35 ans de mariage et M. et Mme Yché leur 16 ans de mariage.

A cette occasion, la délégation leur offrit de jolis cadeaux-souvenirs auxquels ils furent fort sensibles.

La M. J. de Radès est construite sur un emplacement de 300 hectares (! ! !) qui, voici trois ans encore était une oliveraie dont la plupart des arbres dataient des Romains. C'est abattant ces arbres et en les transformant en charbon de bois, que le financement de la construction put être — en partie — réalisé.